



# ***Etude Paysagère du Parc du Château de Rabodanges***

***en site classé au titre des articles L341.2 et  
suyvants du code de l'environnement,  
suite à la tempête de Décembre 1999***



Le parc du château de Rabodanges a été classé parmi les sites et monuments naturels le 8 novembre 1943. Le 26 Décembre 1999, sous la force de la tempête, les arbres se cassent laissant une masse impressionnante de bois au sol. Dégagée en grande partie, la propriété est encore marquée par cette catastrophe. Dans le cadre des crédits mis à la disposition de la DIREN Basse-Normandie, le cabinet SETUP-ENVIRONNEMENT a été missionné pour faciliter la réflexion et la conception d'un projet de restauration du site. Cette étude a été menée en collaboration avec le propriétaire Monsieur LEMOINE-BOUCAUD, la DRAC, le SDAP du département de l'Orne, sous le pilotage de la DIREN.

**-1-**

## **Analyse Historique**

Au travers de l'analyse historique sont présentés des documents anciens. La base cartographique aérienne IGN servant de support, il est présenté une étude chronologique avec les recoupements afin de cerner les périodes importantes du lieu, les évolutions, transformations... Une prise en compte essentielle des structures et compositions végétales est réalisée

**-2-**

## **Analyse de l'Etat Actuel**

Après une présentation de l'analyse du site et de son environnement proche, sont étudiés les qualités et les enjeux des lieux, en détaillant la typologie (reportage photographique). La perception du site est analysée selon différents points de vues, notamment depuis des fenêtres paysagères. Les compositions végétales et architecturales sont décrites et expliquées et un examen phytosanitaire des arbres est réalisé.

En dernier lieu le mode d'entretien actuel du domaine et les moyens mis en oeuvre sont exposés.

**-3-**

## **Propositions d'orientations d'aménagements**

En s'appuyant sur les analyses précédentes, il est proposé un carnet de propositions avec pour logique des concepts de requalification, afin de conforter les traits de caractère du site et lui redonner une dynamique. L'ensemble de ces propositions est destiné à restaurer le site dans le respect de ses qualités historiques, mais également dans le souci de concilier le passé, le présent et le futur.

# Etude paysagère du parc du château de Rabodanges

en site classé au titre des articles L341.2 et suivants du code de l'environnement



Analyse historique - Analyse de l'état actuel

Rabodanges est un petit village au charme agréable. Il évolue dans la Suisse Normande à travers les collines et les fonds de vallées. Sa topographie particulière confère au lieu une dynamique très appréciable, tant pour la vue que le ressenti. C'est sur ces lieux que la famille de Rabodanges a construit un château féodal, sur le sommet d'un versant en utilisant le relief pour se protéger. Pour la sécurité du royaume, au cours du XVIIème siècle, Richelieu ordonna la destruction de tous les châteaux féodaux pouvant servir à des rébellions.

La famille de Rabodanges obéit promptement et reconstruit un château à l'emplacement de l'ancien, avec les règles de composition du siècle.

Suite à la construction du château, de splendides jardins virent le jour sur l'espace environnant. Le domaine s'agrandit peu à peu et le territoire fut marqué par cette famille durant le XVIIIème siècle ; en effet, les parcelles de champs allaient se modifier... Les grandes forêts allaient recevoir des axes structurant...

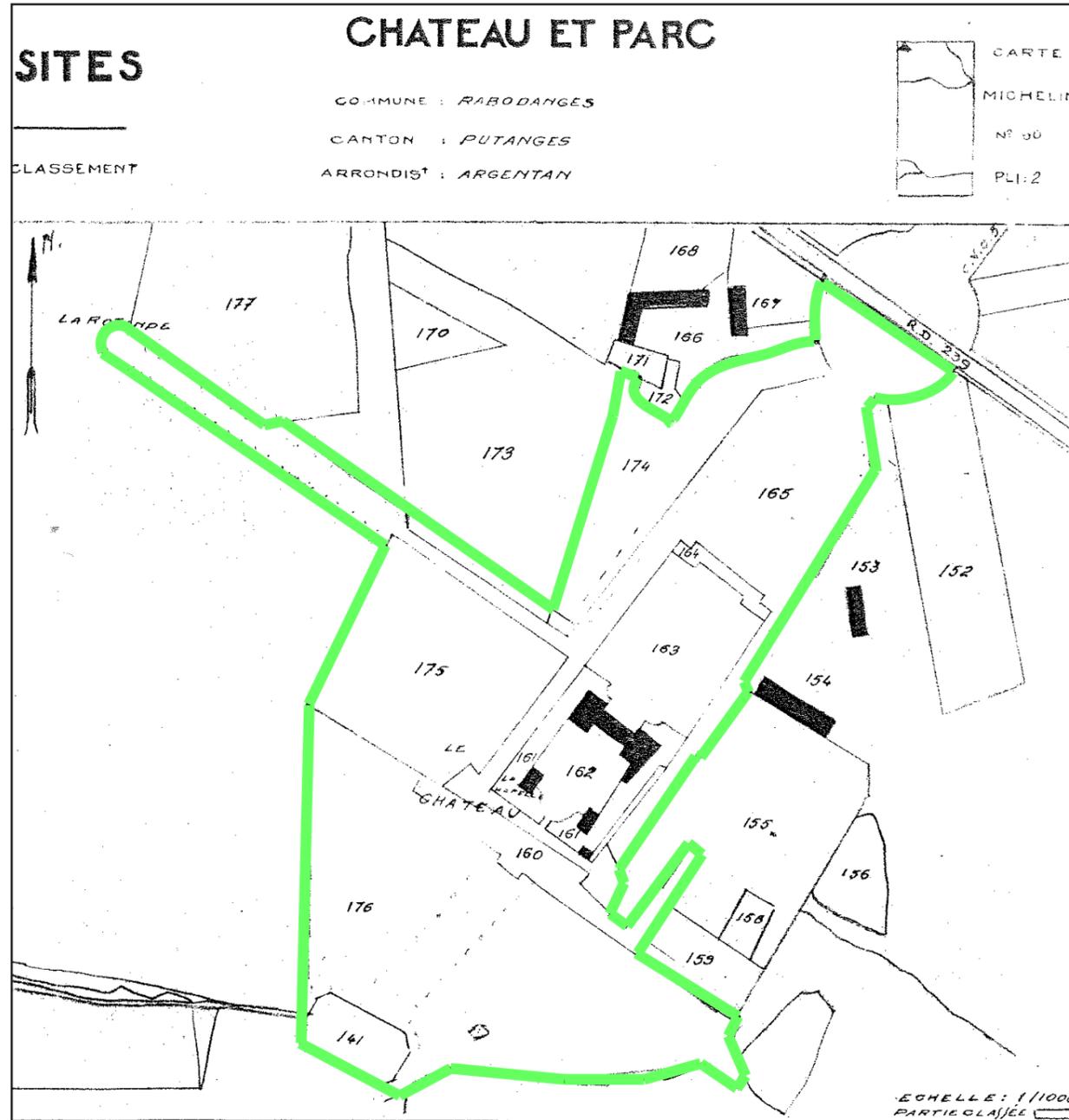
Tout le secteur environnant fut en relation directe avec le château et son parc.

Suite à l'élaboration des jardins, des fontaines et des artifices d'eau verront le jour, puis quelques temps plus tard, des jardins anglais...

Aujourd'hui, de nombreux vestiges de ces époques sont visibles, certains fortement présents tels que les axes, alignements..., d'autres plus discrets tels que les plantations, les jardins anglais...

A partir de l'analyse historique des lieux et du constat de l'état actuel du parc, il sera proposé un plan d'aménagement cohérent de cet ensemble.

- 1 -  
Analyse Historique



**ARRÊTÉ DU 8 NOVEMBRE 1943**

Le château et le parc de RABODANGES (Orne) comprenant les parcelles cadastrales n° M.I. 160 à 165. 174. 175. 176p. section B sont classés parmi les sites et monuments naturels de caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque.

Pour copie conforme,  
Le Chef du bureau des monuments historiques et des sites

Par déléation,  
Le Conseiller d'Etat,  
Secrétaire Général des Monuments Historiques

Arrêté concernant l'inscription du château, des douves, de la chapelle et de l'habitation du chapelain sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Périmètre de protection et arrêté du 8 Novembre 1943 pour le château et le Parc de Rabodanges.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE.  
 SECRETARIAT GÉNÉRAL DES BEAUX-ARTS.  
 DIRECTION DES SERVICES D'ARCHITECTURE.  
 BUREAU DES MONUMENTS HISTORIQUES.  
 Inventaire supplémentaire.

ÉTAT FRANÇAIS.  
**ARRÊTÉ.**

LE MINISTRE SECRÉTAIRE D'ÉTAT À L'ÉDUCATION NATIONALE,  
 Vu la loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques et notamment l'article 2, modifié et complété par la loi du 23 juillet 1927;  
 Vu l'arrêté du 27 août 1943 pris en application de la loi du 28 juillet 1943.

**ARTICLE PREMIER.**

Le château de Rabodanges (Orne), les douves, la chapelle et l'habitation du chapelain, appartenant à Mlle BEYLERD demeurant au château

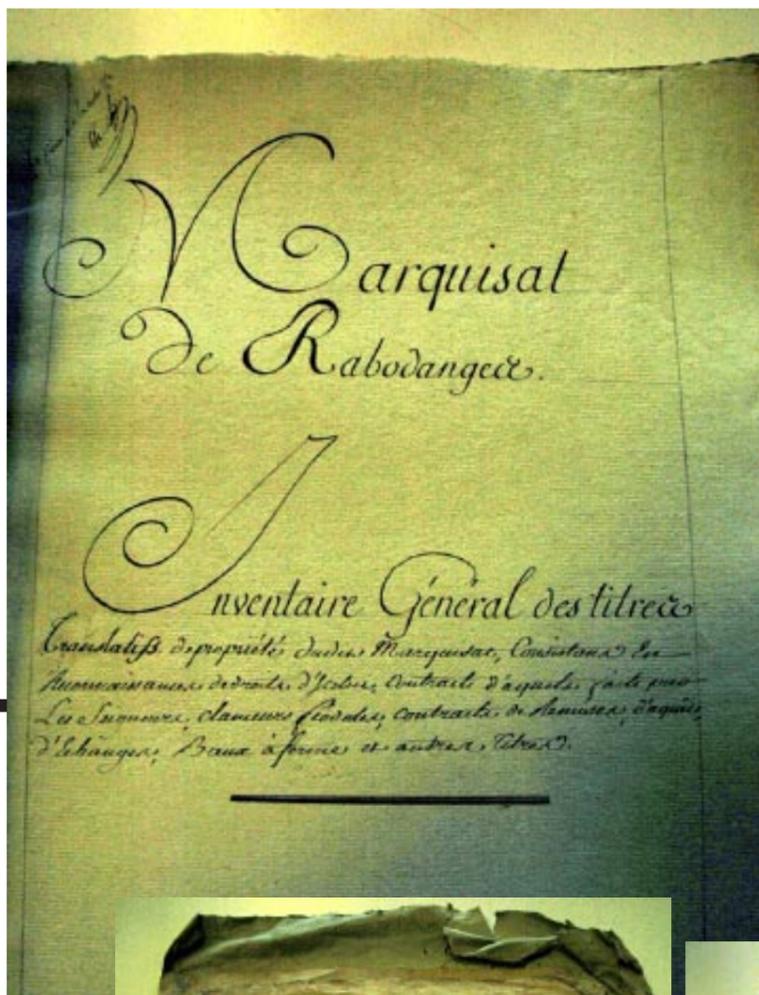
sont inscrits sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

**ART. 2.**

Le présent arrêté sera notifié au préfet du département, pour les archives de la préfecture, au maire de la commune de Rabodanges et à la propriétaire, qui seront responsables, chacun en ce qui le concerne, de son exécution

Paris, le 1er Février 1944.

T. S. T. P.



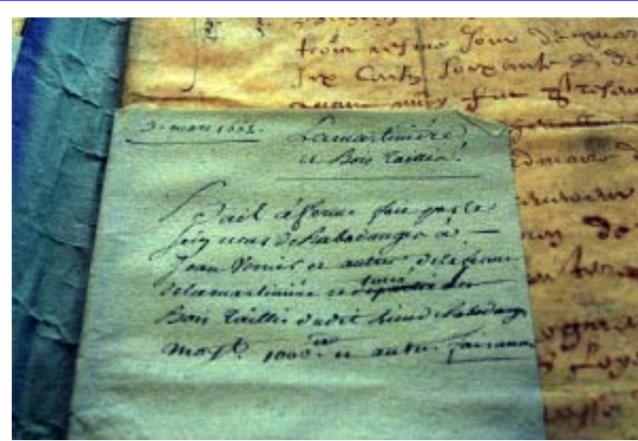
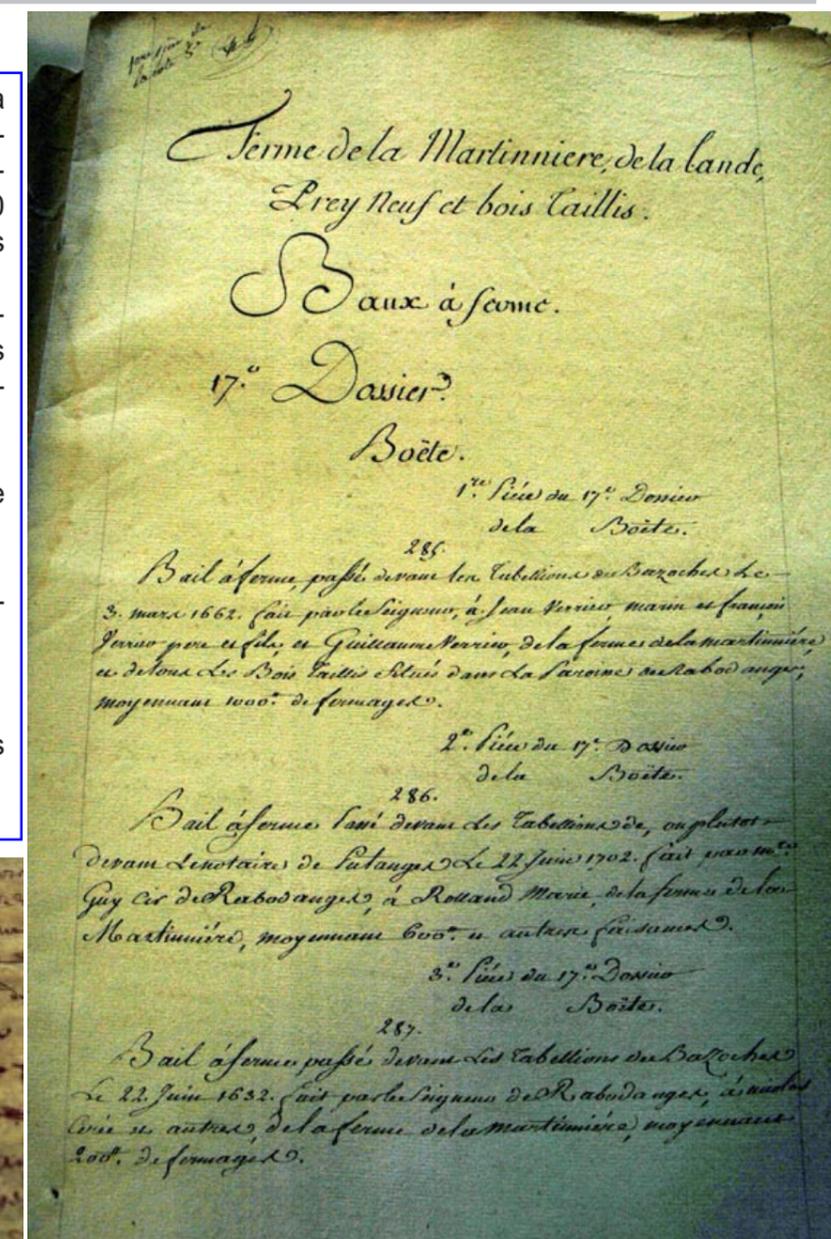
Ces différents documents proviennent des Archives Départementales de l'Orne, situées à Alençon. Il existe un fond spécial des Seigneurs de Rabodanges, fond regroupant l'essentiel des informations sur cette famille. Ces documents, pour la majorité très anciens, occupent 1.4 ml d'épaisseur dans les archives. Les premiers documents datent d'avant 1500 et sont sur des peaux d'animaux... Une grande quantité d'actes est présente durant les périodes 1600-1670. Puis également au XVIIIème siècle...

Fin XIXème, la famille Beylard occupa les lieux et, chose intéressante, conserva les moindres informations, sur les activités, les employés... On retrouve des notes de frais des jardiniers, certains endroits comme les douves où l'on faisait du foin, l'existence des promenoirs (terme très intéressant / jardin)...

Les documents présentés sont tous liés au lieu et nous apportent des informations sur le passé, le lieu, son histoire...

Sur la partie gauche, différents actes, inventaires de biens... nous renseignent sur l'évolution du lieu, de sa superficie, donc de sa croissance ou de son recul...

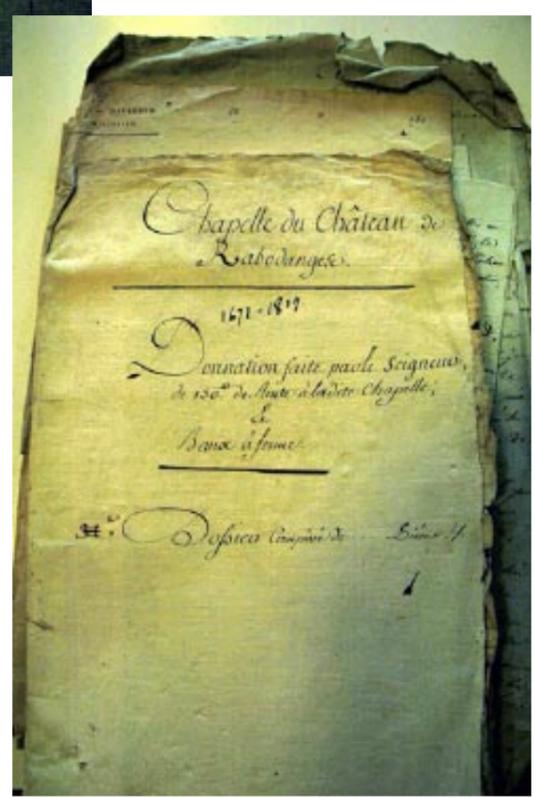
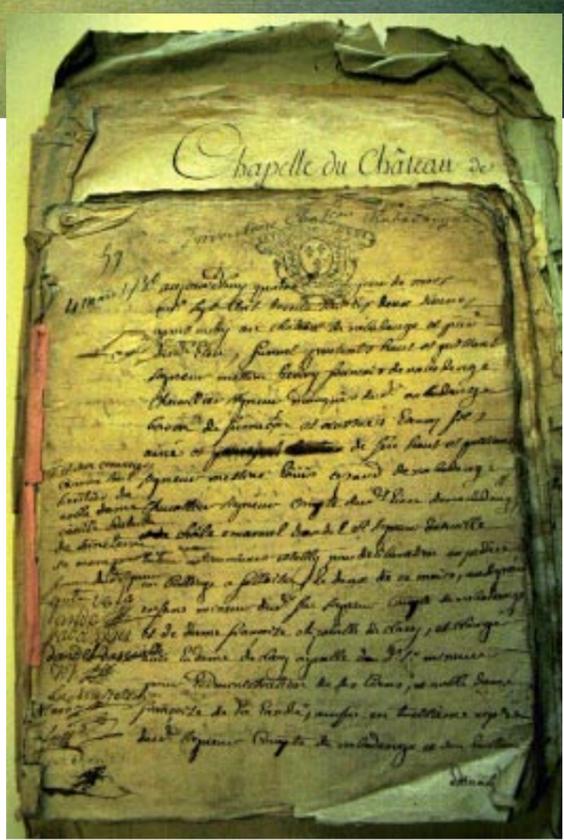
Dans ces archives, il n'y avait malheureusement pas de plans, de renseignements exclusifs sur les jardins.



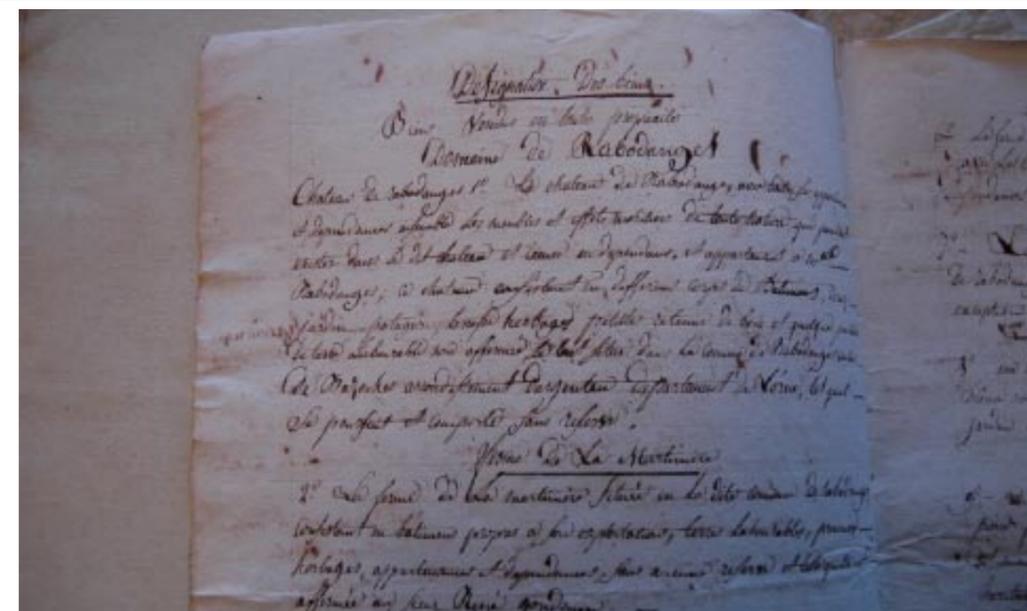
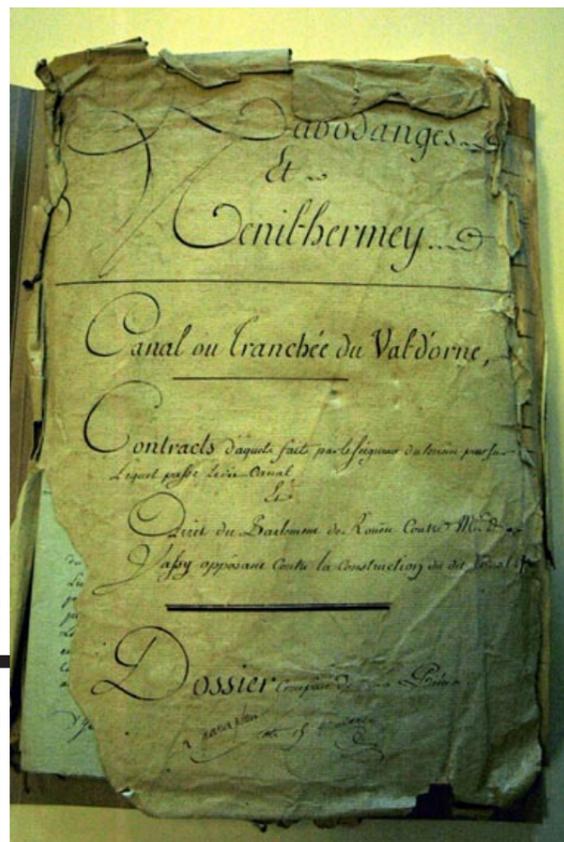
Sur le document inférieur gauche, il est écrit : « 3 Mars 1662. Lamartinière et Bois Taillis. Bail à ferme fait par le Seigneur de Rabodanges à Jean Verrier «...» de la ferme de la Martinière et sous les bois taillis...»

Sur les périodes 1650 à 1750, des centaines d'actes similaires sont ainsi écrits, et révèlent une intense activité et une quantité incroyable de fermiers «au service du Seigneurs de Rabodanges».

Sur le document supérieur droit, autre exemple de bail pour les terres de la Martinière.



1ère partie. Analyse Historique



Ce document est à la suite de la vente du domaine, et l'on peut avoir quelques renseignements sur le domaine: « corps de balustres, jardin potager, terrasses, herbages, petite retenue de bois et quelques portions de terres labourable... »  
D'autres documents nous indiquent qu'il y avait comme légumes des betteraves, mais également des pommes de terres...(Lieu et époque non mentionnés).

Ces deux documents mentionnent la création d'un canal ou d'une tranchée du val d'Orne... «9 février 1659 - canal du val d'Orne. Original et copie collationnée d'un contrat d'échange par lequel Léonard Verrier cède à Mr Louis de Rabodanges plusieurs portions de terres pour construire le canal du Val d'Orne et en contre échange, ledis... cède aux Verrier une portion de pré et buissons au val Bernard»

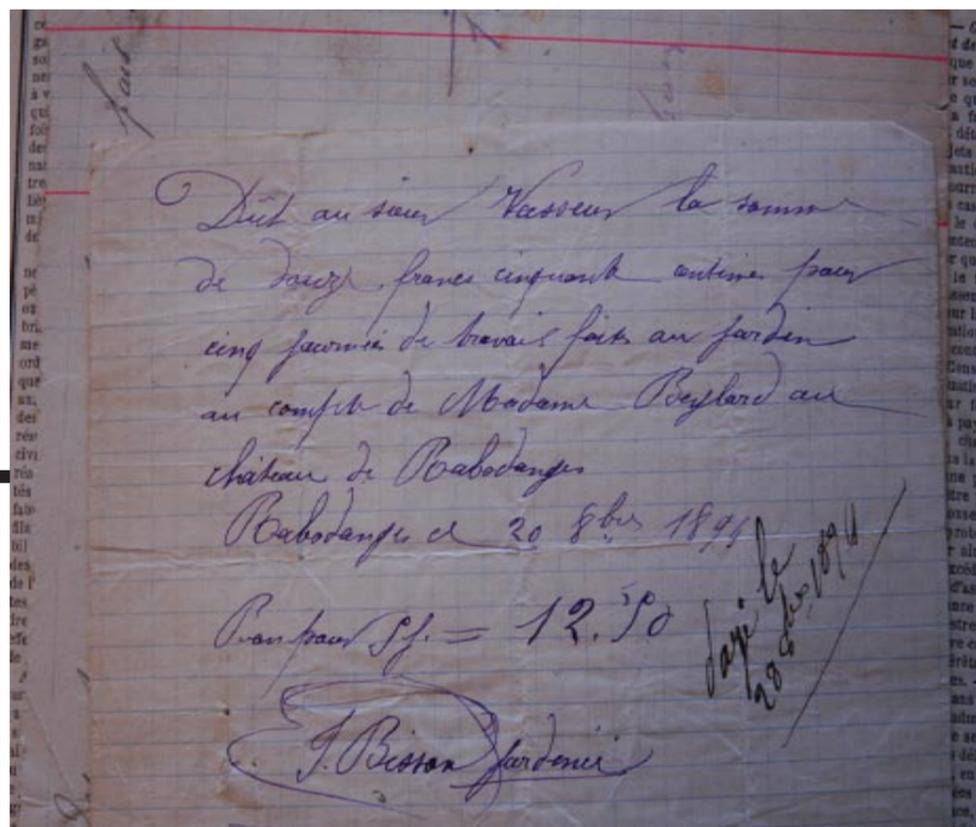
D'autres archives font mention d'un contentieux au sujet de la création de ce canal ou tranchée... Il serait intéressant de savoir si ce canal ou tranchée est en relation avec la pièce d'eau inférieure toujours existante...

Des documents du début du XIXème siècle nous indiquent qu'il y a eu une restauration des murs ainsi que de la tour carrée «Papiers relatifs à mon château»  
D'autres documents de 1809 indiquent qu'il y a eu de très nombreuses coupes de bois impériaux ordinaires...

29 Juillet 1639, ou 1659, les Rougeterres, parcelles de terres situées en amont du château sont reprises par Mr Louis de Rabodanges...  
Durant le XVIème siècle, de très nombreuses transactions furent passées entre les riverains et le Seigneur de Rabodanges; Il s'agissait principalement de bois et de champs.  
Vers 1700, on observe également de très nombreuses ventes à Guy de Rabodanges, ainsi que de très nombreux baux à ferme.



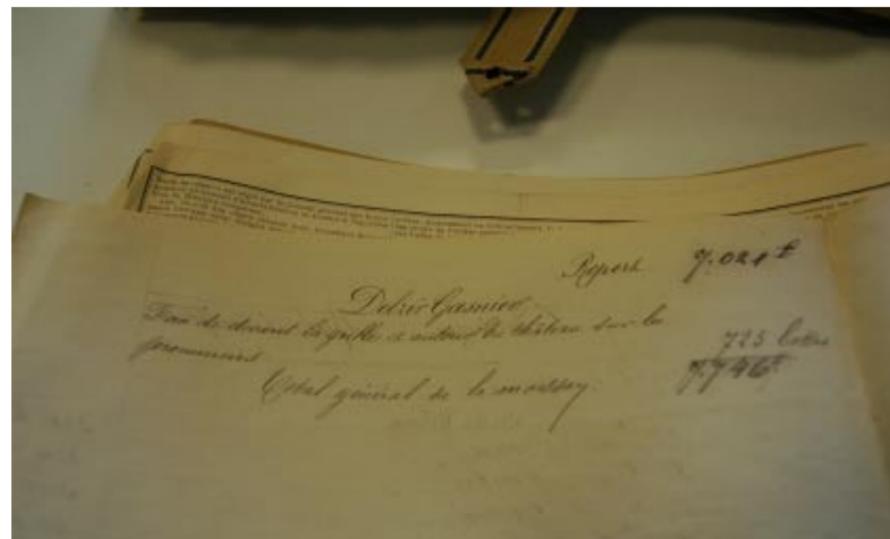
Autre pièce conservée par les Beylard et écrite par un jardinier du château «Dût au sieur Vasseur la somme de douze francs cinquante centimes pour cinq journées de travail faites au jardin au compte de madame Beylard au château de Rabodanges. Rabodanges, le 20 bis 1894. F.Bisson, jardinier»



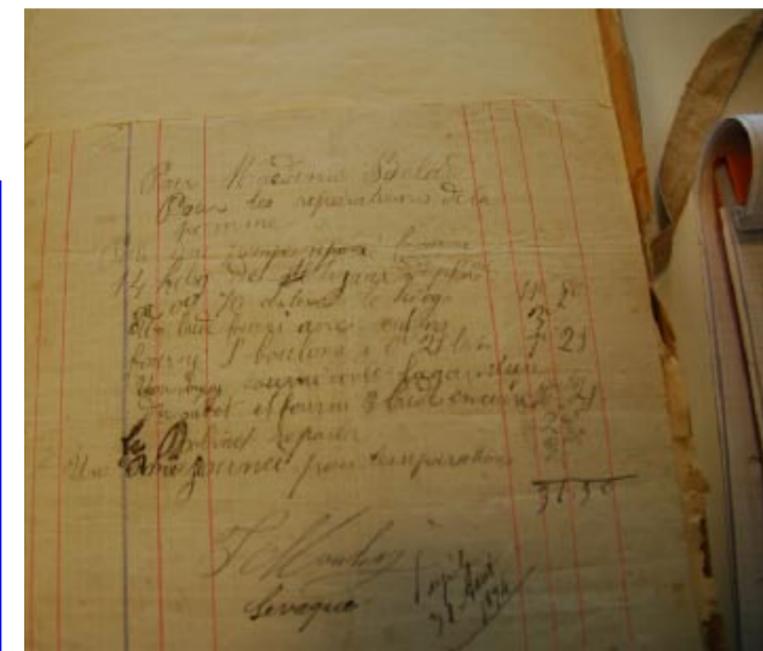
Dans les années 1890, on retrouve les comptes particuliers des ouvriers, et cela sur plusieurs années. Ainsi, en 1894, plus de 50 intervenants sont venus travailler au château, comme couvreur, menuisier, jardinier...

Durant les années 1890, ce sont les Beylard qui sont propriétaires du domaine. Ces derniers vont conserver les moindres traces de reçus, de factures, de tâches exécutées... «Delzir Gasnier - Foin devant la grille et autour du château sur les promenoirs - total général de la moisson: 725 bottes»

Le terme «promenoir» désigne un lieu de promenade naturel ou préparé de main d'homme... dans un édifice clos (prison, hôpital), peu employé, il est certainement plus utilisé par les propriétaires que les ouvriers (les propriétaires utilisaient toujours les nom noble, et les ouvriers étaient toujours fiers de mentionner ces mots nobles... qu'ils avaient travaillé au promenoir...). Il s'agirait de la zone enherbée sur les remparts, où l'on a de chaque côté des haies de Buis(Buxus).



Cette facture de plombier semble plus être tournée pour une intervention dans la maison.. Mais notons tout de même que des documents anciens font mention de canalisations entre le puits de la martinière et le château, mais également vers une fontaine dans le milieu du jardin...il est évident qu'il y a un réseau de canalisation enterré... De plus, au niveau du portail, dans les creux de la balustrade, plusieurs morceaux importants de plomb ont été déposés provenant des abords.



Cette facture d'un plombier pour la maison ou pour les fontaines extérieurs est intéressante «Pour madame Belard Pour les réparations de la (panne ou de la pomme) - Pour une pompe réparée fourni 14 kilog de tuyaux de plomb à 0 francs 70 centimes le kilog - un bride fourni avec boulons fourni (x) boulons à (?) - une (?) fourni avec la garniture du sabot et fourni 3 brides en cuir - le robinet réparé - une demi journée pour les réparations (la bride est un lien métallique serré sur un objet pour le consolider ou pour unir les pièces qui le composent (syn collerettes); accessoire de tuyauterie permettant l'assemblage de deux tubes bout à bout.

### **Le château de Rabodanges - Le Pays Bas-Normand oct-déc 1966, p 156-158**

Derrière le château, une pelouse très symétrique se termine aux angles extrêmes par deux pavillons; plus loin, deux terrasses de niveaux différents s'étirent, et à leurs pieds de grands bois dévalent sur une longueur de plus d'un kilomètre jusqu'aux bords rocheux de l'Orne, composant ainsi une vue apaisante et harmonieuse.

### **Congrès d'Archéologie de France - Château de Rabodanges, 1954, p 201-205**

Dans un cadre magnifique, bordé d'allées de tilleuls centenaires, s'élève le château, précédé d'un parterre dessiné en damiers ornés de fleurs et de buis taillés. D'autres marchés sont passés le 20 Avril 1637 pour la chapelle et le colombier, et pour l'aménagement des fossés.

L'accès du château se fait par un pont en pierre qui franchit des douves sèches; un second fossé entoure l'édifice, ainsi que le parterre qui lui fait suite au sud, parterre terminé en demi-cercle vers la campagne et aux angles par une muraille sur tracé bastionné.

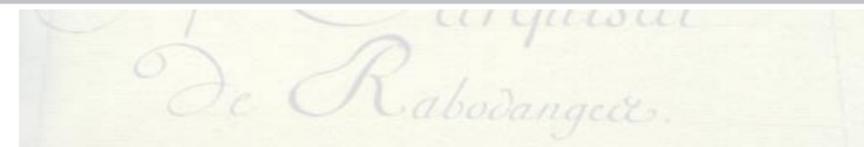
De l'extrémité du parterre qui se trouve à l'opposé de l'entrée, on a une très belle vue sur la vallée.



Carte de Cassini, ne révélant pas d'éléments significatifs

### **Château de Rabodanges - Mémoires et travaux dactylographiés, Les châteaux de Normandie, 1949, p 140**

En avant, les pelouses à la française s'étalent largement entre les arbres qui les encadrent ; en arrière, les terrasses étagées descendent vers une pièce d'eau. La majesté, les proportions, l'unité du style de l'ensemble s'insèrent dans l'architecture végétale d'un parc admirable qu'on dit tracé par Le Nôtre. Les grilles de l'entrée seraient l'oeuvre de Chrétien, grand ferronnier normand, auquel on doit l'entourage de Saint Gervais de Falaise. A la génération suivante, Guy de Rabodanges fait installer le confort moderne. En 1667 Olivier Brullé « s'oblige envers messire Guy de Rabodanges de lui faire venir l'eau de son puits de la Martinière avec des tuyaux en terre dégoulinante. Il fournira les tuyaux depuis la Martinière jusqu'à la cuisine et office dudit seigneur marquis, même depuis la cuisine jusque dans le milieu du parterre du jardin. Il fera tous les ouvrages utiles dans la perfection, même le ciment. Le jet d'eau du jardin aura 13 pieds de hauteur. Le prix sera de 266 livres, le fontainier nourri au château, la pierre et l'argile apportées».



### **La Normandie monumentale et pittoresque, Orne t2, 1897, p 133-134**

Les plans du château furent dressés à Paris, les jardins furent dessinés par Le Nôtre. Le parc a été détruit, les longues avenues abattues, mais malgré toutes ces suppressions et ces mutilations, il reste, dans l'ordonnance magistrale de ces grands bâtiments d'une correction solennelle et rigide, quelque chose qui évoquent le souvenir des splendeurs du passé.

### **Les Châteaux de Normandie - Rabodanges, 1949, p 140**

Guy de Rabodanges, qui construisit la plus grande partie du château, était gouverneur de Lisieux à la fin du XVIIème siècle. Le dernier des Rabodanges mourut en 1801 et le domaine de sept cent vingt-sept hectares fut vendu à un banquier parisien, M. Beaune, et en partie morcelé. Il appartient maintenant à Mme Gasquin qui a fait un effort méritoire pour remettre son parc en état. En 1946, les «dehors» ont été remis en état et les admirables parterres de l'école de Le Nôtre ont retrouvé une nouvelle jeunesse. Du tir d'artillerie assez nourri qui précéda l'arrivée des soldats anglais, il ne reste plus de traces.

### **Orne - Rapport général / proposition de classement**

Le plan du château aurait été dessiné par Mansart. Les jardins furent dessinés par Le Nôtre. Il est certain que le site où s'étend le domaine a été utilisé avec un goût ingénieux et établi dans ce style inégalable par l'élégance et la sobriété qui fut celui du 17ème siècle. Une date précise est connue de sa construction : 1650. La perspective de la haie d'honneur et la façade du château s'aperçoivent de la RD 239. Contrairement à l'habitude qui fait que les allées d'honneur dans les châteaux de l'Orne sont plantées d'arbres, ceux-ci élèvent leur imposante frondaison à une trentaine de mètres de l'allée ; le château ainsi dégagé offre par contraste ses formes délicates. Sur la droite de la cour d'honneur, une allée mène à une rotonde surplombant une forêt au-delà de laquelle chevauchent les collines du Val d'Orne. Derrière le château, entouré de profondes douves sèches que l'on franchit sur un petit pont, après avoir traversé un jardin à la française, le parcours mène à un promenoir et à deux terrasses étagées à flanc de colline ouvrant la perspective d'un beau panorama. Puis, une allée bordée d'ormes, de hêtres et de marronniers descend vers un petit bassin.



### **Rapport de visite, Mars 2000, suite à la tempête**

378 souches sont présentes sur le terrain réparties comme suit:  
176 hêtres, 122 chênes, 34 tilleuls, 32 châtaigniers, 12 frênes, 3 charmes, 3 merisiers, 2 ifs, 1 érable, 1 sapin, 1 séquoia.

Cette carte correspond à la section B dite du Château du Plan Parcellaire de la Commune de Rabodanges. Non datée, elle est quasiment identique au cadastre napoléonien, mais elle a en plus, de précieux renseignements quant à la destination des parcelles, leur fonction, leur utilisation...

Tout au bout de l'axe traversant la forêt, se trouve une rotonde, surélevée par rapport au niveau du sol, dans une zone de rupture de niveau.

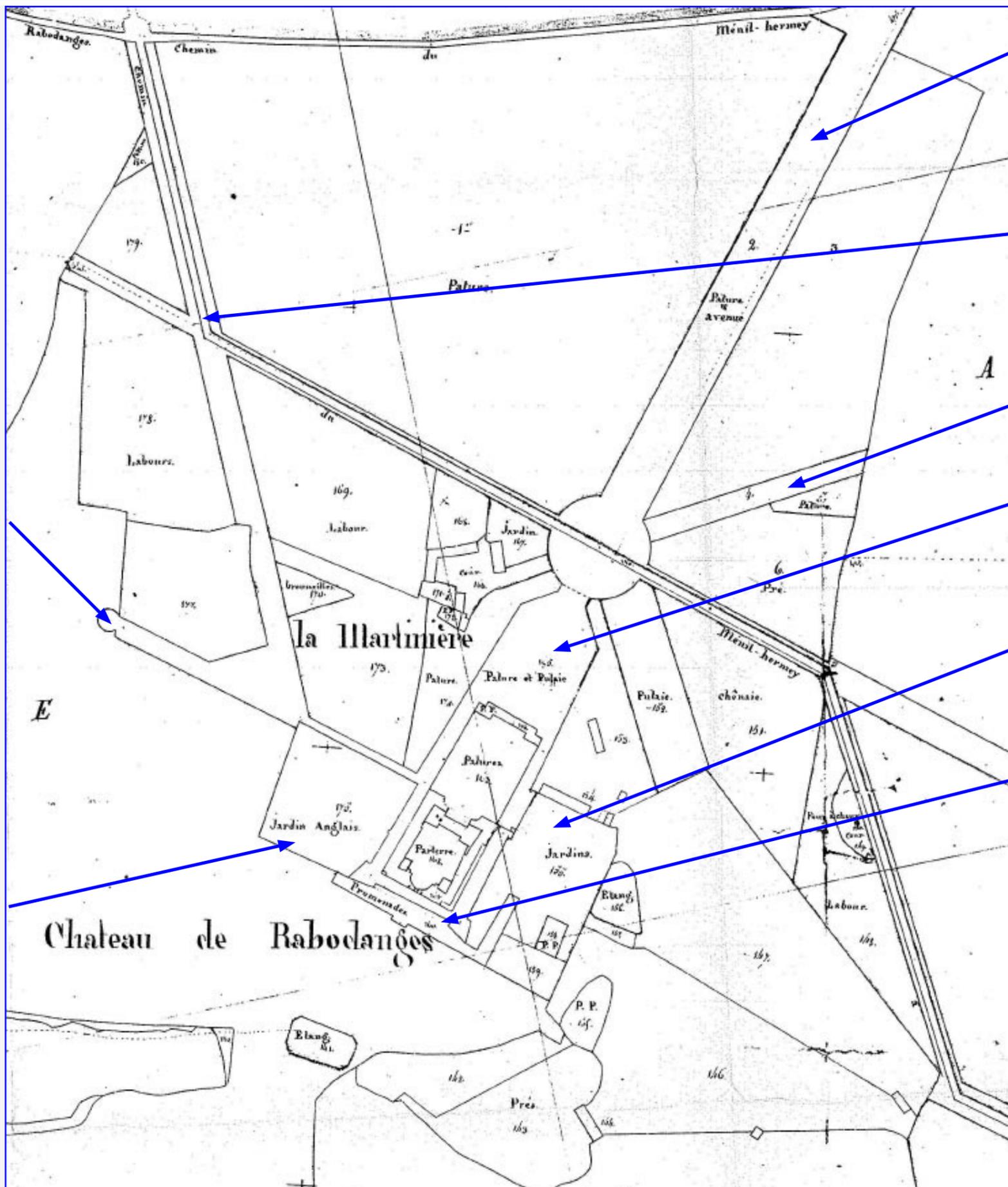
Il semblerait que de cette rotonde, une vue était possible sur la vallée, passant au dessus des arbres ou alors n'y avait-il pas de forêt à cet emplacement.

Sur cette carte, il est mentionné la présence de taillis (petit bois que l'on coupe à intervalle rapproché, et où l'on ne laisse croître que des arbres venus de souches ou de drageons)

Il semblerait que d'après différentes recherches, cette rotonde était en réalité une ancienne tour du château féodal.

C'est la première fois qu'est mentionnée l'existence d'un jardin anglais. Très souvent dans les lieux de prestige, les propriétaires souhaitaient avoir ce qui était à la mode. Tous les grands domaines, châteaux et parcs ont eu une partie de leur parc à la française modifiée en jardin anglais. Généralement, des fabriques y étaient installées, des statues, des bancs, des arbres de hauts jets...

Aujourd'hui, on peut noter la présence importante d'ifs (Taxus) dans l'actuelle forêt, ancien jardin anglais.



Cet axe était totalement dégagé, il était composé de pâtures. L'avenue poursuivait simplement la perspective et il ne semblait pas y avoir de double mail de plantation.

Cet axe correspond à un des anciens axes majeurs des lieux (prolongement des axes de la forêt). Malheureusement, la prolongation dans le champ a totalement disparu. Cet axe venait jusqu'à l'angle du jardin anglais.

Volonté d'ouverture, ou accès aux champs de façon directe par rapport à la ferme de la Martinière.

Futaie signifie forêt dont on exploite les arbres quand ils sont parvenus à une grande dimension, mais également quand il s'agit d'un ensemble d'arbres très élevés, tel qu'un alignement par exemple...

Anciennement jardin, cet espace est devenu jardin potager et vergers. C'est aujourd'hui un enclos pour les chevaux avec encore quelques pommiers.

Cette portion correspond aux promenoirs, vocabulaire cité par un ouvrier à la fin du XIXème siècle. Sur ce document, on mentionne le mot promenade, vocabulaire plus proche du style des jardins anglais.





Nous avons ici une des allées structurantes de la forêt, où existait un jardin à l'anglaise (aujourd'hui, de très nombreux ifs (Taxus) sont visibles). On observe la présence de bancs et d'une table, vocabulaire propre au jardin anglais, ainsi que la présence de deux socles avec leur vasques (toujours présents).

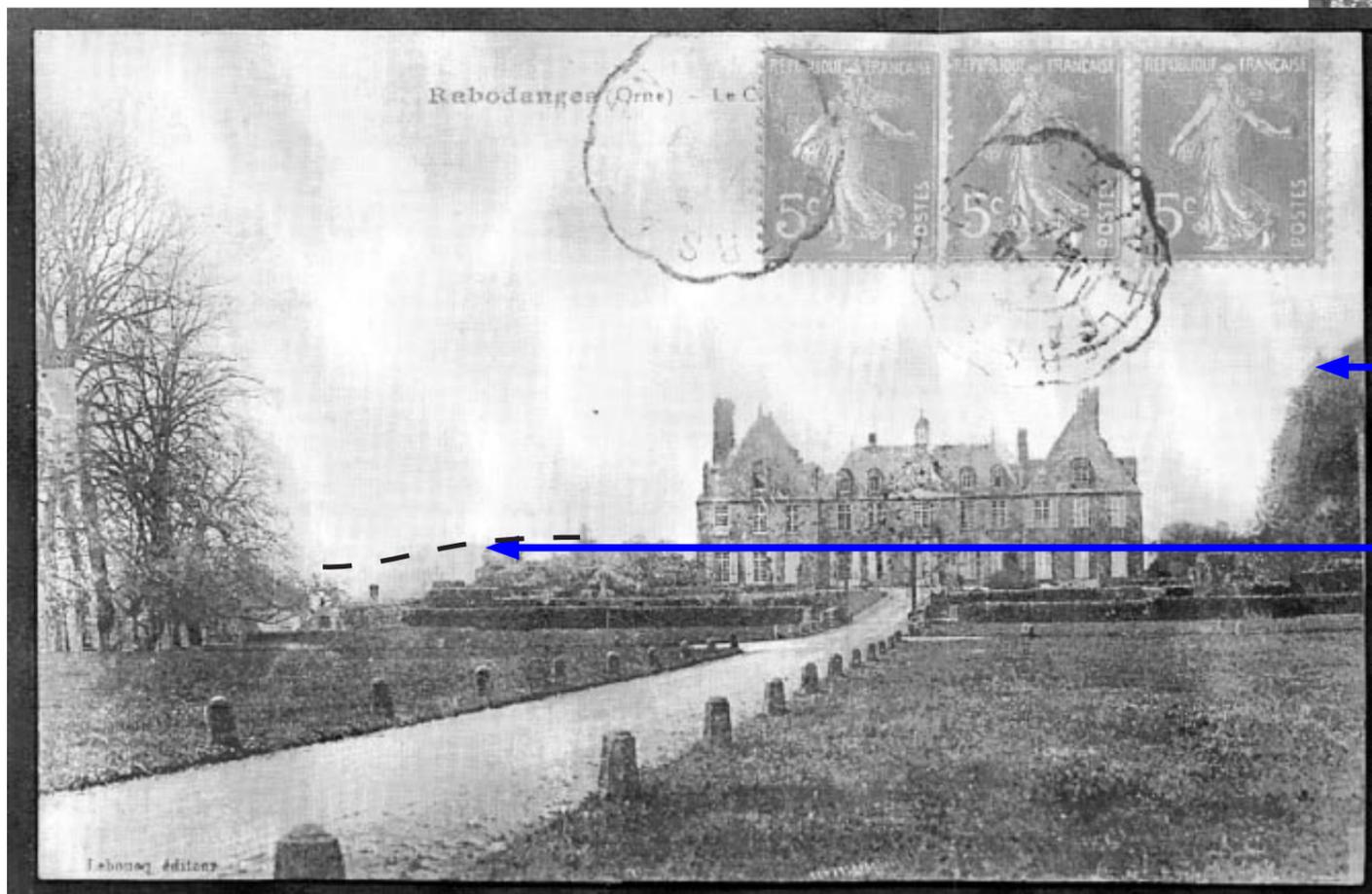
L'axe est très lisible, accompagné de part et d'autre par un alignement d'arbres : Sa largeur significative nous révèle son importance (perpendiculaire à l'axe majeur et donnant sur la cour du château), ainsi que l'esprit d'ouverture dans lequel il a été créé (Au niveau du point de fuite, vers la rotonde, clartée prononcée révélant une ouverture...).

De plus, même si la photo a été prise en période où les arbres n'ont plus leurs feuilles, on remarque la suprématie de zones éclairées et la très faible proportion d'ombres portées.

Début du XXème siècle, photo prise dans le sens de l'axe majeur. De nombreux éléments indiquent que le lieu était toujours habité (grille ouverte, axe bien entretenu, trace de circulation sur le chemin...).



RABODANGES (Orne) — Allée dans le Parc du Château



Sur cette carte postale du début du XXème siècle, on remarque principalement que la végétation, tant arbustive, arborée qu'herbacée est soigneusement suivie. La pelouse est tondue, les haies sont taillées, les bordures entre le gazon et le chemin sont découpées... La simple découpe des bordures de gazon affirme de façon significative l'axe majeur. Notons également qu'à ce niveau, la vue se laisse glisser vers la gauche du château, et que l'on distingue très nettement la vallée voisine. Il y avait donc à cette période de nombreuses vues entre le château, son jardin et le milieu environnant. Les arbres d'alignements, constitués de Tilleuls, sont en parfait état (charpentière saine).

1<sup>ère</sup> partie. Analyse Historique

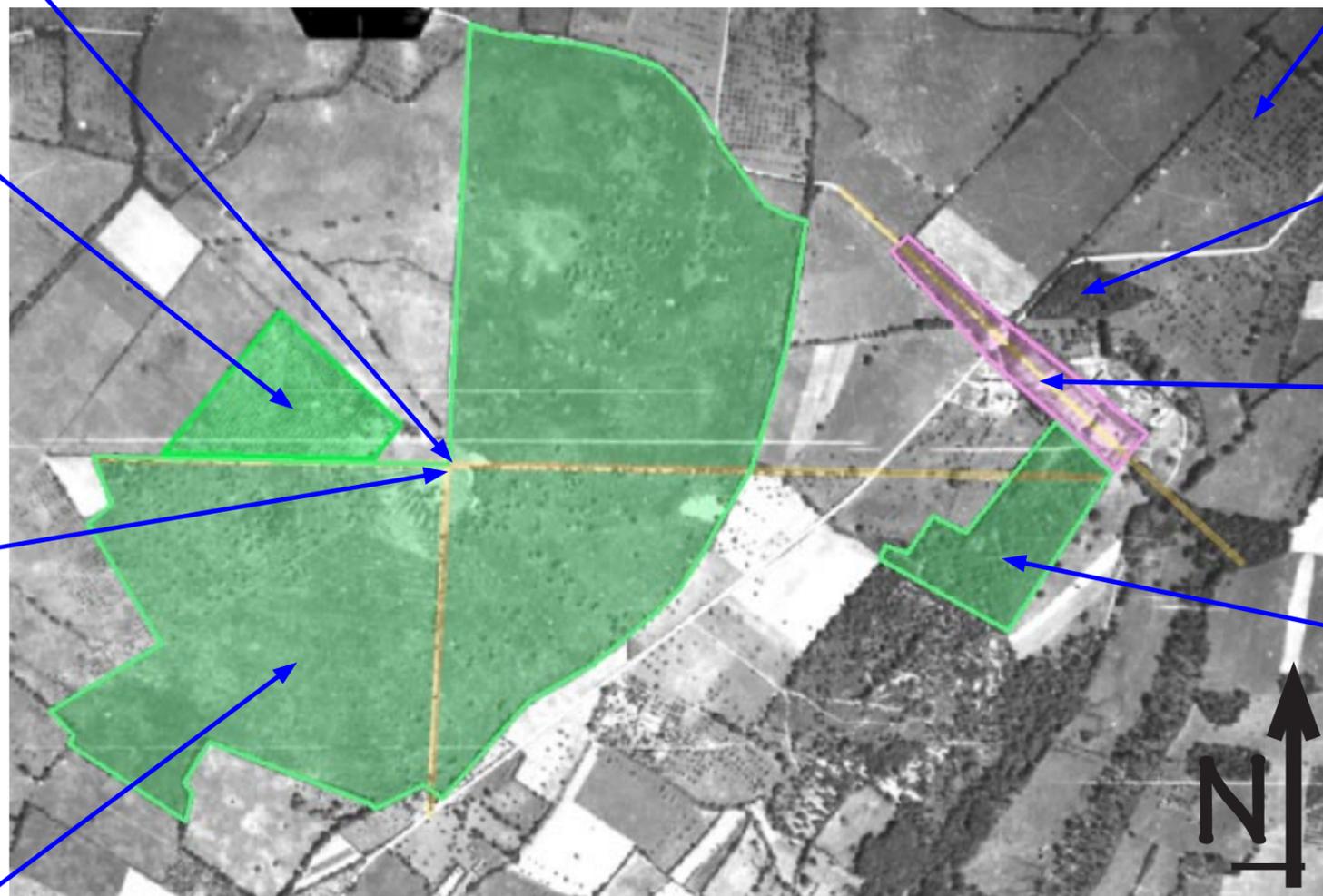


Point de rencontre, au centre de la forêt, pour les parties de chasse (le château était utilisé à cet effet/ renseignement). Ceci explique le léger déboisement au centre. Principe identique à Marly-le-Roi/ Mesnil-le-Roi (forêt, rendez-vous de chasse).

Forêt en cours de formation, intervention de l'homme (parcelle de champs plantée)

Les axes structurant de la forêt disparaissent peu à peu. Un des axes a quasiment disparu. Durant cette période, ces axes ne sont plus des repères de composition

Forêt en cours de formation et/ou de reconquête, ponctuation de végétation adulte.



De très nombreux champs sont plantés, conquête volontaire de la forêt par l'homme sur l'espace agricole disponible.

Forêt triangulaire, ayant conservée jusqu'à aujourd'hui sa superficie.

L'axe majeur avec ses abords est bien dissociable. Il est l'élément de composition et de structure de l'espace

Forêt ayant atteint un stade de développement adulte

1<sup>ère</sup> partie. Analyse Historique



Arrêt net de l'alignement dans la continuité des limites séparatives existantes

Alignement d'arbres de part et d'autre de la VC n°2 du château de Rabodanges au CD 245

Compte tenu de la largeur de l'alignement, un double alignement est très certainement présent.

L'emprise des huppiers recouvre quasiment la totalité de la VC n°2

Présence très forte de la limite de champs, avec une végétation linéaire, en continuité de la forêt triangulaire.

Présence au niveau du carrefour d'une pâte d'oie pour desservir le bâtiment à gauche de l'axe majeur. rappel de la pâte d'oie de Versailles.

Au niveau du carrefour, il existe une végétation en arc de cercle ou linéaire. (forme difficilement identifiable).

Présence d'un croisement d'axes, anciennement emprunté

**Disparition Aujourd'hui:**

- Les deux allées perpendiculaires ont été supprimées (simplification de l'entretien certainement...).
- La partie structurée avec les rectangles, proche des serres actuelles s'est considérablement simplifiée.
- Présence dans un champ d'un croisement d'axes.



Pas d'alignement à droite de l'axe majeur pour relier le carrefour à la forêt triangulaire

Une forme arrondie est lisible sur cette carte et pourrait correspondre à un bassin circulaire ou à un système de «rond-point».

Jardin clos, en terrasse. Il existe deux axes perpendiculaires à l'axe majeur, accompagnés par quelques structures végétales, taillées en cube.

Forme très intéressante, rappelant la forme féodale du lieu, de l'occupation et de l'organisation de l'espace.

Présence d'une structure d'espaces compartimentés, de forme rectangulaire, typique de la période renaissance française, rappel avec les formes du jardin des Tuileries. Correspond au Potager.

Les arbres d'alignements sont présents de part et d'autre de l'axe majeur.

Partie de l'axe fortement visible, allant vers la pièce d'eau.



La partie supérieure de l'axe, étroite, correspond à un petit chemin.

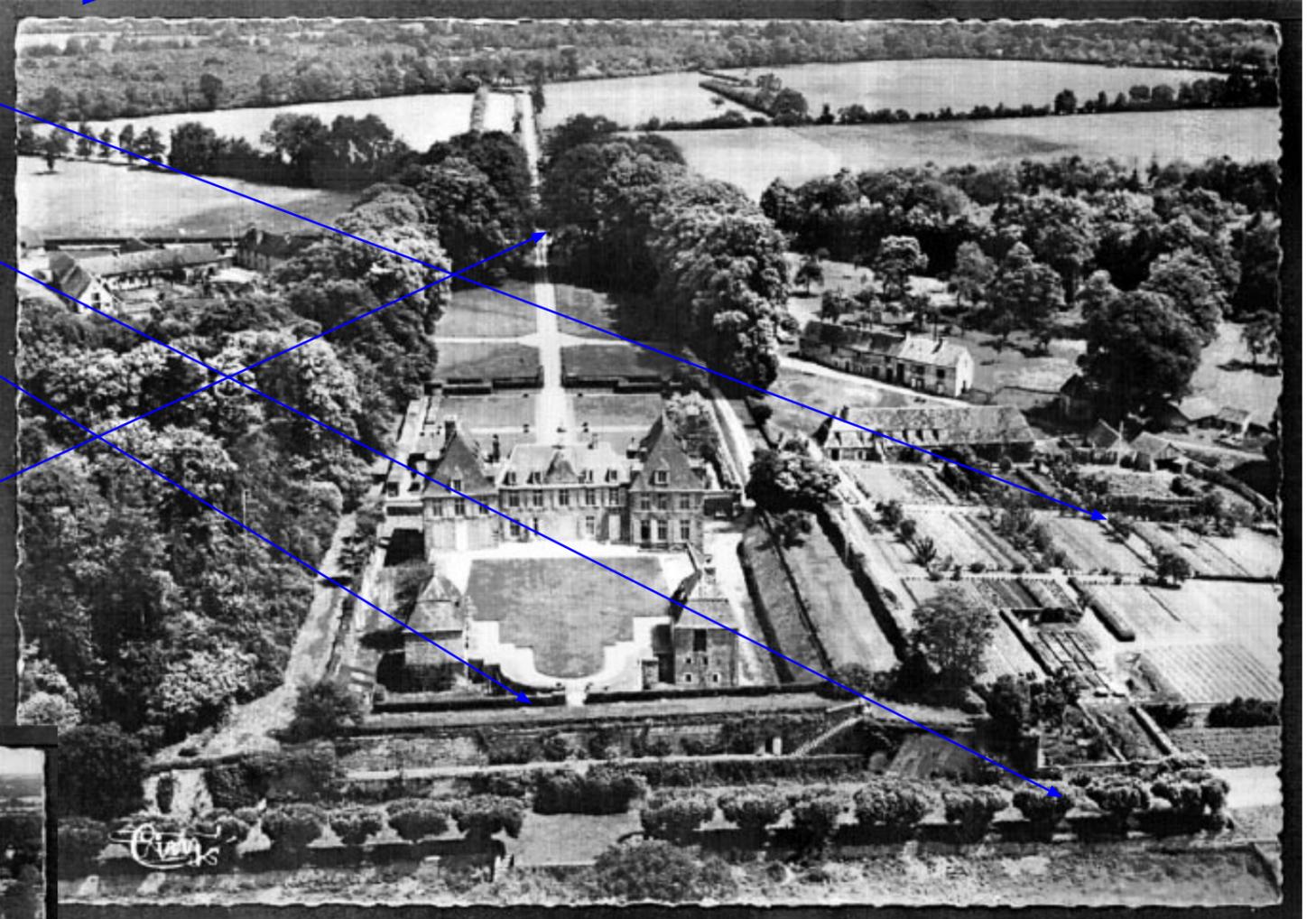
La partie inférieure est élargie, correspondant à une ancienne voie.

Cet axe est primordial sur la composition des périodes antérieures. (Prolongement de ceux de la forêt).

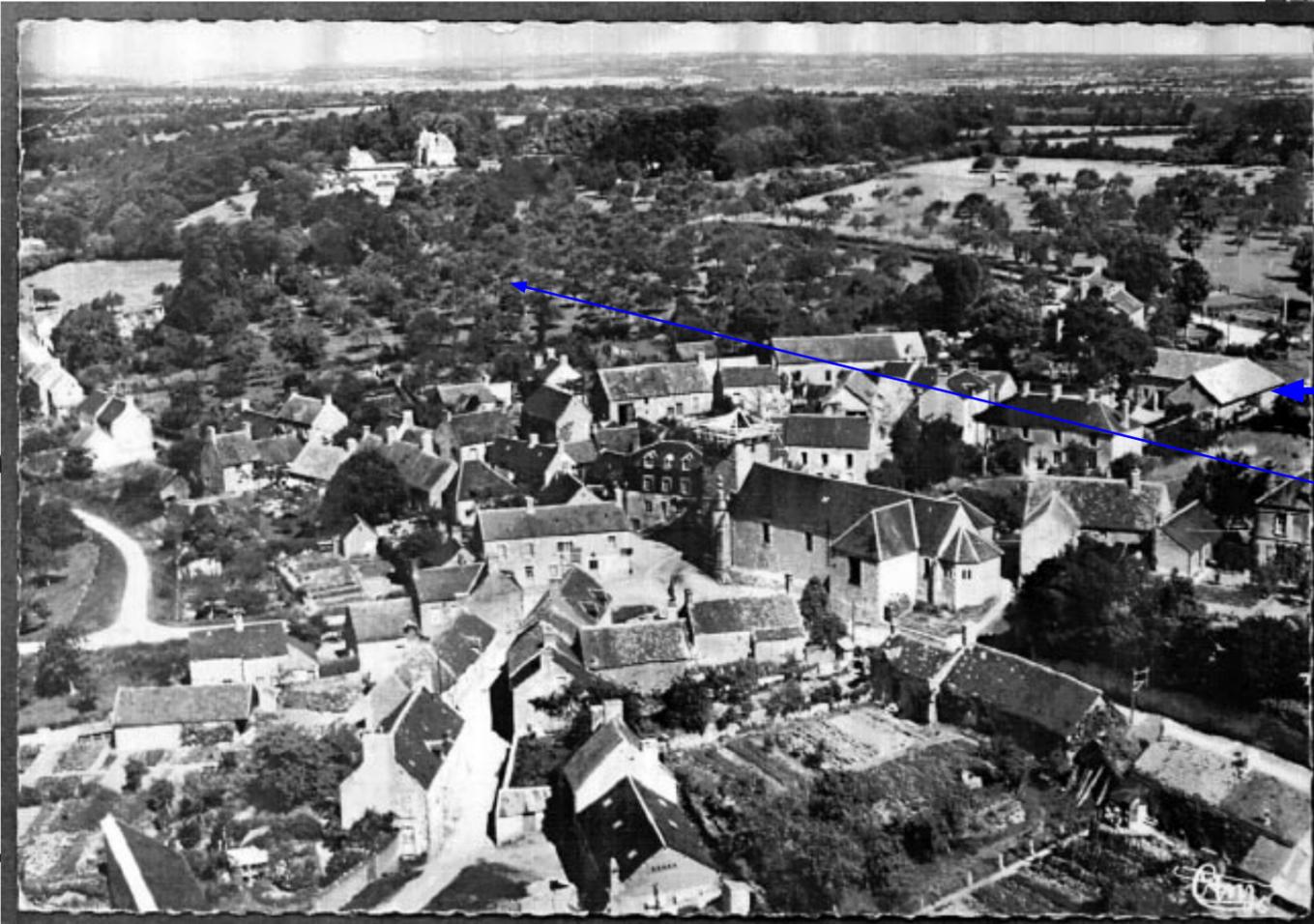


L'axe majeur à la rencontre du château. On observe un parterre linéaire de part et d'autre du chemin, ainsi qu'au niveau des contres-allées.

Ces deux vues aériennes nous renseignent de façon très intéressante sur les lieux. On distingue tout d'abord très nettement la zone de potager, son emprise, sa typologie, la présence de plantes de bordures, les cheminements, les quelques arbustes... Puis, au niveau de la terrasse inférieure, on notera que les tilleuls sont suivis et taillés de façon nette, laissant passer la vue au-dessus de leur frondaison. Troisièmement, les différentes haies sont taillées, tantôt de façon régulière, tantôt de façon courbe et en vaguelette. Enfin, dans la partie supérieure, l'axe allant de la première grille du château au bois est très net, l'axe se prolongeant et s'éloignant du château est faiblement visible (végétation jeune et/ou absente).



Sur cette vue aérienne prise aux environs de la seconde guerre mondiale (par recoupement avec les photos aériennes de l'IGN), présence incontestée d'arbres fruitiers (pommiers) dans les parcelles des champs avoisinant le château et le village. On observe que le paysage était relativement fermé et que le secteur environnant était très fortement boisé. Le château était plus ou moins enclavé dans une végétation arborée maîtrisée.





Rabodanges. Cour d'Honneur et façade  
Photo Mlle MONTMAYE



Rabodanges - Château vu de l'arrière. Cliché G. Morival



Rabodanges. Façade  
Photo G. BRIONE



Voici différentes cartes postales, photos et croquis sur le château de Rabodanges et ses abords proches. On remarque peu de changements notables, mis à part l'évolution de la végétation. En effet, les grandes lignes directrices d'un style, d'un courant, sont longuement perceptibles sur place ; mais en ce qui concerne la végétation, il est bien plus souvent difficile de conserver une hauteur, une forme, un effet de vue puisqu' elle est un élément vivant, qui se transforme, disparaît...selon des facteurs plus ou moins connus (manque d'entretien, changement de style donc changement d'interventions et d'entretien, changement de propriétaires...maladies des arbres (graphiose des Ormes...), économiques (coupes de bois, ventes...), tempêtes et aléas climatiques (exemple de décembre 1999)...

On comprend ainsi mieux pourquoi, en l'espace d'un demi siècle, on observe tant de changements, de modification de paysage (vergers, champs plantés...), de dimension des végétaux...  
Un des grands changements fortement visibles concerne une vue cadrée, ouverte sur le paysage environnant, c'est à dire les collines sur l'autre versant. La carte postale dans l'angle inférieur droit en atteste : le versant, les boisements en arrière-plan sont bien lisibles. Aujourd'hui, certaines haies atteignent plus de 5 mètres de haut, alors qu'elles n'étaient prévues que pour une hauteur de moins d'un demi-mètre.

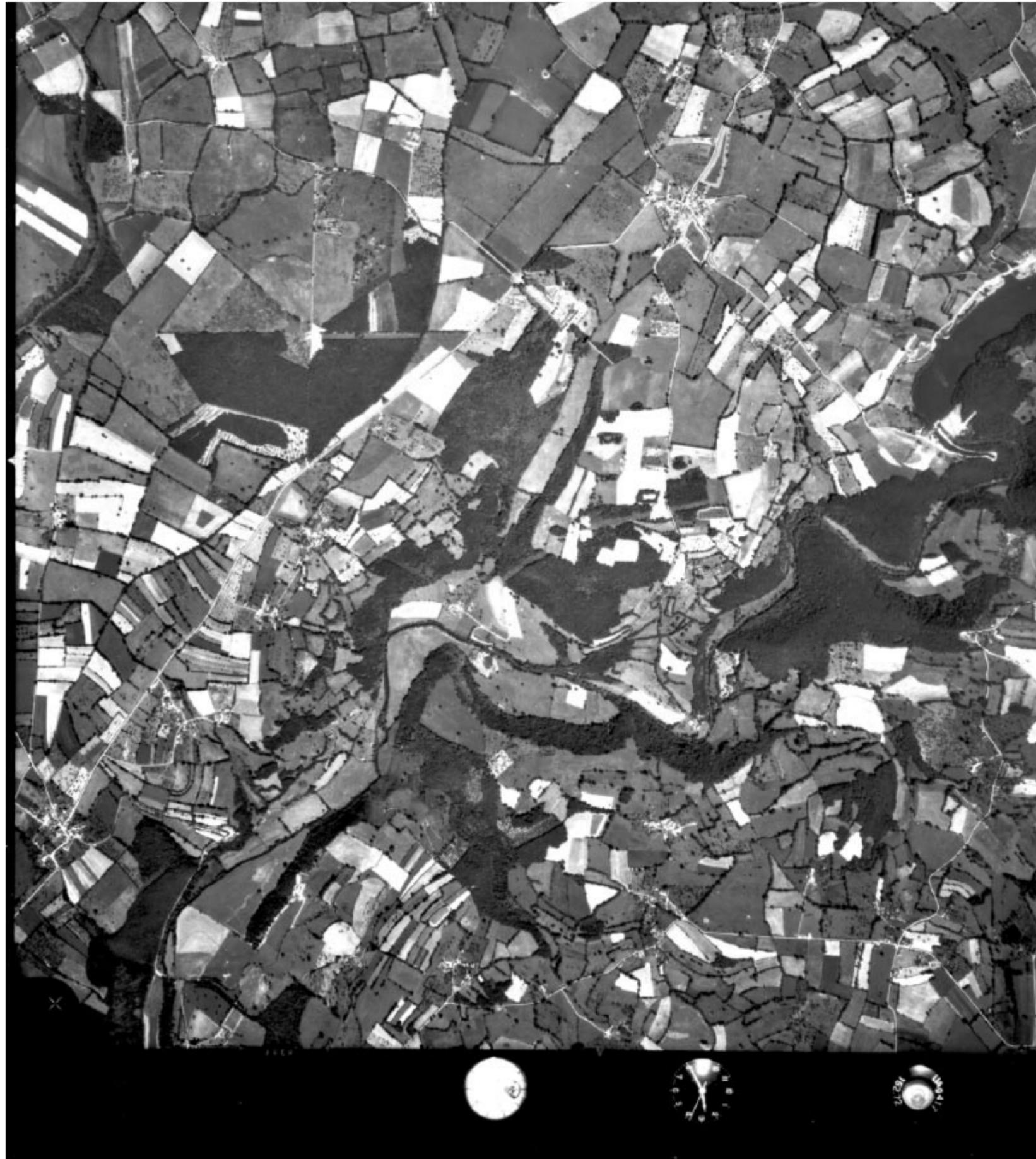


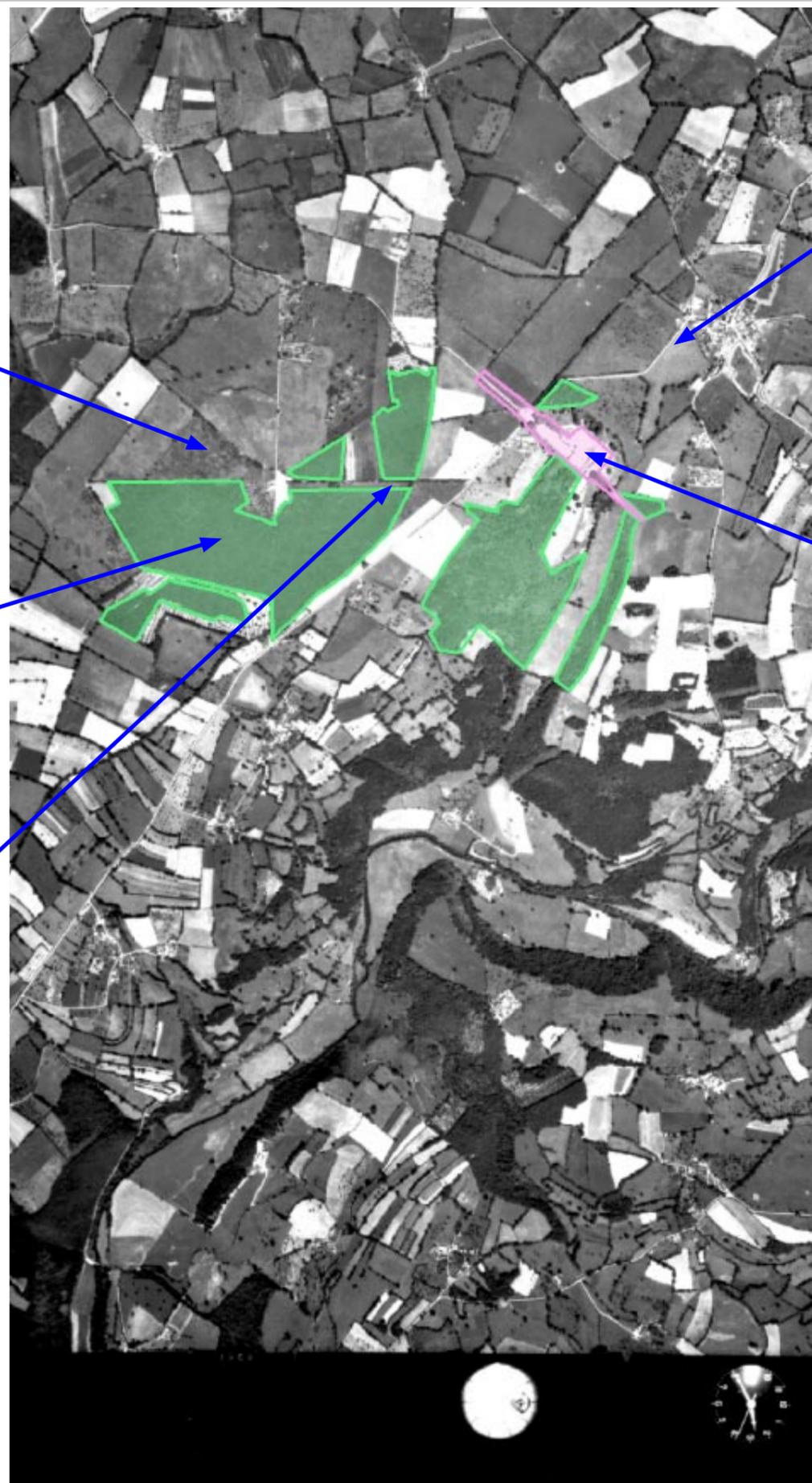
Le Château de Rabodanges.  
d'après les photographies de M. E. Bignon



Rabodanges - Château vu de l'arrière. Cliché G. Morival







La forêt poursuit son évolution, les bandes proche évoluent en sa faveur

Forêt ayant fortement évoluée en terme de qualité. On peut parler de boisement.

Les axes majeurs de la forêt sont bien plus visibles et un des axes se dirigeant vers le château est mis en avant, par une surlargeur.

Le nombre de champs complantés reculent ; un retour à l'état de culture est observé.

Axe majeur plus ou moins identique à celui existant en 1947. Affirmation encore plus nette.





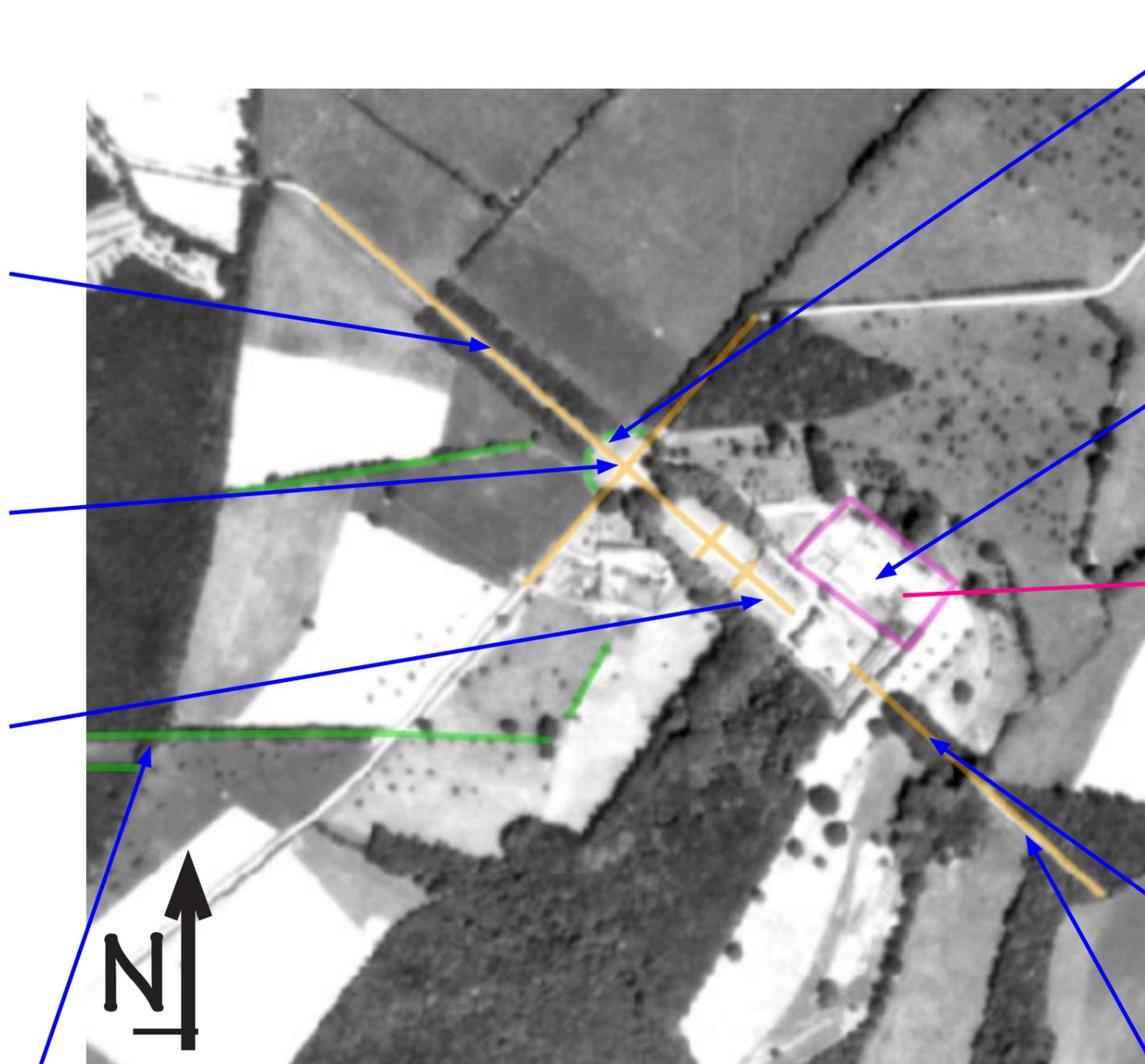
1<sup>ère</sup> partie. Analyse Historique

Très grosse remise en état et/ou restauration, fortement visible sur l'axe majeur.  
Les alignements d'arbres le long de la VC n°2 ont été taillés, la voie est parfaitement visible sur toute sa largeur.

Au niveau du carrefour, le demi-cercle supérieur est très visible, abattage et replantation en arrondi.

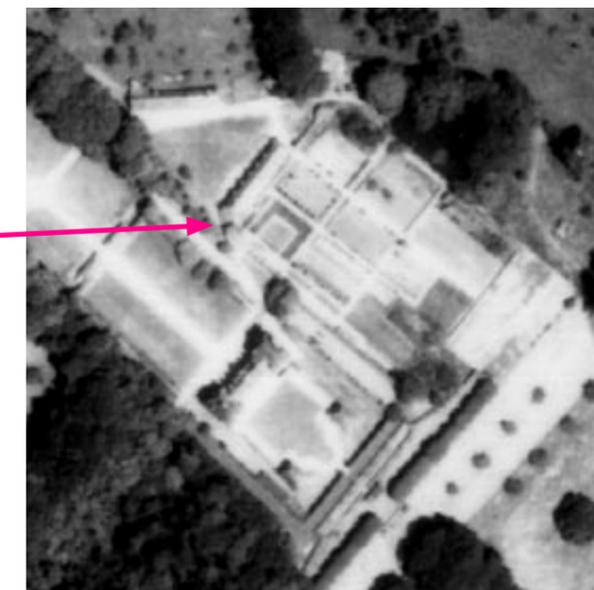
Disparition des 2 axes perpendiculaires dans le jardin clos sur terrasse.

Un des axes de la forêt, en direction du château a été ouvert et prend de l'importance par rapport aux autres : principe de dégagement de la vue, d'affirmation de l'axe



Disparition de la pâte d'oie.

Jardin renaissance très visible, avec la formation de 6 rectangles identiques. Cet ensemble correspond au potager.



L'axe des Chênes(Quercus), allant du château vers la pièce d'eau inférieure est très visible, les arbres semblent avoir été taillés.

Grand travaux de restauration et de remise en état. Axe non visible sur la carte de 1947.



Les charpentières des arbres d'alignements sont saines



Entrée secondaire mineure, ne venant pas concurrencer l'entrée principale



Paysage identique à celui d'aujourd'hui



Présence de conifères



Tilleuls(Tilias) toujours présent



En arrière-plan, collines environnantes visibles



Prairie complantée



Paysage ouvert

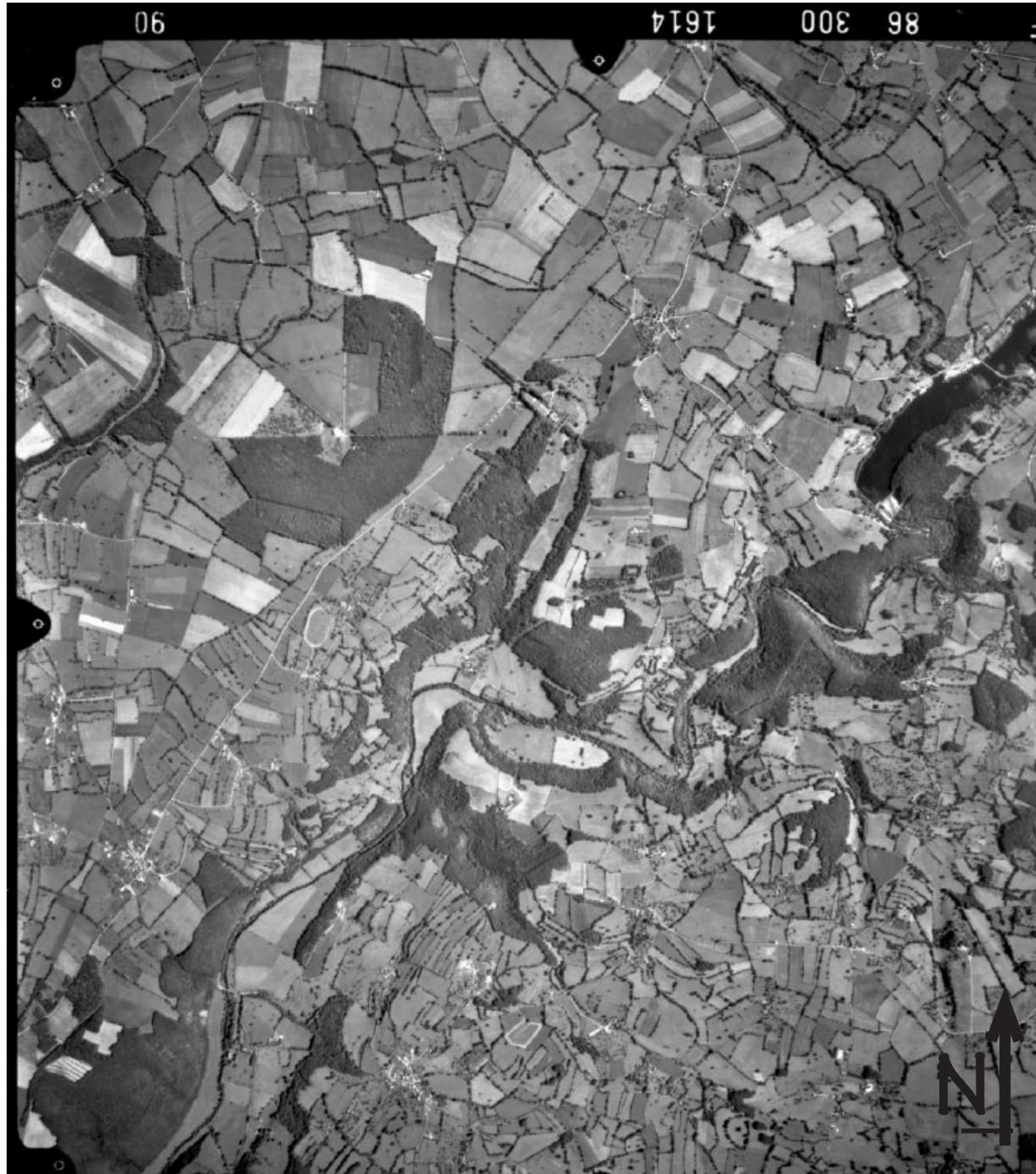
1ère partie. Analyse Historique



Le chemin menant à la forêt semble avoir perdu de la largeur par rapport à la carte postale du début du siècle.

Fin de l'axe du chemin, il semble y avoir une réduction de la largeur au niveau de la rotonde, les Tilleuls(Tilias) ne sont pas dans l'alignement des Hêtres(Fagus).

Les Tilleuls(Tilias) sont taillés de façon régulière et tenus en tête de chat.



Prolongation de l'axe majeur vers la CD n°245

La forêt a atteint sa superficie actuelle. La longue bande libre dans la forêt, reprenant un ancien axe est retournée à l'état de forêt.

De nombreuses allées anciennes, inutilisées, disparaissent peu à peu ainsi que de nombreux arbres solitaires dans les champs.

Exploitation forestière du triangle, replantation d'une essence horticole (conifère), à croissance plus rapide que les forêts caducifoliées.



Forêt triangulaire ayant toujours la même configuration.

Aux abords de la pièce d'eau inférieure, une végétation non-suivie complique la lecture de l'axe majeur et finit par faire disparaître l'alignement de Chênes (Quercus) allant du château vers la pièce d'eau.

Grâce aux importants travaux de restauration, l'axe majeur est toujours bien visible, mais les houppiers reprennent de l'ampleur.



L'axe majeur se prolonge vers la CD n°245. Il semblerait que ce soit une haie vive, qui, suite à un entretien moins stricte, s'est développée peu à peu. Cet allongement de l'axe n'est visible que du côté gauche.

Les arbres d'alignements non taillés reprennent peu à peu sur la largeur de la voirie.

Simplification des axes de circulation vers les champs.

Certains axes de végétation, lisibles dans le passé, deviennent difficile à discerner.

Lisibilité de plus en plus faible de l'axe et de son prolongement



L'axe des Chênes(Quercus) reliant des bâtiments à la forêt triangulaire s'affirme de plus en plus.

Disparition et simplification du jardin de style renaissance. Il ne reste plus que 3 rectangles identiques.



Arrière-plan plus ou moins ouvert.



Parterre entretenu, ressemblant aux parterres existants aux Tuileries. Image de jardin très intéressante



Banquette bien garnie



Les fleurs apportent une dimension et une touche indispensable à la compréhension des lieux



La couleur vient égayer la masse de vert



1ère partie. Analyse Historique



Les plantations de conifères sont toujours présentes en arrière-plan et referment la perspective de façon trop importante



Les haies gagnent du terrain sur les chemine-ments...



Au bas de l'escalier, les deux touffes de Buis(Buxus) sont taillées de façon cubique, alors que les Tilleuls(Tilias) ne sont plus taillés.





Les Lauriers Palmes (Prunus Laurocerasus ) sont de faibles tailles et ne viennent pas fermer l'espace.

La perspective est toujours fortement fermée

L'axe visuel allant dans la forêt a totalement disparut, il est devenu fonctionnel avant tout.

1ère partie. Analyse Historique



Les branches des Charmes(Carpinus) penchent dangereusement.



Notion d'encadrement du château, de vue cadrée

Vue encore possible à travers l'alignement des arbres depuis la pièce d'eau.



La majorité des murs est tapissée de lierre

La légère pente participe au phénomène de perspective accélérée.

Il existe une différence de hauteur entre les haies de Buis(Buxus).

1ère partie. Analyse Historique



Les arbres stucturants de l'axe ont disparu



Blocage profond de la vue

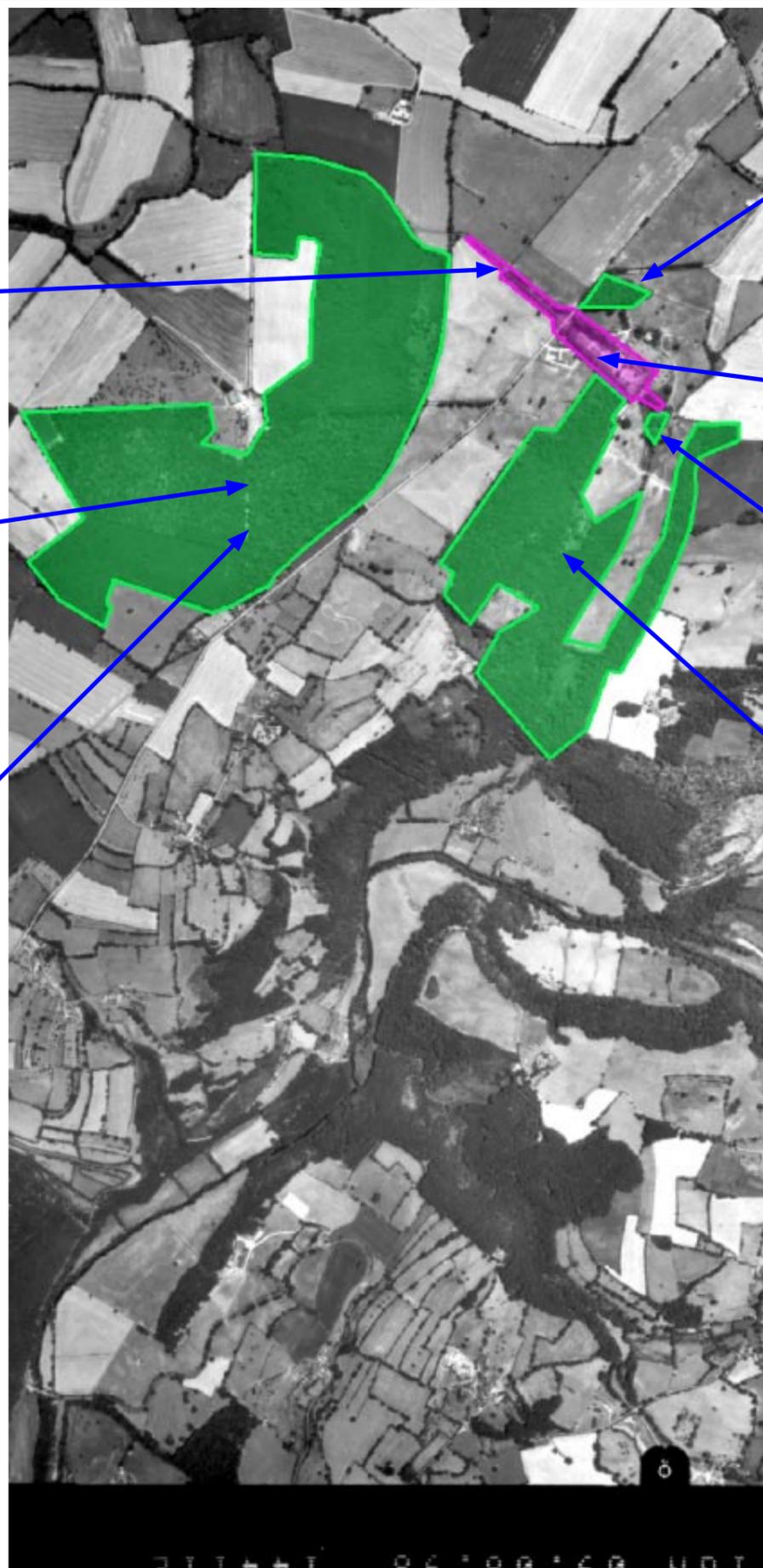
1<sup>ère</sup> partie. Analyse Historique



Modification des arbres de l'alignement principal.  
Prolongation de ce dernier vers la RD 245, par une végétation plus ou moins spontanée

Superficie et morphologie de la forêt, avant la tempête de Décembre 1999.

Tous les axes structurants de la forêt réapparaissent, alors que certains manquaient sur la période 1947.



Limites moins nettes de la forêt triangulaire.

Axe principal réduit par un manque de lisibilité au niveau de la pièce d'eau inférieure.

L'alignement des Chênes(Quercus) et les quelques arbres environnants forment un petit massif boisé et bloquent la perspective.

Superficie et morphologie de la forêt, avant la tempête de Décembre 1999.



L'axe majeur supérieur a subi quelques dégâts. On note la présence de trous dans l'alignement.

Remembrement significatif des champs, lisibilité des anciennes limites, qui disparaissent avec le temps.

L'ancien axe structurant essentiel a disparu sur cette section.

Existence d'un réseau souterrain de drainage sur différents champs. (Photo prise en période de sécheresse).

Disparition de très nombreux arbres isolés dans les champs.

L'alignement, parallèle au bois triangulaire, a subi des modifications : taille ou replantation.

Au niveau du jardin en terrasse, les jeux de haies sont bien visibles.

A partir du château et en direction de la pièce d'eau inférieure, il n'y a plus la lisibilité de l'axe majeur.







L'après tempête, exploitation des arbres

Suite à la tempête de Décembre 1999, de très nombreux arbres d'alignements ont disparu ; Aujourd'hui, certains alignements ne parlent plus d'eux-mêmes, n'expliquent plus, n'apportent plus leur signification. L'exemple est flagrant au niveau de la première entrée du château, au niveau de la petite grille et de la végétation organisée en cercle. La lecture du demi-cercle vers le château est fortement abimée. Il en est de même pour le début de l'alignement gauche des Tilleuls(Tilias), les premiers mètres ont totalement disparu...

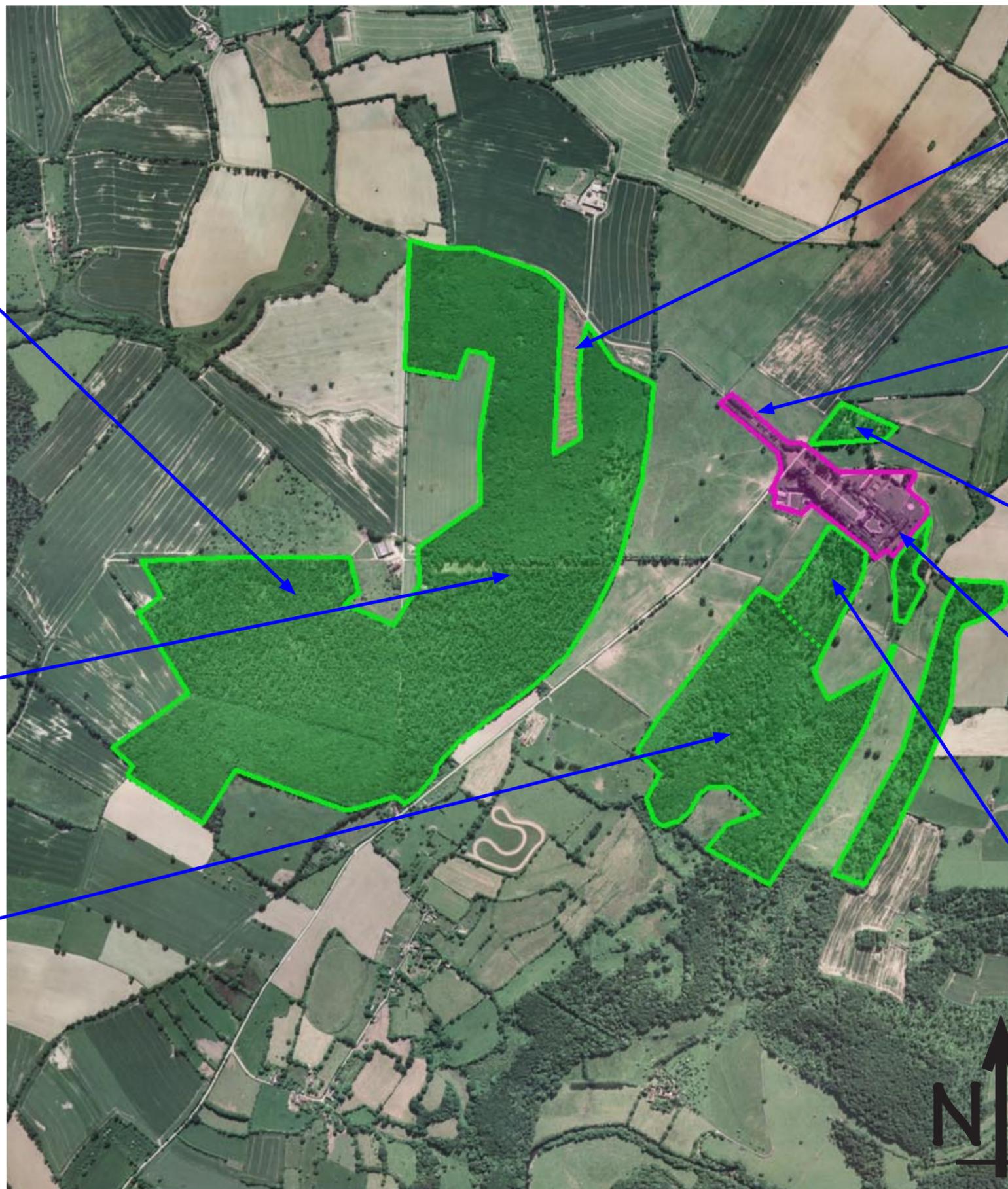
De plus, les conséquences de la tempête sont fortement visibles dans les deux forêts attenantes ; La première forêt triangulaire présente de très nombreux trous de végétation... Une nouvelle végétation spontanée a vu le jour, d'arbrisseaux, de broussailles, de ronces...

En ce qui concerne la forêt où se trouve la rotonde, c'est au delà des abords du château qu'elle a le plus souffert ainsi que les alignements de Tilleuls

Alors très bien entretenue, la forêt présente aujourd'hui de très nombreux secteurs de broussailles.

1<sup>ère</sup> partie. Analyse Historique





La forêt semble avoir subi peu de dégâts. On ne remarque pas la présence d'arbres déracinés.

Parcelle exploitée et/ou nettoyée après la tempête de 1999.

L'alignement des Hêtres (Fagus) a subi d'importants dégâts, présence de nombreux trous dans l'alignement.

Forêt ayant subi d'importants dégâts ; Les trous apparaissent suite aux déracinements des arbres.

L'axe principal est toujours réduit par un manque de visibilité au niveau de la pièce d'eau inférieure.

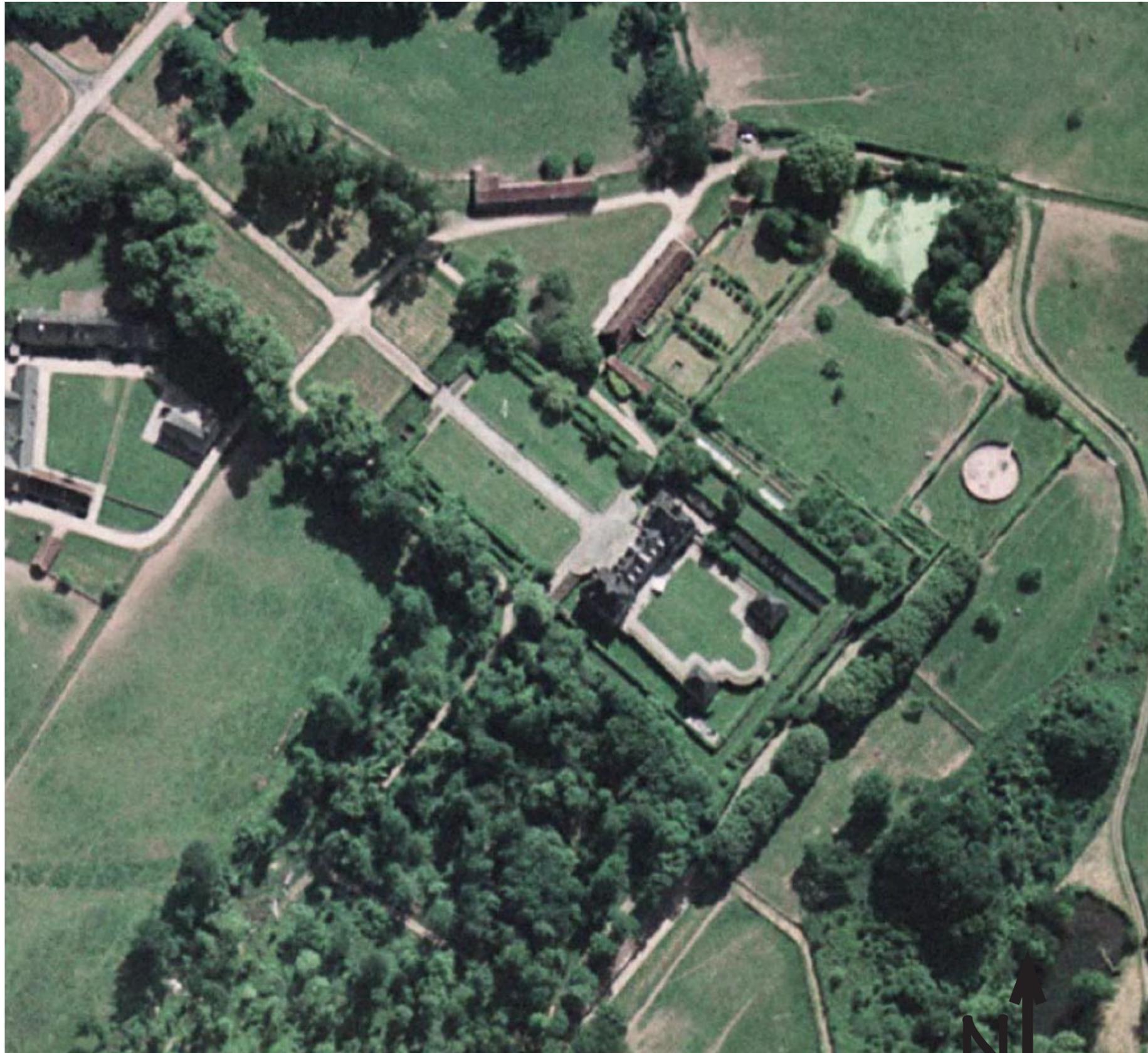
Forêt ayant subi d'importants dégâts. La strate arborée apparaît de façon ponctuelle.

Bande de végétation replantée en conifères.

Partie de forêt n'ayant pas ou peu subi de dégâts.

1ère partie. Analyse Historique

1<sup>ère</sup> partie. Analyse Historique





Le passage des engins pour l'exploitation des arbres a permis de réaffirmer les axes de la forêt.

Un des axes essentiels a quasiment disparu.

Les charpentes des arbres n'étant plus taillées, l'axe majeur n'est plus visible.

Côté droit de l'axe majeur, le double alignement a souffert de la tempête. Aujourd'hui, il en résulte un profond déséquilibre des masses végétales ( la lecture du lieu est modifiée, faute de symétrie régulière).

Une végétation de Merisiers (Prunus Avium) se développe...

Le retour à l'état sauvage des houppiers démontre que l'allée des Tilleuls (Tilia) n'est plus entretenue,

En amont de la pièce d'eau inférieure, reboisement par une végétation arbustive de la pente.



- 2 -  
Analyse Etat Actuel

La zone d'intervention se situe dans le département de l'Orne, sur la commune de Rabodanges, à environ 15 km de Falaise.

Rabodanges, par sa topographie prononcée et caractéristique, fait partie de la Suisse Normande et se situe à proximité de la vallée de l'Orne.

L'espace environnant se compose d'un paysage de collines, avec des versants de faibles pentes, accompagné par de larges zones planes où évoluent les champs et les pâtures. On rencontre cependant çà et là, quelques pentes abruptes où l'on aperçoit la roche sous-jacente.

Les zones planes permettent des vues larges et aérées sur l'horizon et ouvrent ainsi l'espace sur son milieu. Les zones plus abruptes offrent quant à elle, des points de vues avec généralement des cônes de vues (vues plus ponctuelles, avec la relation de dominant-dominé).

Le relief offre ici une véritable dynamique sur la lecture du paysage.



Des houppiers affirmés, des volumes intéressants, un réel patrimoine végétal.

Les jeux de haies permettent une lecture du paysage à différents plans (avant, intermédiaires, arrière...)

Principes de cohabitation des pâtures et des cultures



### Les champs

Dans le paysage environnant, la culture céréalière (labours, travail de la terre, moissons...) et les prairies (pour le pâturage des animaux ou la fauche pour le foin) cohabitent. Les champs forment de loin la première utilisation de l'espace. Ils sont acteurs du paysage et méritent une attention particulière, quant à leur vocation future.

La majorité de ces espaces se retrouve séparée par des haies simples, haies souvent formées par quelques arbres aux houppiers solitaires. De loin, les limites parcellaires sont visibles grâce aux grands volumes des arbres et permettent ainsi une lecture d'unité du paysage.

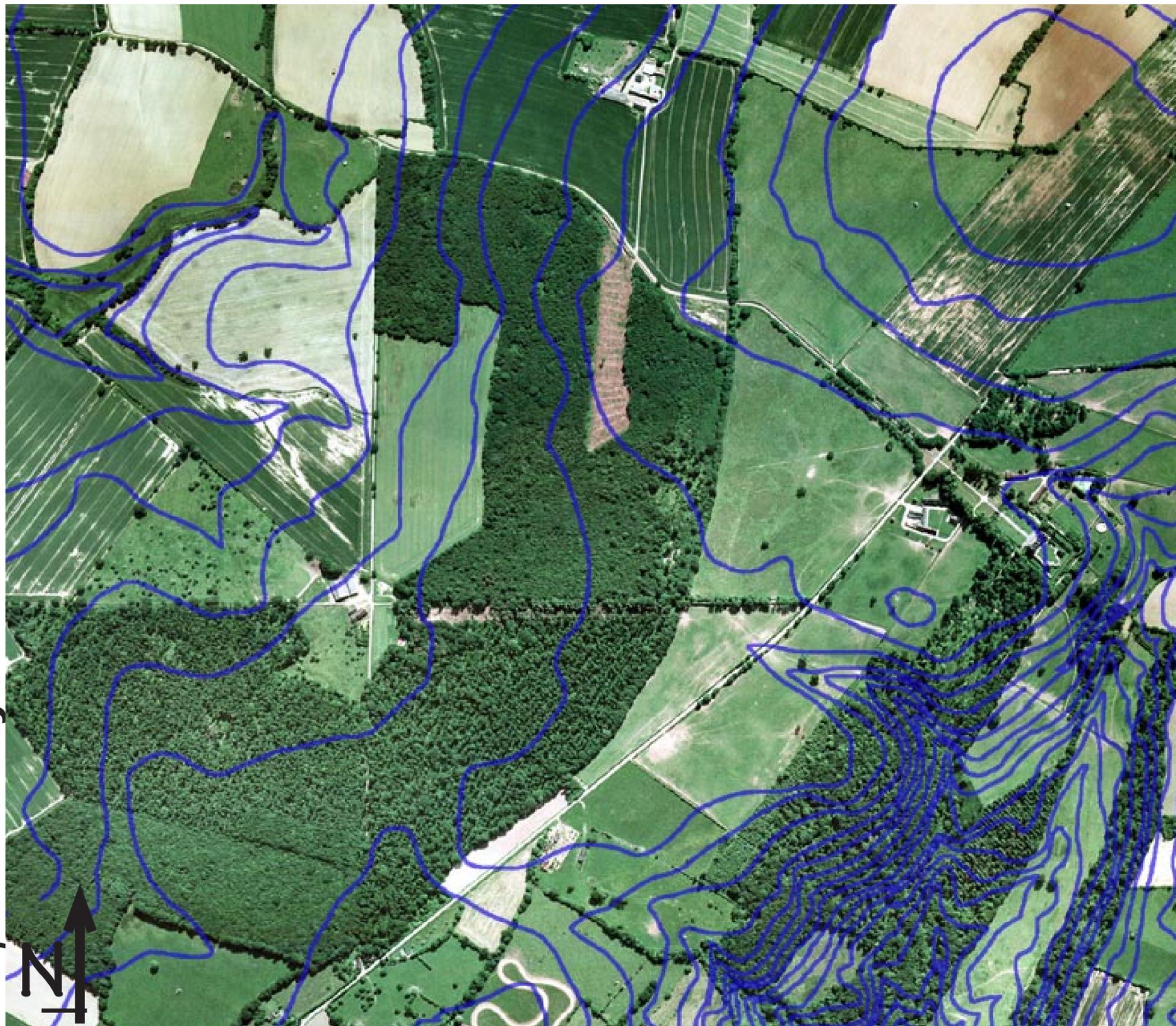
Sur certains versants, majorité de champs en pâture avec juxtaposition de la forêt, aux endroits au relief affirmé.

La topographie est ici une composante essentielle dans l'organisation et l'utilisation de l'espace. En fonction de celle-ci, tel ou tel endroit sera traité en surface agricole, en forêt, en zone urbanisable...

Sur l'espace présent, on rencontre principalement deux types d'occupation du sol: Tout d'abord les champs de cultures et de pâtures et ensuite la forêt.

**La forêt** : présente en grande partie sur les zones difficilement exploitables par l'agriculture, elle recouvre une large superficie du territoire, de part une topographie souvent prononcée dans les fonds de vallées.



**Une topographie affirmée**

L'organisation de cet espace a été déterminée par la topographie qu'elle lui imposait.

On remarque ici la présence très nette d'un fond de vallée, de versants plus ou moins réguliers ainsi que des zones de plateaux.

Selon l'importance de la topographie, l'espace s'organise selon un principe bien connu : Les zones planes et semi-planes qui sont en plateaux et fonds de vallées sont vouées à l'agriculture, les zones sur les coteaux et versants sont conduites en forêts, taillis...

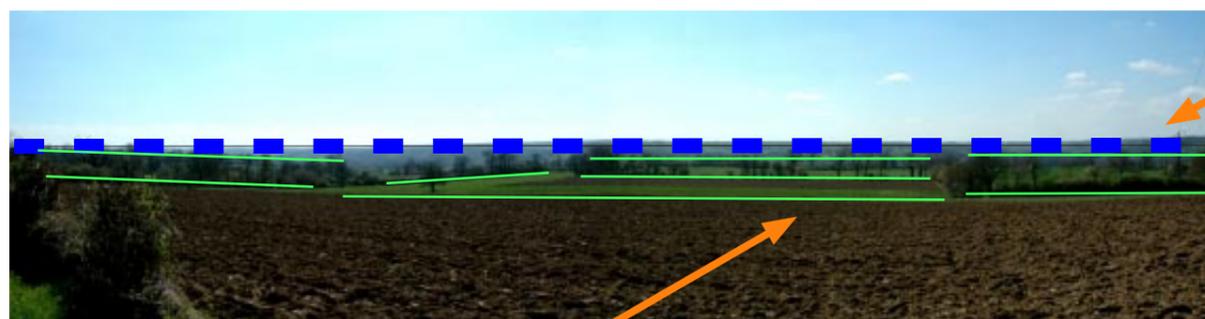
Cette organisation permet de tirer partie de chaque espace.



La ligne de force, une ligne structurante et une ligne de lecture du paysage

### Des lignes de forces structurantes

Malgré un paysage vallonné, un relief prononcé, souvent synonyme de lignes de forces violentes, tridirectionnelles...le paysage présent possède une ligne de force structurante, simple, faisant office d'arrière-plan, de fond de décors. Elle est également ligne d'horizon, où les points de fuites convergent.  
D'autres lignes structurantes sont visibles et prennent appui sur les alignements d'arbres des haies, les limites nettes de la forêt



Les autres lignes structurantes

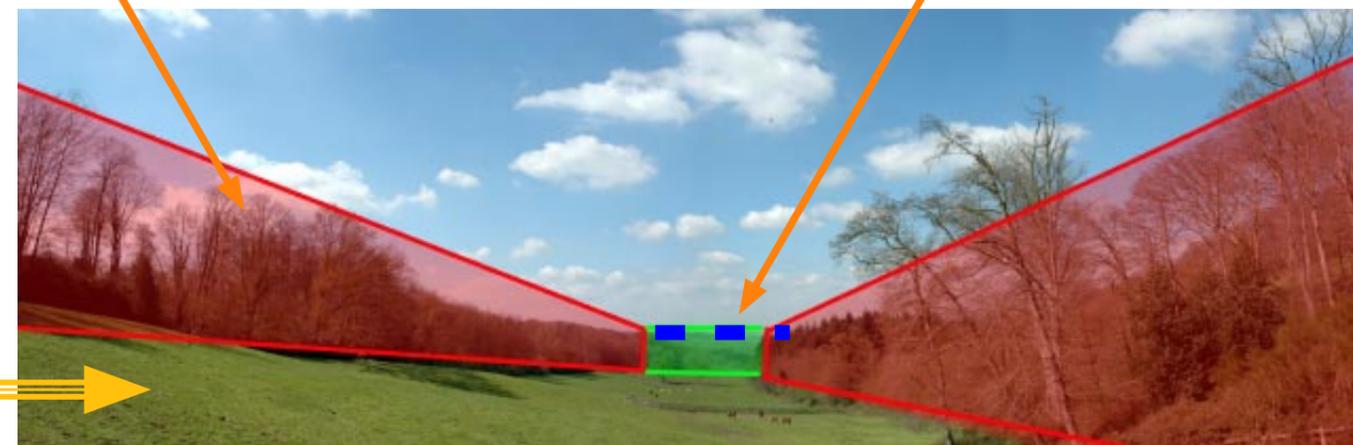
La ligne de force majeure est perceptible sur l'ensemble du site environnant, excepté lorsque l'on est en fond de vallée. En effet, une tout autre lecture des lieux se présente à l'observateur, car la ligne de force habituelle, longue et régulière, est ici visible sur une très courte distance et devient désormais un point de fuite et un point d'accroche visuel indispensable.

Versants boisés - blocage de la vue

Point de fuite

En fond de vallée, la lecture est totalement différente de celle des versants et plateaux supérieurs. Le fond de vallée s'organise selon un principe simple : les versants sont occupés par des massifs boisés et le creux qui correspond à une surface plus ou moins plane est destiné à la pâture.

Cette utilisation de l'espace a pour conséquence un effet de blocage de la vue (par les versants boisés) et une ouverture sur le creux et le fond de vallée (par la présence d'une végétation basse). Le fond de vallée apporte donc une lecture dynamique, différente du paysage.



Hiver : Mur végétal Filtrant les vues  
Été : Mur végétal Blocant les vues

D'une façon générale, la lecture des lieux se base sur une gamme chromatique douce des verts. La photographie du milieu nous montre bien la palette possible de couleurs que nous offre la nature. Cependant, il est très intéressant de venir, temporairement, contraster violemment avec ce qui est présent sur le site (photographie du haut avec les floraisons des cultures).



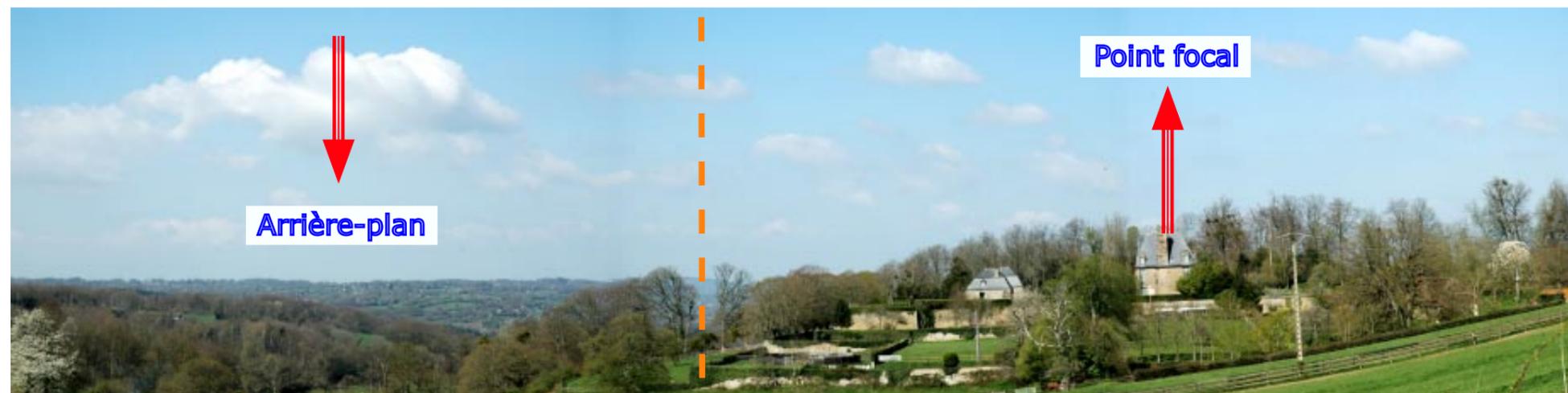
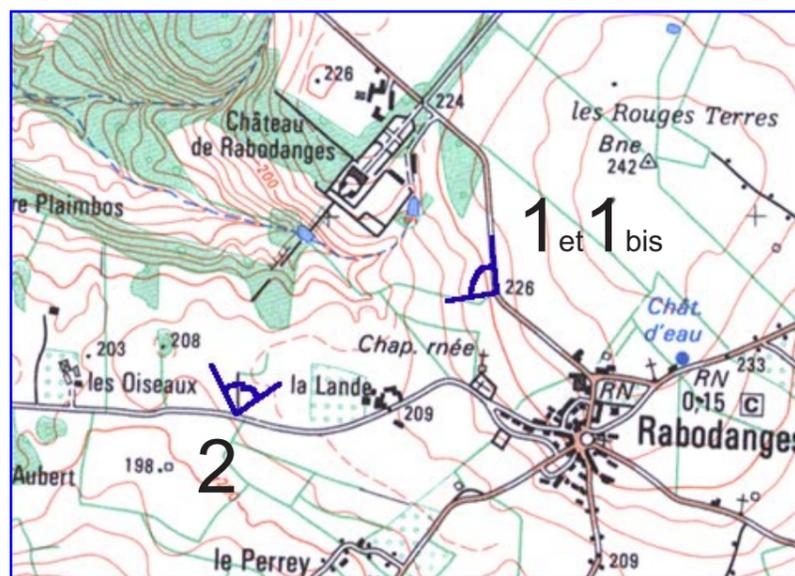
Du jardin en terrasses à travers les Tilleuls (Tilias), on distingue les étendues de champs de labours, de pâtures...

La couleur est essentielle au regard, au ressenti...

Au niveau des jardins, des terrasses, de la forêt ; les couleurs contrastées, vives, évocatrices, signifiantes sont malheureusement peu présentes. C'est pourquoi, l'oeil recherche aux alentours, sur les champs voisins.

A noter que les massifs d'annuels sur les parterres viennent égayer vivement notre regard, le temps d'une saison.





1. La majorité des visiteurs emprunte la route qui part du village de Rabodanges et se dirige vers le château. Cette vue est essentielle. L'intérêt réel de cette vue est la présence d'une double perception. En effet, en premier lieu, un point focal est constitué par le château et les constructions et en second plan par les collines avec le relief affirmé ainsi que la ligne d'horizon. Cette seconde perception accompagne la première puisqu'elle ne vient en aucun cas la concurrencer. Elle sert d'arrière-plan et de justification au château et de ses abords. Il apparaît essentiel de garder cette relation d'un élément dans son milieu.

1bis. Cette seconde vue est prise du même point, mais en y incluant le grand paysage. On s'aperçoit que le château est plus difficilement perceptible, notamment par la présence d'éléments perturbants (lignes électriques, transformateur...). Mais une forte luminance des murs du château attire l'oeil.



2. Il s'agit ici de la perception du site entre la ferme de la Lande et les Oiseaux. Axe secondaire, la topographie ne se fait nullement ressentir, le fond de vallée est totalement absent. Cependant, il est intéressant d'observer l'organisation plus ou moins linéaire des bâtiments en avant de la forêt. Le long mur perpendiculaire à l'axe majeur est parfaitement perceptible.



Château



Château

3. Cette vue est prise depuis le sommet du versant opposé au château. Celui-ci est relativement discret; c'est bien plus la forêt qui occupe le champ de vision. Les différents niveaux des forêts, leur opacité, leur transparence traduisent de leur qualité en terme paysager. Il est très agréable d'avoir des notions de transparence durant les périodes hivernales et de débuts de printemps (feuilles absentes permettant à la vue de passer...).

3bis. Cette seconde vue prise au même endroit, nous montre le paysage environnant. On s'aperçoit de l'importance de la forêt, de son impact sur le site, de son emprise tant en surface que visuellement. Il est impératif de préserver cette typologie d'occupation des pentes par la forêt.



2<sup>ème</sup> partie. Analyse de l'Etat Actuel

2<sup>ème</sup> partie. Analyse de l'Etat Actuel





2<sup>ème</sup> partie. Analyse de l'Etat Actuel

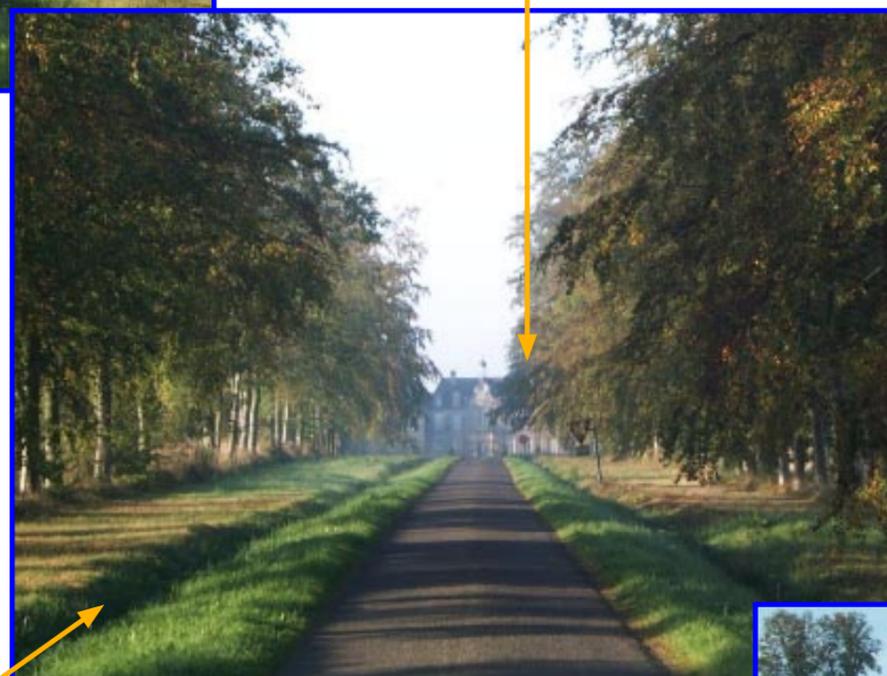


Fenêtre paysagère difforme

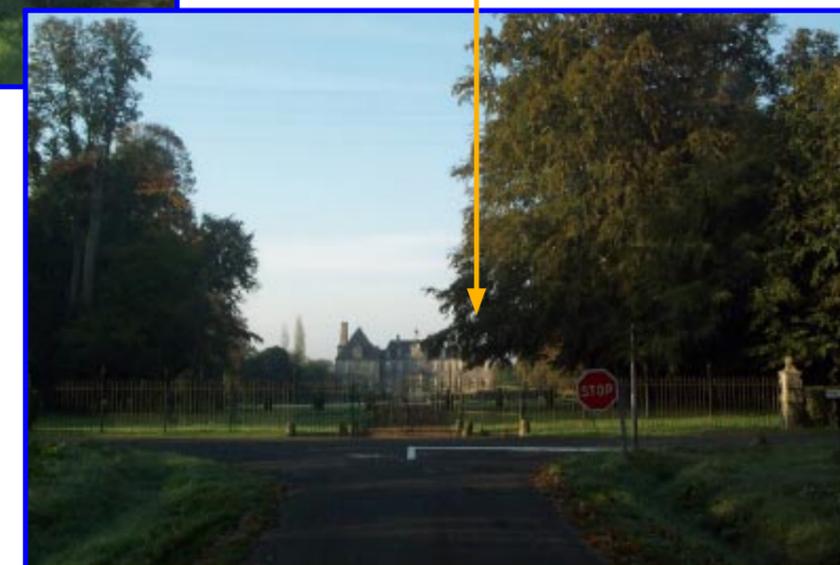
Déséquilibre des masses



Située dans la continuité de l'avenue, cette fenêtre paysagère est essentielle car elle emprunte son vocabulaire aux règles de constructions des propriétés du XVIIème siècle. Cette fenêtre est relativement bien conservée sur toute sa longueur d'observation. Cependant, au niveau de l'entrée du parc, dans la zone semi-circulaire, un déséquilibre des masses végétales modifie cette fenêtre paysagère et atténue la perspective créée. Il serait donc souhaitable de rééquilibrer cette fenêtre, afin de retrouver le cône de vue antérieur.



Les fossés de part et d'autre de l'avenue viennent compliquer la lecture de cette fenêtre. En effet, un simple parterre d'herbe suffit à rendre la perspective significative.



2ème partie. Analyse de l'Etat Actuel



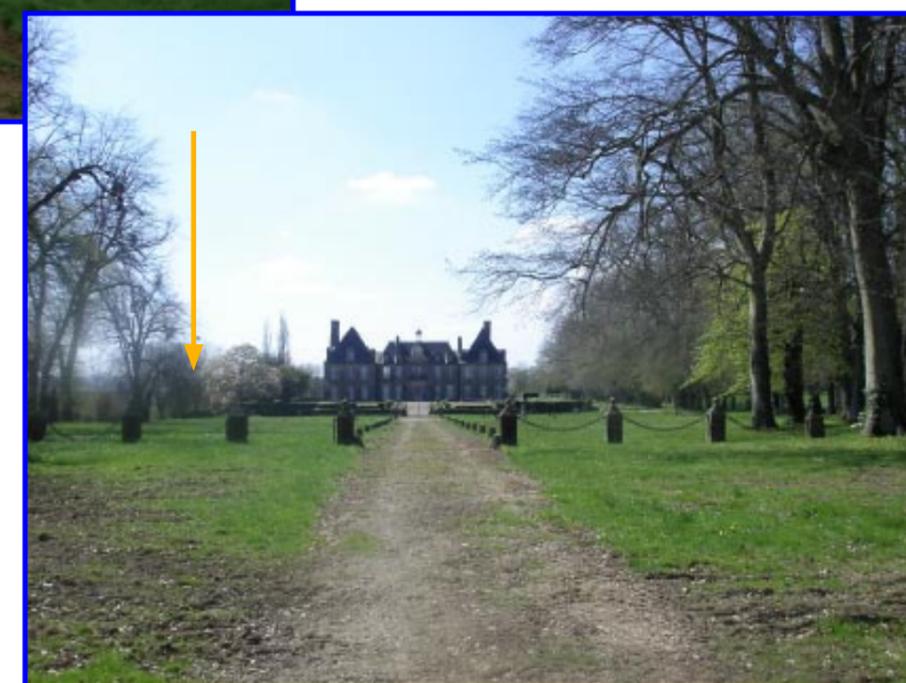
Le champ visuel a considérablement diminué et réorienté les vues sur le château.  
Lors de la création du parc, le principe était d'avoir une perspective sur le château, mais qu'il y ai également une ouverture sur les côtés du château, afin que celui-ci ne soit pas totalement enfermé.



Suite à la tempête de Décembre 1999, la lecture de la perspective a été abimée. Le déséquilibre résulte de cette catastrophe. En effet, de nombreux arbres à proximité de l'allée principale ont été détruits. Il est nécessaire de retrouver la lecture antérieure, en replantant.



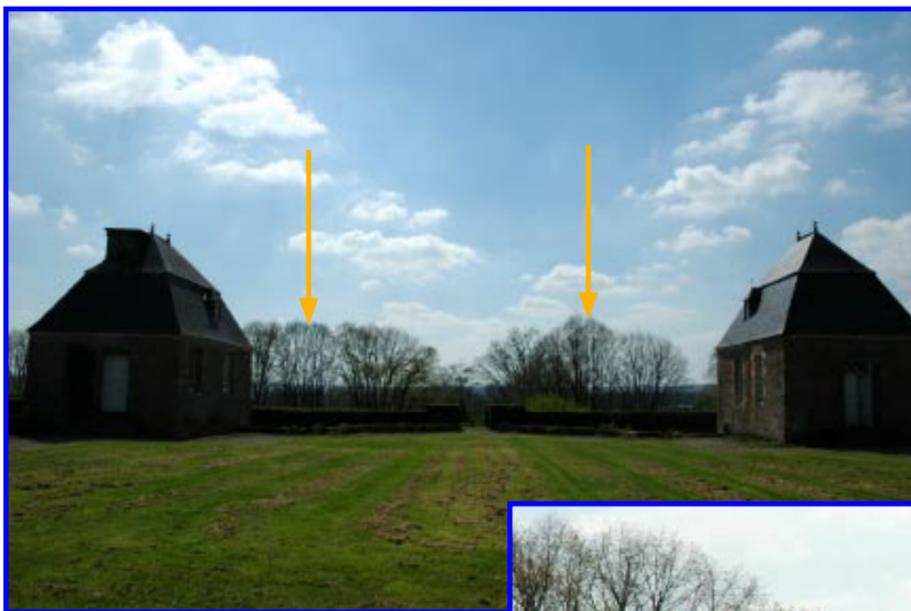
Auparavant, il y avait une lecture de l'arrière-plan, constituée par les collines boisées. Aujourd'hui, différentes masses végétales viennent cacher cette lecture du fond de décors (principalement Magnolia, Cephalotaxus, Rhus, Peupliers).  
Sur la photo à l'angle inférieur droit, prise peu de temps avant la reprise de la végétation, on aperçoit légèrement en arrière-plan, la ligne de crête...



Après quelques semaines de reprise de la végétation, les quelques trous visuels sont bloqués.  
La vue ne passant plus, les regards s'intensifient sur le château.



Décembre 2005 - Setup-Environnement



Une organisation très linéaire...où les houppiers des tilleuls viennent compliquer la lecture.



La vue ne demande qu'à être ouverte, les tilleuls qu'à être taillés...

Du parterre de pelouse, en direction de la vallée, il y avait une vue dégagée et cadrée par les deux pavillons. Cette vue offrait au visiteurs une fenêtre paysagère de qualité. Son champ de vision, ou cône de vue était bien délimité.  
Sur la photo ci-dessus, prise peu de temps avant la reprise de la végétation, on distingue en arrière des tilleuls la ligne de crête avec ses versants végétalisés.  
Aujourd'hui, la végétation n'étant plus taillée, de nombreuses fenêtres paysagères disparaissent peu à peu et offrent désormais un tout autre regard sur le site et son environnement.



Il manque à cette partie de jardin cet esprit d'ouverture, d'affirmation du lieu dans son environnement.  
L'esprit des jardins du XVIIème siècle était justement que d'un point donné, le château en général, partent différents axes et qu'à travers ces derniers, s'admirent toute la magnificence et le rayonnement du siècle.

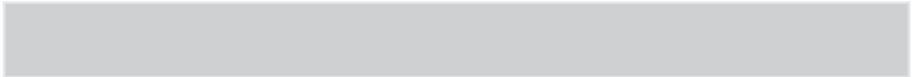


2ème partie. Analyse de l'Etat Actuel



En prenant la perspective à l'envers, on s'aperçoit également que la fenêtre mériterait un entretien sévère, afin de retrouver les vues initiales de dominant-dominé.  
 Au début du XXème siècle, cette perspective se prolongeait dans la petite forêt. Aujourd'hui, broussailles et ronces ont envahi l'espace.  
 Il est nécessaire de recréer ou plutôt de redonner au site les vues existantes, et d'ainsi avoir une lecture réelle de ce qui avait été dessiné et décidé à l'origine.

En conclusion, on peut affirmer que la grande perspective de part et d'autre du château correspond également aux grandes fenêtres paysagères des lieux. Généralement, ces fenêtres paysagères sont associées aux champs visuels.



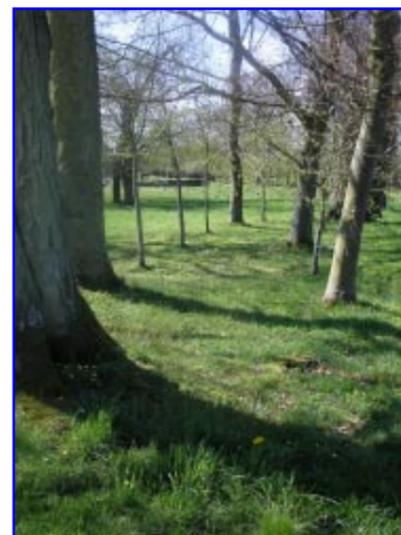
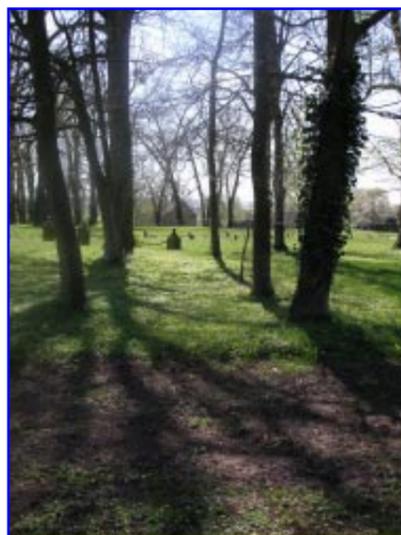
Une fenêtre qui ne demande qu'à être ouverte...  
 Cette perspective, ces alignements, cette topographie concourent à l'harmonie des lieux et à l'affirmation d'un style.

2ème partie. Analyse de l'Etat Actuel



Dans le grand paysage, la fenêtre est peu visible, les éléments de composition se font discrets, alors qu'il n'en était rien au XVII.  
 La période classique des jardins s'affirmait dans la nature, s'imposait, se glorifiait et tranchait très nettement avec celle-ci.





Un patrimoine végétal tantôt qualitatif, tantôt dévalorisant

L'axe majeur



De part et d'autre de l'axe majeur, évoluent des doubles alignements d'arbres, de différentes tailles, de différentes variétés.

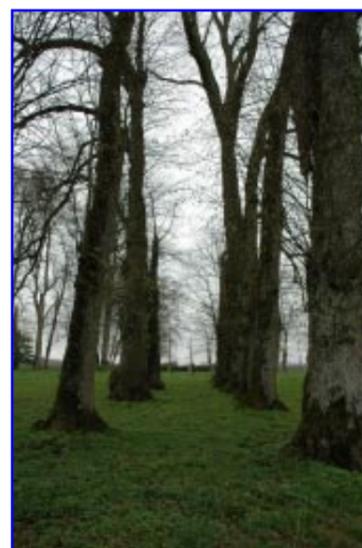
D'une façon générale, le Tilia (tilleuls) est l'essence la plus utilisée. Cependant, sur la gauche du château sont présents de très nombreux Carpinus (charmes) non taillés qui s'affaissent de plus en plus sur le petit chemin.

Les doubles alignements parallèles à l'axe majeur sont de relativement bonnes qualités. Sur ces alignements, seul le Tilleuls est présent, et principalement à l'état adulte. Quelques travaux de descentes de branches mortes ainsi que de coupes de nettoyage sont à faire pour conserver cet exceptionnel alignement.

Dans l'ensemble, il ne présente pas de signe de fin de vie. Quelques unités sont à changer, mais la majorité est en état de découvrir de nombreux autres printemps.

Pour ce qui est de la partie circulaire (croisement des axes de circulation), la qualité de l'alignement reste à prouver... En effet, de très nombreux trous sont présents. Il ne reste plus que quelques sujets intéressants. De nouvelles plantations en basse-tige, parfois d'une autre essence, sont réalisées (alors que l'alignement présent est un alignement de haute-tige...).

La tempête de Décembre 1999 a fortement abimé cette formation végétale.



Ces doubles alignements proposent des promenades à travers le parc, des vues cadrées sont aisément perceptibles ...

C'est pourquoi il est impératif de garder cette ambiance de doubles alignements, de cheminement piéton (référence au promenoir).

La composante végétale est une des composantes essentielles des lieux, il faut donc tenir compte de ce patrimoine végétal et le considérer à part entière.



2ème partie. Analyse de l'Etat Actuel



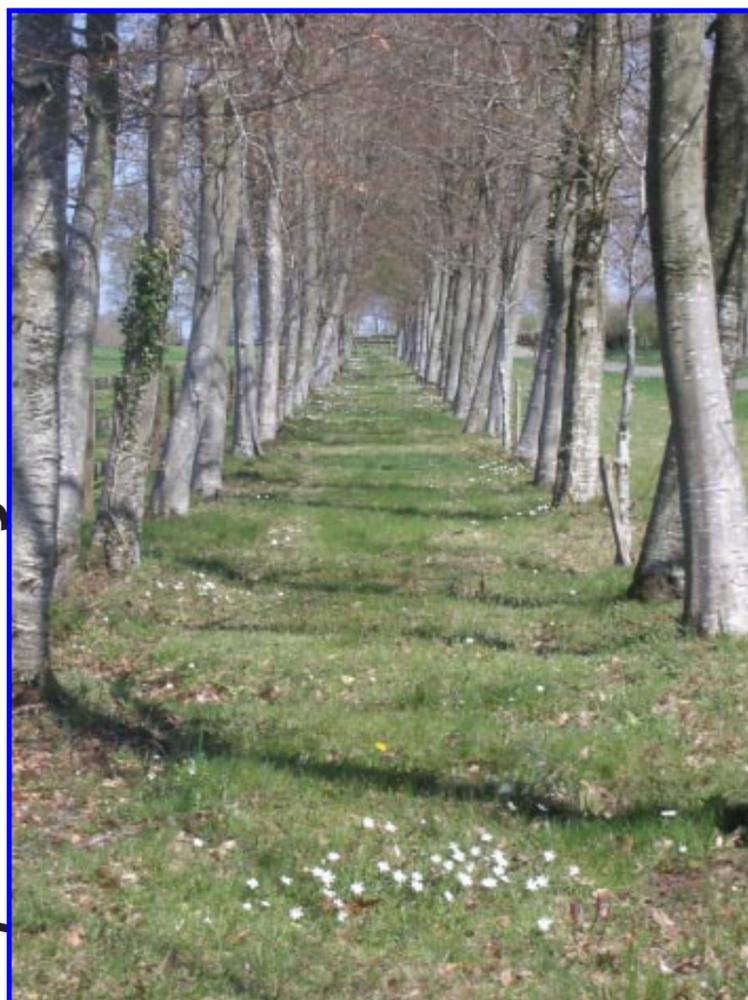
L'axe majeur



Une vue filtrée, permettant d'apercevoir les champs, les haies et la forêt



Au-delà de la RD 239, l'arrondi en végétation est conduit en Chêne rouge d'Amérique (*Quercus Rubra*), une nouvelle essence n'ayant jamais été mentionnée auparavant. Puis le long cheminement routier est accompagné par un double alignement d'arbres de part et d'autre, en Hêtres (*Fagus Sylvatica*, essence utilisée en majorité au niveau de l'arrondi, côté château). Ces doubles alignements montrent des signes de dépérissement et de descentes de cimes. La présence autrefois de conifères apportait de l'ombre aux hêtres. Ils ont été abattus, il y a une vingtaine d'années et le soleil a depuis un effet direct sur les sujets en place jusqu'alors protégés. L'effet «coup de soleil» se ressent bien des années plus tard sur de nombreux arbres. La pérennité n'est pas assurée pour cet alignement.



Ces alignements concourent aux éléments de composition du XVIIème siècle. Certainement postérieurs à cette époque, ils mettent tout de même en valeur le château et affirment l'axe principal.





Pelouses et Cheminements

Une gamme variée de bornes, correspondant à différentes périodes...



La première partie de l'axe majeur traverse une large zone de pelouse, délimitée en premier plan par les bornes et en arrière-plan par les doubles alignements d'arbres. Ces pelouses sont indispensables à la compréhension des lieux, à l'affirmation de l'axe majeur, à la volonté d'ouverture... L'alignement atypique des arbres, non pas le long de l'allée, mais en arrière-plan ne fait que renforcer son importance. Un réalignement des limites nettes de la pelouse, une remise à niveau des bornes sont des opérations envisagées pour redonner le caractère et l'ambiance de cet axe. Face à la topographie prononcée en arrière du château, cet espace horizontal de pelouse est un repos agréable à l'oeil, à la contemplation et à la promenade... Sur la photo inférieure droite, un travail subtil de terrassement permet la continuité des pelouses tout en prenant compte des obligations de circulations.





Quelques masses végétales intéressantes pour le jardin



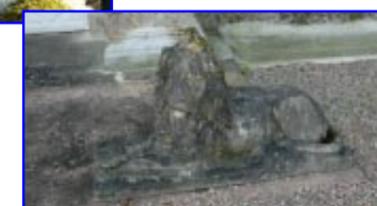
Jardin clos devant le château avec les douves



Cet ensemble présente encore de très nombreux vestiges du XVIIème siècle. Dans la continuité de l'axe majeur, le jardin est d'une organisation simple, sobre, mais permet tout de même d'apprécier les lignes strictes de composition des parcs du XVIIème siècle. Le jardin clos, ceinturé par des murs et des haies, évolue sur un plan horizontal, ce qui oblige en quelque sorte de très hauts murs de soutènement lorsque la topographie est prononcée. Dans cette partie, le végétal est essentiellement mis en valeur par des jeux de haies, créant une dynamique de vues intéressantes. Une certaine prédominance des lignes horizontales nous feraient presque oublier la présence très prononcée du relief.



Une statuare intéressante, rappelant les riches heures des lieux



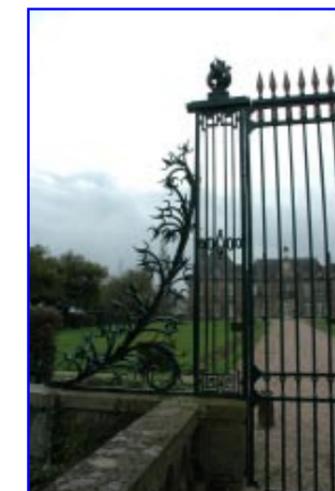
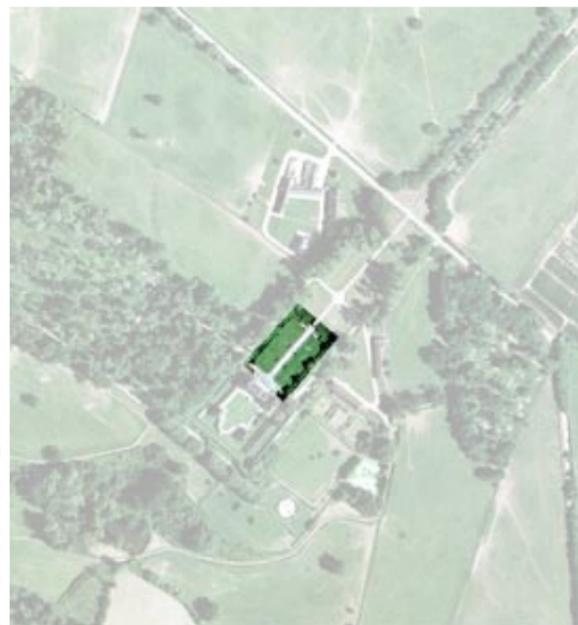
Un paysage lointain qui se laissent observer



L'ensemble des haies, aux extrémités du jardin bloque peu à peu les vues, qui jadis s'enfuyaient vers l'horizon. Ce jardin, anciennement ouvert sur son environnement présente désormais un vocabulaire de jardin clos, renfermé sur lui-même. Certaines haies parlent d'elles-mêmes quant à leur évolution non contrôlée...



L'axe menant à la rotonde est trop peu visible, par rapport aux photos anciennes où il y avait une véritable avenue bordée d'arbres d'alignements...



Un travail de ferronnerie de qualité

Jardin clos devant le château avec les douves

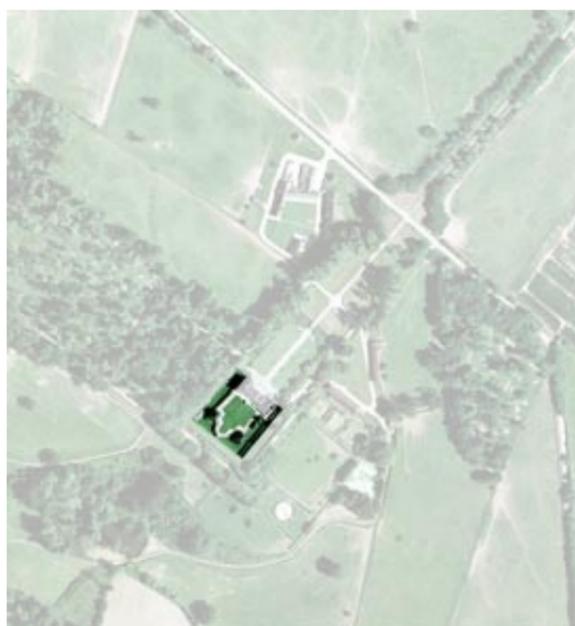


Les douves, relativement intactes, présentent de hauts murs en bon état (quelques réparations à prévoir cependant). L'ensemble des douves du château semble être en gazon depuis plusieurs siècles, car des notes d'agriculteurs attestent de la coupe du foin dans les douves. Les murs de pierre qui entourent le jardin imprègnent le lieu de l'ambiance des jardins en terrasse. Ils rappellent l'histoire des lieux (château féodal), et donnent une touche d'avant-goût pour les jardins en terrasses situés à l'arrière du château.



La pierre est utilisée en grande partie pour tout ce qui est construction. Le sous-sol regorge de matière première, ce qui facilite l'édification de nombreux murs... La brique est utilisée de façon ponctuelle, sur les parties hautes des murs (restauration?). Une végétation de lierre, de mousses et lichens vient habiller les murs et apporte aux matériaux la dimension du temps passé.





Le jardin arrière, face au château offre un parterre de gazon aux formes traditionnelles de la période classique. De ce jardin, une vue cadrée et dégagée était possible sur les collines environnantes. Sur le côté gauche, une large vue permettait de voir le village, les champs, la campagne... Aujourd'hui, l'évolution de la végétation ne permet plus de telles vues.

Jardin derrière le château avec les douves



des vues sous-jacentes à réaffirmer



Le parterre de pelouse épouse une forme très intéressante, qui présente une déformation (perspective agrandi), mais également un rapport très subtil des longueurs. En effet, chaque petite portion parallèle au château est égale au double de celle qui la précède...

Les dimensions ayant légèrement changées, il ne semble pas y avoir de relation avec le nombre d'or  $(1+\sqrt{5})/2 = 1.618$ .

Au niveau de la fin du parterre, un effort remarquable a été fait sur les formes des douves, des bandes de Rosiers, des allées et de la limite du parterre (travail de lignes courbes et droites).



Dans les douves, le sol est traité en pelouse. De hauts murs délimitent cet espace. De longs baraquements ont pris place contre les murs, et permettent d'entreposer les matériaux, véhicules... La présence d'eau dans ces douves n'a jamais été mentionnée.



Les remparts, habituellement utilisés pour la défense d'une place, d'un lieu, sont ici utilisés en jardin et rappellent l'histoire du lieu (château féodal). Le minéral n'est présent que sur les côtés des murs, sur la partie supérieure, seul le végétal domine et affirme sa couleur. Cet espace est donc ressenti comme un véritable jardin, un belvédère.

Les remparts du château



De part et d'autre des remparts, la construction est approchée comme une véritable forteresse, avec d'imposants murs d'une sévérité extrême. Sur les remparts, le végétal donne le ton, tantôt avec rigueur (haie taillée et feuillage sombre), tantôt avec fantaisie (végétal libre ou taillée en créneaux et feuillage doux). Les Buis, alors utilisés en bordure, sont devenus au fil du temps de véritables petits arbres. Les champs de vision ont considérablement évolués; De nombreuses vues sont ainsi supprimées, d'autres deviennent de plus en plus difficiles à observer.



Les haies linéaires, strictes, peuvent faire penser à des protections, pour se cacher, se défendre... Mais en observant les Buis, il s'avère que la taille d'origine était bien plus réduite que celle d'aujourd'hui. Les haies de Buis sont un patrimoine végétal à prendre en compte ; leur état fait qu'elles sont en désaccord avec le style et le passé...



Les houppiers des tilleuls bloquent la vue à de très nombreux endroits du jardin...



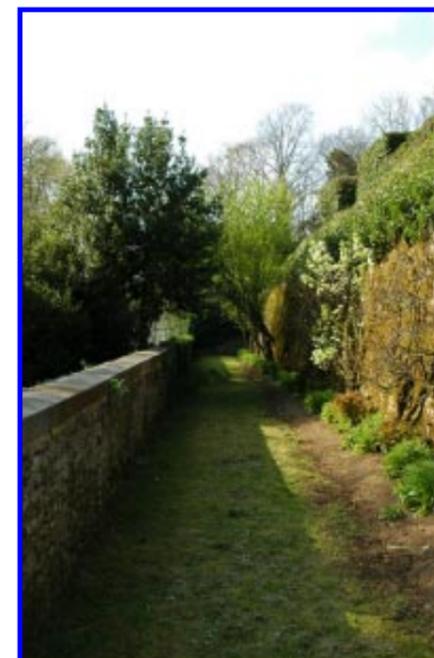
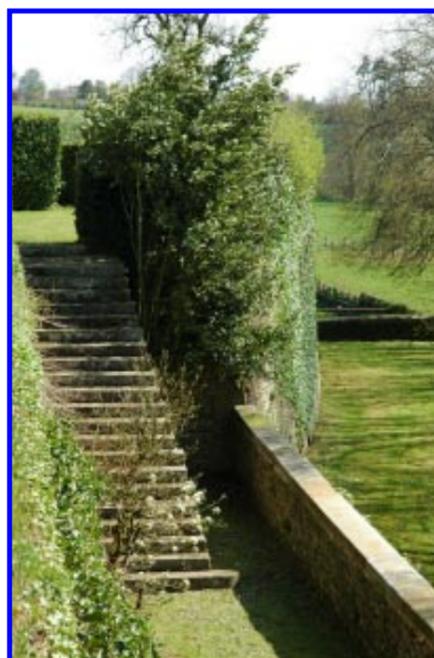
Ces deux terrasses sont une réponse à la topographie du site et au style de l'époque. Pour accéder à la première terrasse, terrasse intermédiaire, un escalier d'une seule volée de 22 marches, légèrement balancées s'offre à nous. Les marches ont chacune un léger trou accueillant certainement avant une main-courante. D'une seule volée, cet escalier répond à la forte dénivellation du terrain et à l'occupation de celui-ci.

Au premier niveau, l'étroitesse de la longue bande (3.5m de large pour plus de 60m de long) est renforcée par un muret d'un mètre de haut, qui compartimente et referme cet espace.

Quelques poiriers viennent accompagner le mur des remparts ainsi qu'un lierre tapissant.



Les terrasses du jardin (2 niveaux)



Notons également la présence d'un passage à travers les remparts pour rejoindre les douves. La dernière terrasse s'emprunte par un escalier d'une volée de 7 marches, accompagné de deux formations de Buis, plus taillés.

Au niveau inférieur qui correspond à la dernière terrasse, un grand parterre de pelouse est accompagné par une limite de Buis et de Tilleuls.

Une haie de plus de un mètre de haut abrite à distance régulière des tilleuls.

Ces tilleuls ont suivi une taille en tête de chat, mais depuis de nombreuses années, elle n'est plus effectuée. Les houppiers de tilleuls, comme nous l'avons vu auparavant, viennent gêner et bloquer la lecture sur le paysage environnant.





Une vue dégagée s'offre à nous lorsque l'on traverse les tilleuls...



Les terrasses du jardin (2 niveaux)

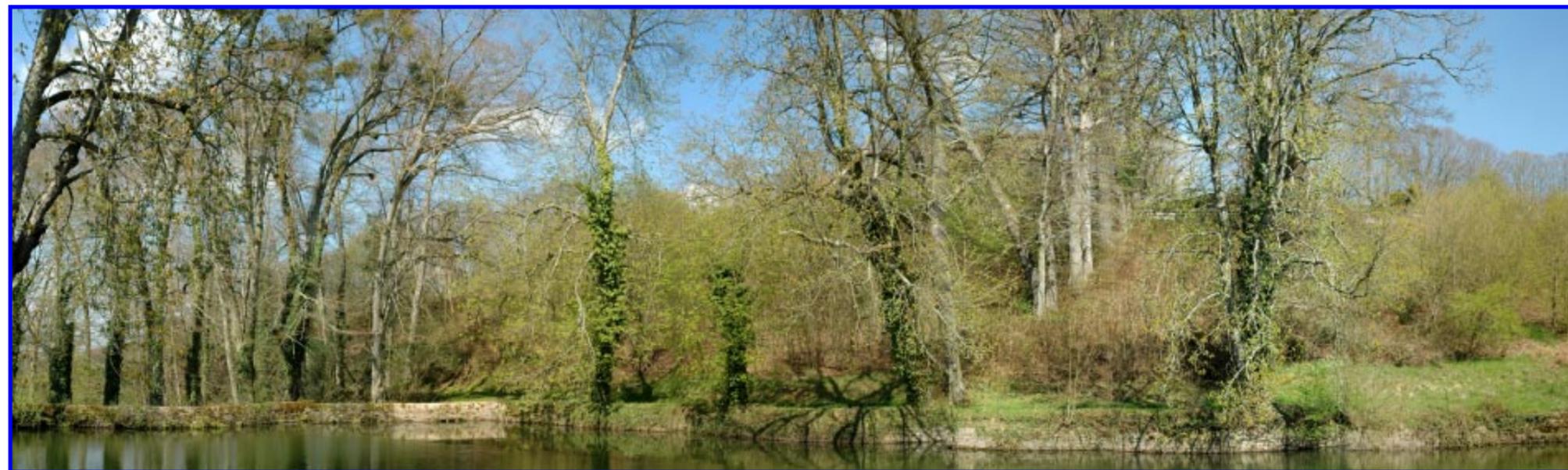
Sur les deux photos supérieures, on perçoit mieux l'esprit d'ouverture, d'évasion, de communication avec l'extérieur du concepteur des lieux; En effet, la vue y est très reposante, douce, simple... Il serait judicieux de retrouver cette ambiance, ces ouvertures... par une taille sévère des Tilleuls.



La photo supérieure droite exprime bien la logique de rempart, avec de très hauts murs, rappelant le passé des lieux. Cette impression n'est nullement ressentie lorsque l'on est en haut. Ici, la dualité très violente entre surface horizontale et verticale est apaisée par le relief environnant, par les collines aux courbes incertaines, par les masses végétales lointaines...

Aujourd'hui, s'en ressent une certaine impression de jardin clos, fermé également en partie aérienne. Les longues branches des tilleuls viennent s'élaner sur les remparts, fermant ainsi la relation du jardin au ciel. Les houppiers se perçoivent comme une véritable toiture.





### La Pièce d'eau, l'Alignement

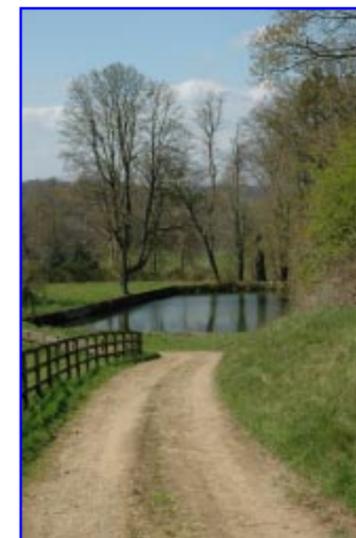
Cette partie correspond au point le plus bas du site et explique la présence de la pièce d'eau...

De la dernière terrasse du jardin, un double alignement d'arbres conduit notre regard vers une pièce d'eau (très légèrement visible). Ces grands arbres d'alignements sont pour la majorité des Quercus (Chênes), on note la présence de quelques Fagus (Hêtres). L'absence de taille des charpentières atténue peu à peu la lecture de cet axe et donc de cette perspective.

Le déboisement en arrière-plan est toujours visible, l'herbe de couleur verte est une très bonne continuité de la perspective (luminance importante en fin de perspective).

La pièce d'eau inférieure est d'une forme très classique, en accord avec les lignes de compositions du XVIIème siècle. D'appréciables vues sont présentes de part et d'autre de la pièce d'eau; Une lecture naturelle se fait dans le sens du fond de vallée.

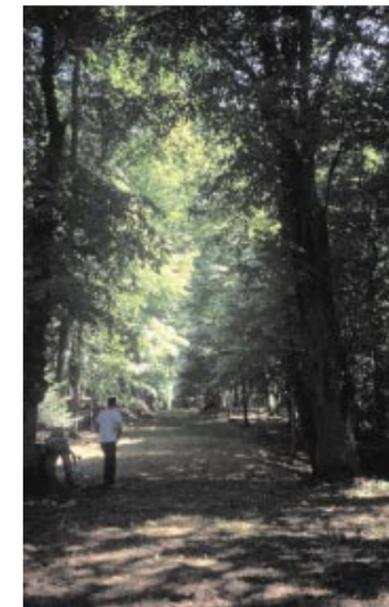
Au niveau de l'alignement des arbres, le relief étant très prononcé, une végétation arbustive vigoureuse répond à un entretien moins systématique que la fauche... Cependant, la lecture de l'axe est plus difficile.





Sur cette carte postale du début du siècle dernier, ambiance de l'allée allant jusqu'à la rotonde, alignement de part et d'autre d'arbres de hauts jets.

Sur ces deux photos de 1996, ambiance de l'allée avec sa végétation.



La Rotonde, l'Alignement dans la forêt

Un axe à redéfinir, à réaffirmer...



Ces photos prises en Octobre 2002, montrent les conséquences de l'après-tempête. L'alignement de chaque côté du chemin a été profondément abimé, tout comme la forêt. Aujourd'hui, la forêt est très éclaircie, de nombreux arbres de hauts jets sont toujours présents, mais on remarque mieux la présence d'une quantité incroyable de Buis (Buxus). La lecture de l'axe est devenue plus difficile en raison de la suppression de nombreux arbres d'alignements. La qualité de l'alignement laisse aujourd'hui à désirer, tant par sa qualité, sa lecture compliquée, sa perception très faible depuis le château... Ancien axe très important allant dans le jardin anglais, il est important de redonner à ce chemin forestier sa dimension et sa fonction première.

Sur ces deux photos à droite, quelques dégâts visibles de l'après-tempête... Aujourd'hui réparée, la rotonde est toujours ensevelie sous une 'canopée' plus ou moins filtrante. On perçoit en arrière des lignes de crêtes... la taille et/ou la suppression de quelques végétaux auraient pour conséquences la réouverture de vues perdues depuis de nombreuses années. Rappelons que d'après des recherches, cette rotonde serait une des tours de l'ancien château féodal... Et il semble bien plus logique que cette tour ait été une tour d'observation que de défense. La fonction de rotonde a donc dû voir le jour durant la création du jardin anglais dans le bois.





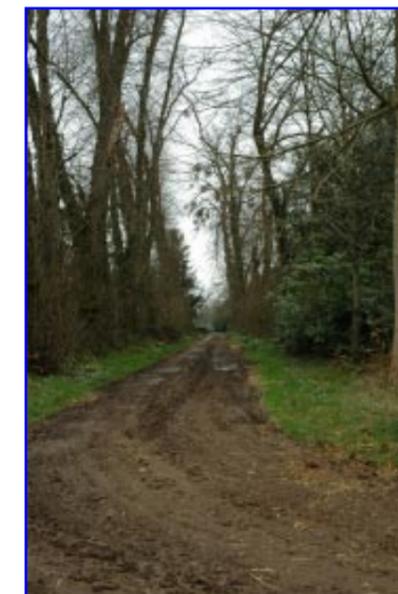


L'ambiance actuelle de la forêt est bien visible sur les photos ci-contre; On aperçoit les Buis (Buxus) en strate arbustive basse, autour d'arbres de hauts jets. Prise avant le printemps, ces photos montrent bien le vide végétal qui se ressent.

Face à ce problème, un plan de gestion pour la période 2001-2016 a vu le jour (non approuvé ou du moins n'a pas fait l'objet d'une autorisation ministérielle). En accord avec les intentions futures pour cette forêt, est-il souhaitable d'un retour au jardin anglais?

Durant le XIXème siècle, cette forêt abritait un jardin anglais. Aujourd'hui, quelques éléments sont toujours perceptibles, tels que des alignements d'ifs (Taxus) ou des configurations plus ou moins en cercle... des levées de terres (à la droite de l'axe allant à la rotonde)

Il serait souhaitable de préserver et entretenir les quelques vestiges de cette période.



La Rotonde, l'Alignement dans la forêt

Une strate arbustive qualitative



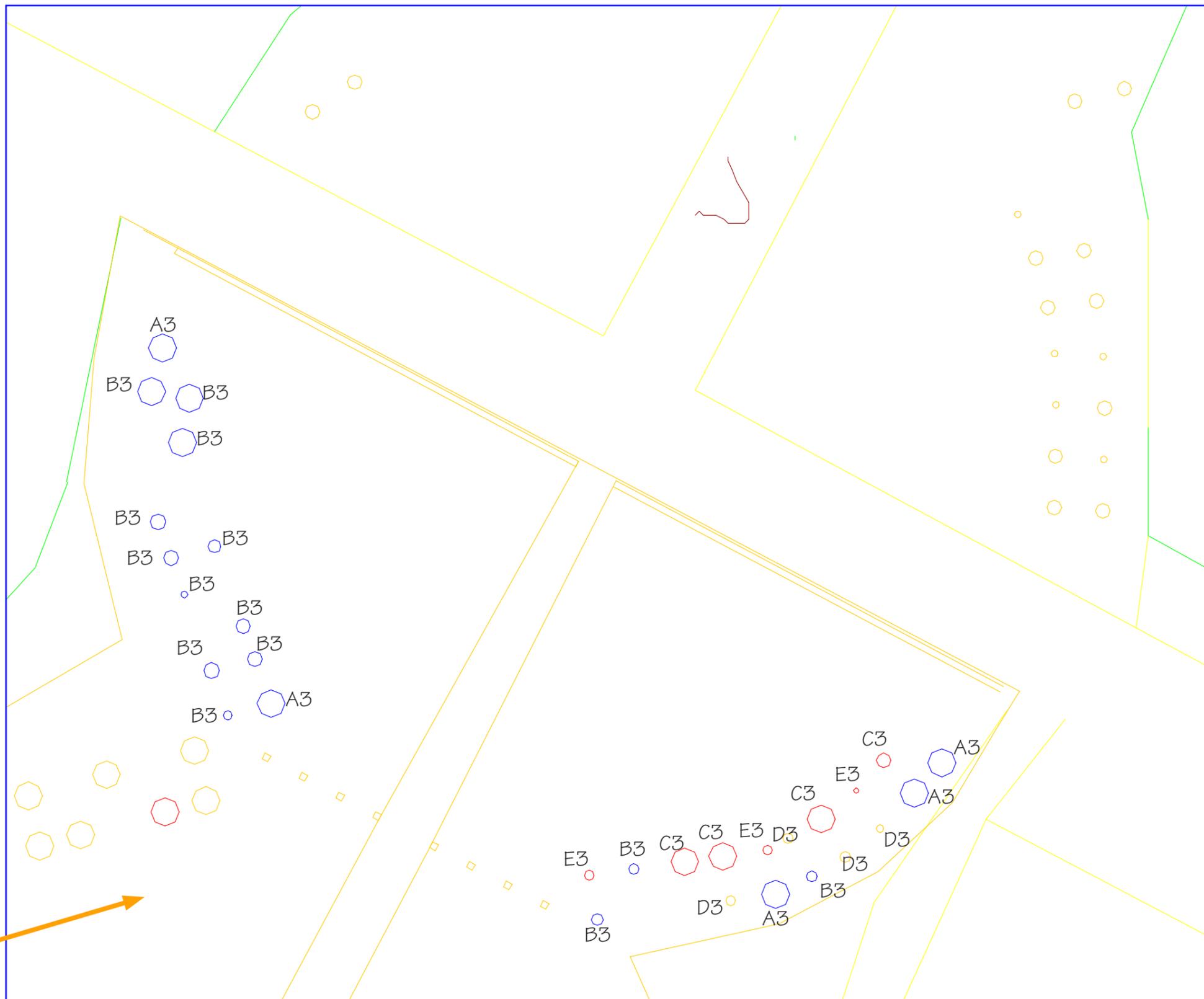
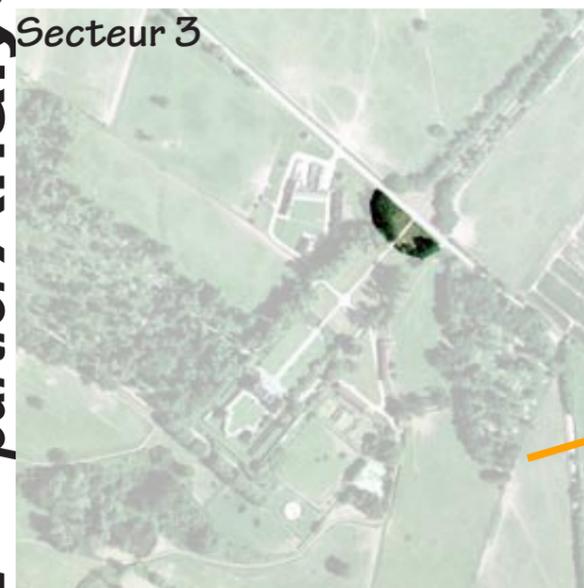
Ci-dessus, succession de photos prises depuis la cour du château vers la rotonde. Du château, le sentier menant à cette rotonde a perdu en largeur, en luminance faute d'entretien... On perçoit certes un chemin, mais il ne présente pas le vocabulaire d'une allée accompagnée d'arbres d'alignements et allant vers une rotonde.

La rotonde, restaurée sur une partie depuis la tempête ne demande qu'à être remise en valeur... Une grande partie du muret supérieur, part l'effet du lierre et du temps s'abîme peu à peu et risque désormais de s'effondrer.

Les derniers tilleuls à l'entrée referment fortement la perspective.

Depuis la rotonde en regardant vers le château, la perception de l'alignement est plus marquée.





Essence, Durée de vie, Etat phytosanitaire, Entretien, Qualité paysagère...

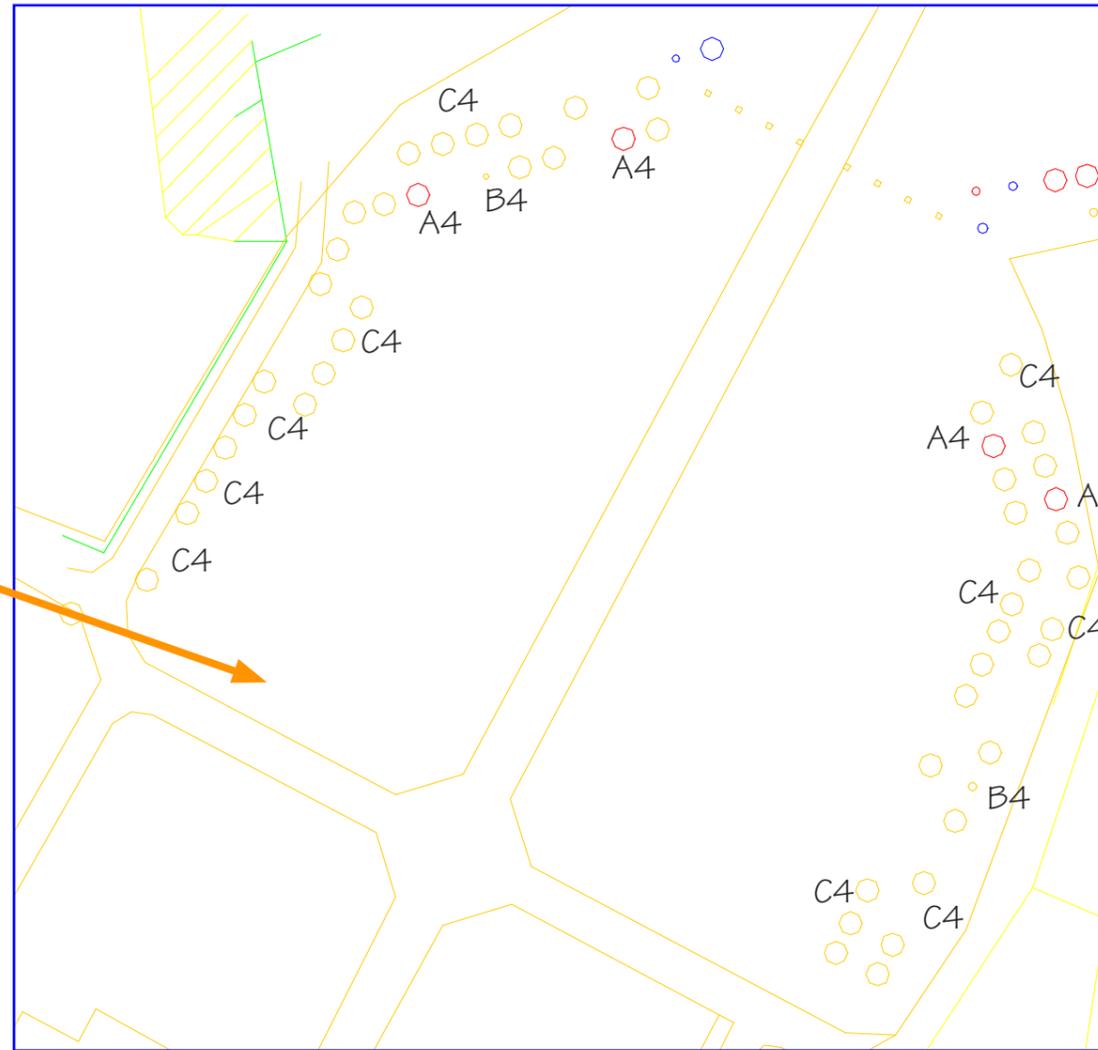
2<sup>ème</sup> partie. Analyse de l'Etat Actuel

## Patrimoine Végétal – Inventaire

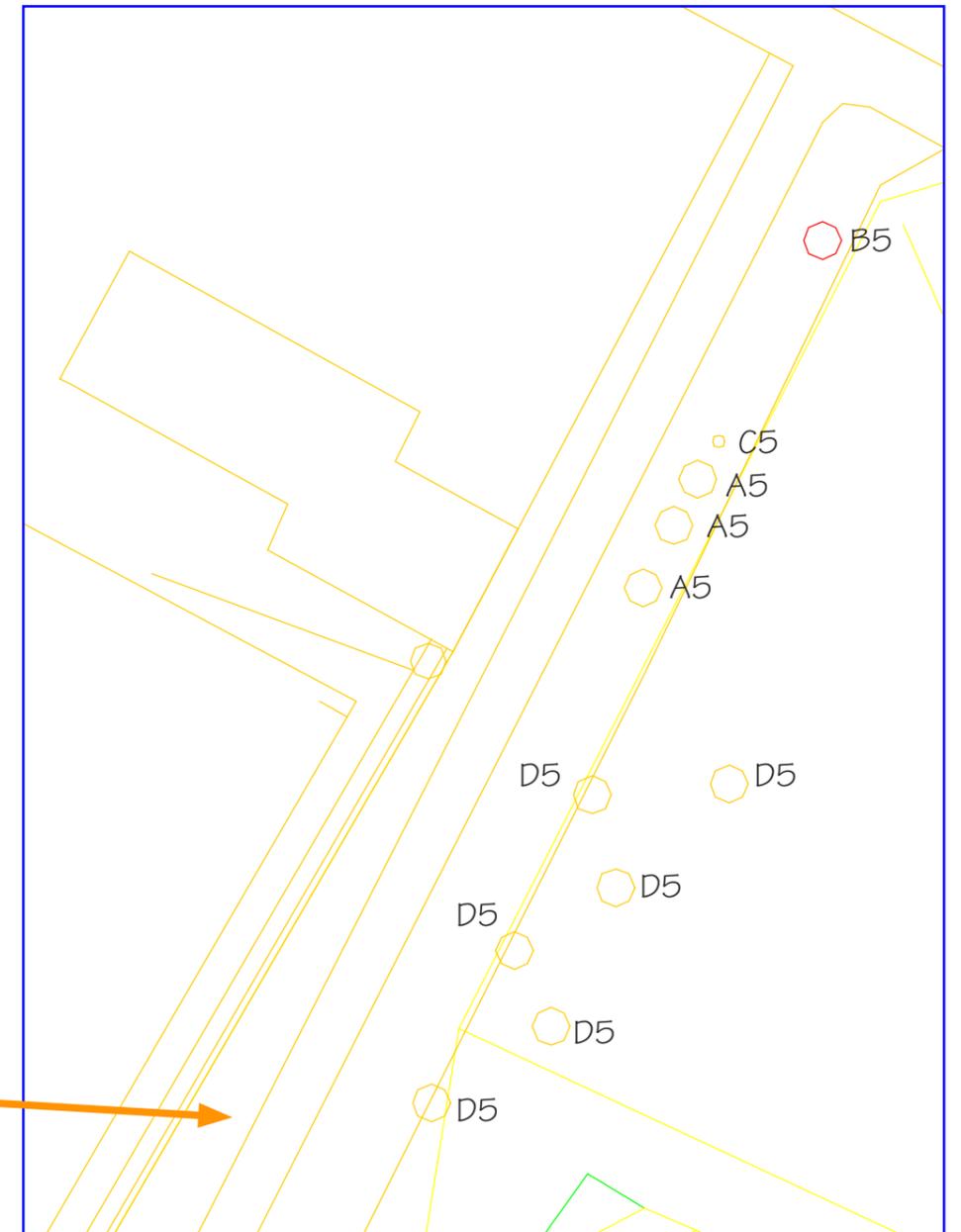
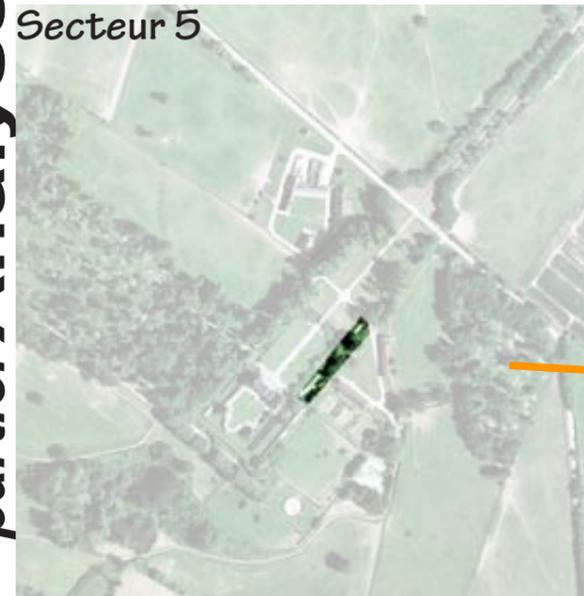
Secteur	Référence	Essence	Durée de Vie	Etat Phytosanitaire	Travaux /Entretien	Qualité Paysagère
1	A1	Fagus Sylvatica Hêtre commun	+/- à court terme – jeunes arbres	Quelques sujets souffrent visuellement , mais de nombreux arbres sont en mauvais état	Supprimer la première couronne sur quelques Arbres Replanter quelques sujets ou tout replanter	Continuité des alignements des Tilleuls. Alignement à préservé pour l'avenir... à replanter ?
2	A2	Quercus Rubra Chêne rouge d'Amérique	Très long terme – jeunes arbres	Rien à signaler	Les premières couronnes étant basses, il est conseillé de supprimer ces couronnes pour redonner le caractère de promenoirs...	Essence non présente auparavant... Complexité des variétés pouvant être néfaste au caractère du parc.
3	A3	5 Fagus Sylvatica Hêtre commun	Moyen terme – Arbres adultes	Sain	Surveiller la charpentière, rééquilibrage...	Derniers vestiges des arbres plantés en cercle.
	B3	14 Fagus Sylvatica Hêtre commun	Très long terme - +/- jeunes arbres	Rien à signaler	Supprimer les branches basses	Peu de qualité dû à la trop grande diversité des forces des arbres
	C3	4 Fagus Sylvatica Hêtre commun	A abattre	Tête cassée et/ou très mauvaise état	A abattre	Aucune qualité paysagère – néfaste a l'alignement
	D3	4 Tilia Cordata Tilleul à petites feuilles	Très long terme – jeunes arbres	Rien à signaler	Supprimer les quelques branches basses	Intérêt dans la masse végétale
	E3	3 Tilia Cordata Tilleul à petites feuilles	A abattre	Arbre demi-tige ne pouvant être conduit en arbre d'alignement	A abattre	Ne correspond pas avec le style d'ensemble

Une homogénéité d'essences serait préférable

Secteur 4



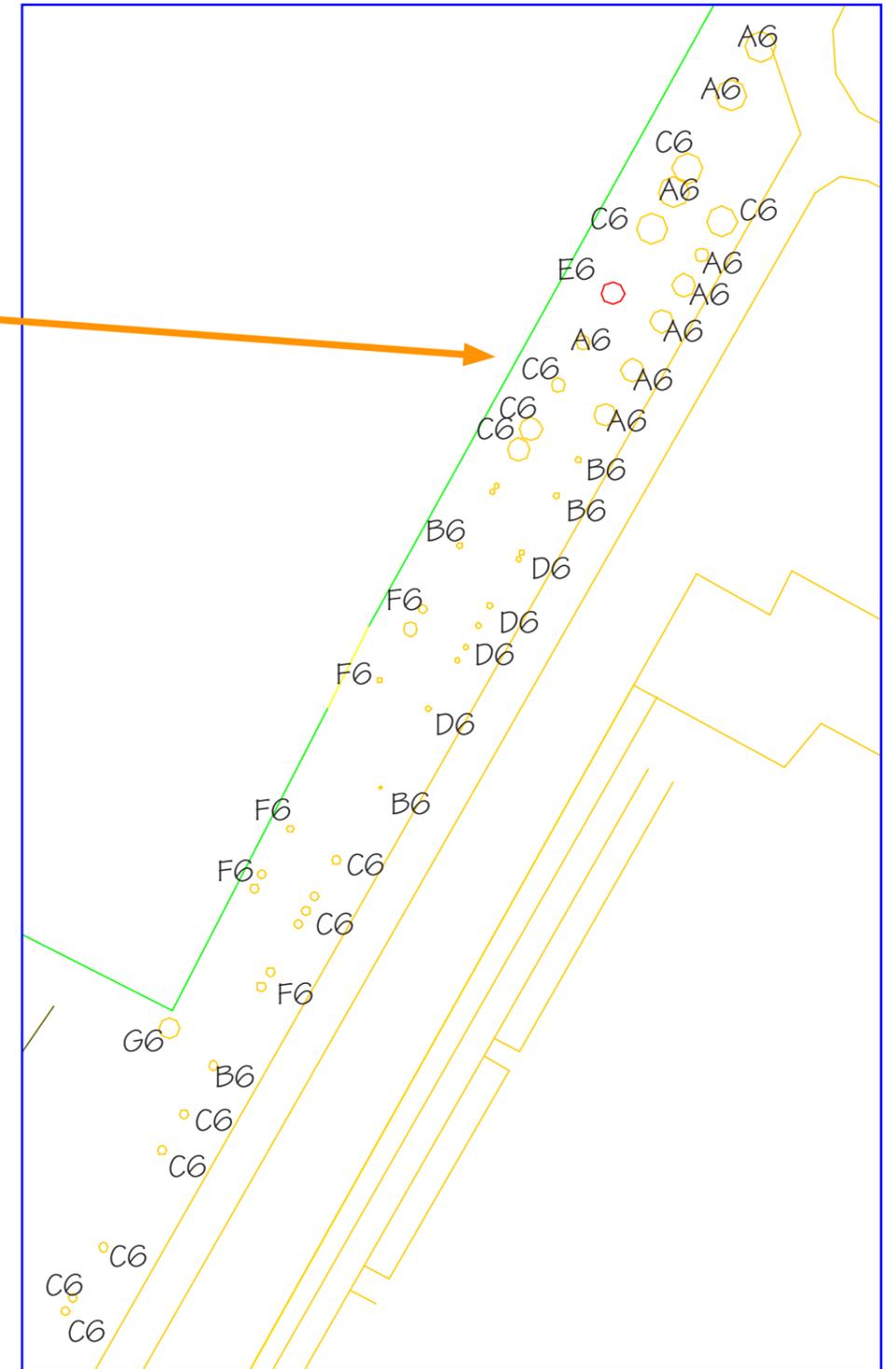
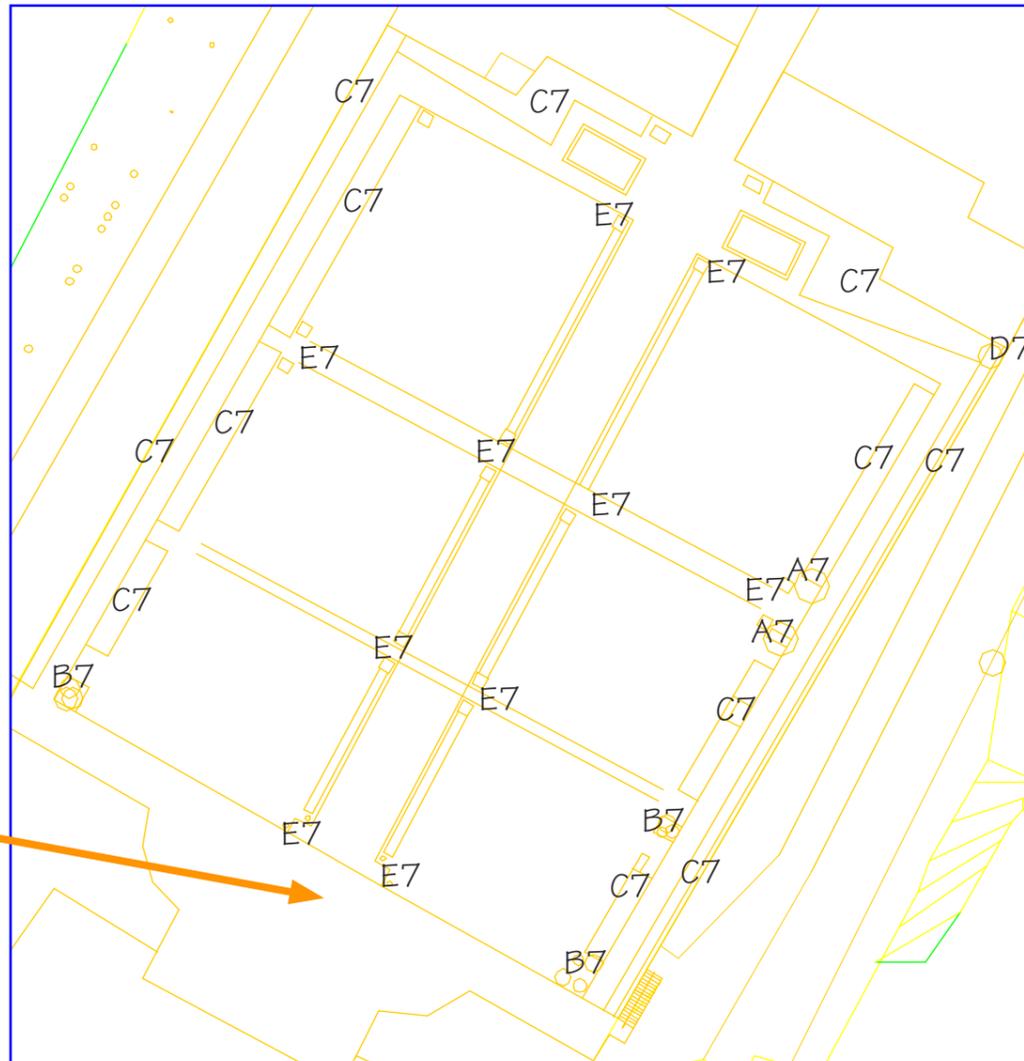
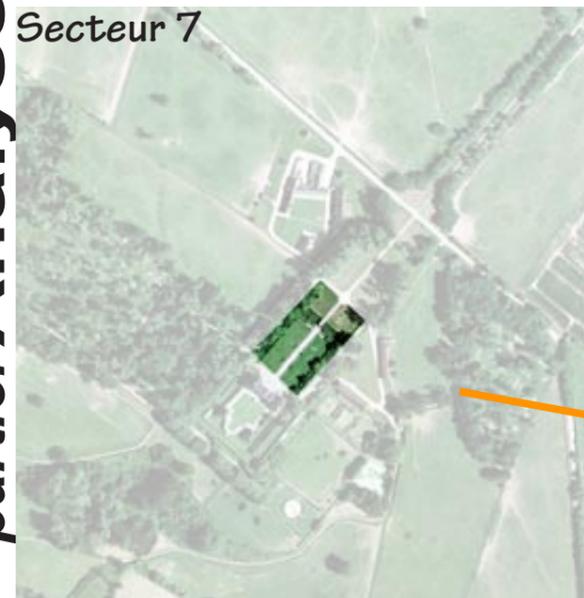
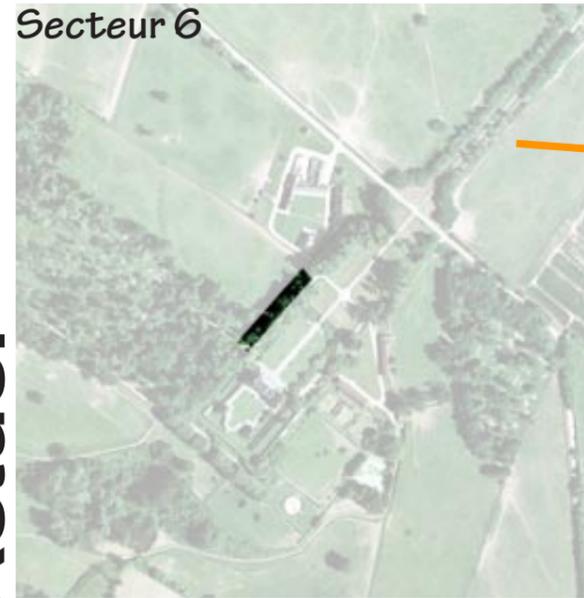
Secteur 5



Essence, Durée de vie, Etat phytosanitaire, Entretien, Qualité paysagère...

2<sup>ème</sup> partie. Analyse de l'Etat Actuel

Secteur	Référence	Essence	Durée de Vie	Etat Phytosanitaire	Travaux /Entretien	Qualité Paysagère
4	A4	4 Tilia Cordata Tilleul à petites feuilles	A abattre	Tête cassée, flèche ne pouvant être remplacée	A abattre	Aucune qualité du fait de l'absence de tête
	B4	2 Tilia Cordata Tilleul à petites feuilles	Très long terme – jeunes arbres	Rien à signaler	Conduire la taille de l'arbre pour des arbres de hautes tiges	Intérêt didactique car montre le suivi et l'entretien des arbres d'alignements.
	C4	47 Tilia Cordata Tilleul à petites feuilles	Moyen terme- arbres adultes	Sain dans l'ensemble, mais à surveiller de très près. Risque d'infection au niveau des plaies...	Supprimer des branches mortes, cassées...Danger ! Surveiller les plaies des arbres, faire des coupes nettes à certains endroits	Qualité paysagère remarquable pour la compréhension du site. Plus de temps à passer pour le suivi de ce réel patrimoine végétal
5	A5	3 Tilia Cordata Tilleul à petites feuilles	Moyen terme –arbres adultes	Rien à signaler	Surveiller les houppiers. Eclaircir la charpentièr	Peu nombreux à cet endroit, perçu en individuels
	B5	1 Tilia Cordata Tilleul à petites feuilles	A abattre	Plus de charpentièr	A abattre	Aucun intérêt
	C5	1 Tilia Cordata Tilleul à petites feuilles	Très long terme - +/- jeune arbre	Rien à signaler	Suivre sa formation	Rajeunissement des Tilleuls.
	D5	5 Juglans Noyer	Long terme – arbres adultes	Rien à signaler	Rien à signaler	Présence intéressante sur une ligne de rupture de pente

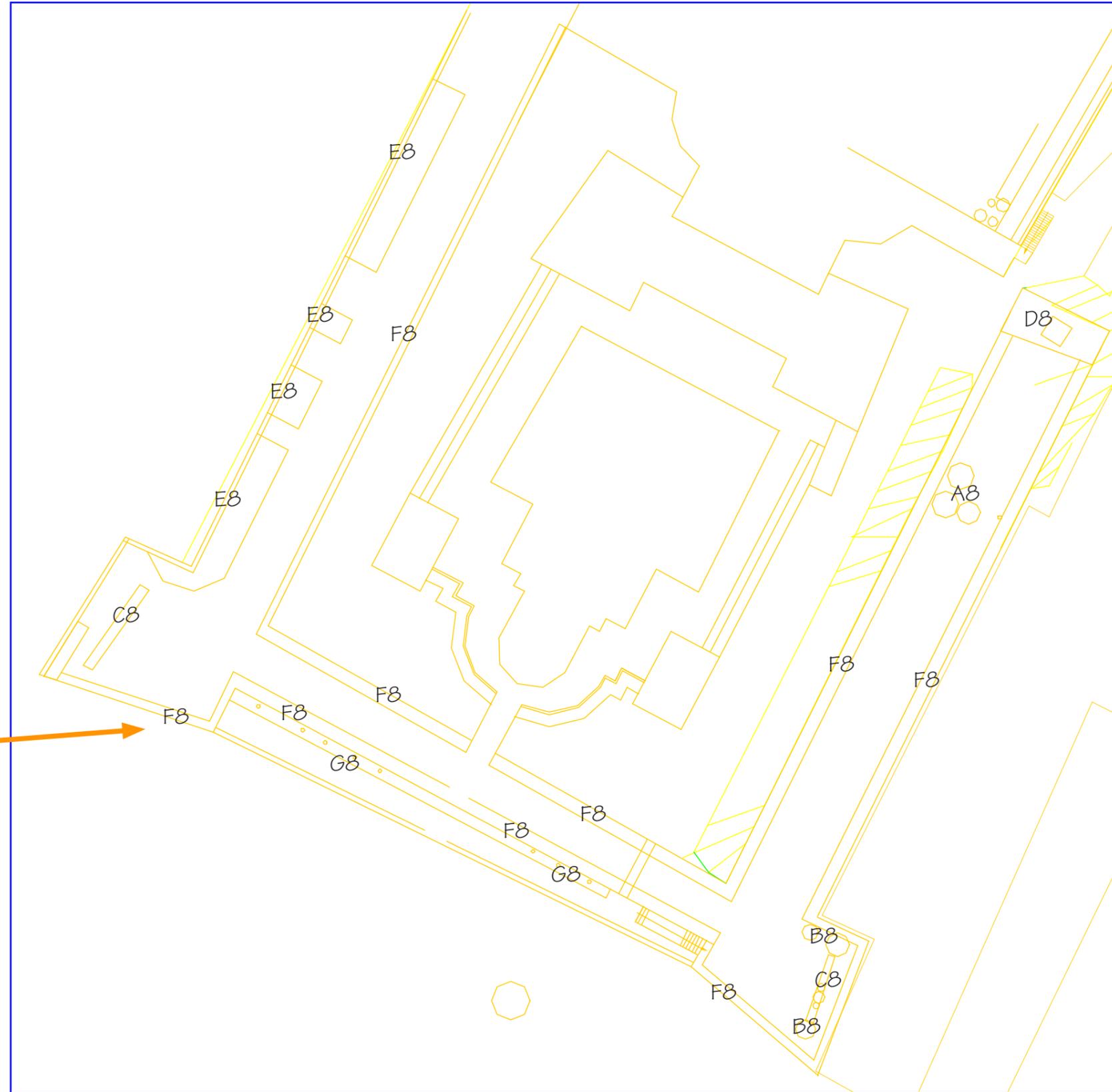


Qualité paysagère...

2<sup>ème</sup> partie. Analyse de l'Etat Actuel

Secteur	Référence	Essence	Durée de Vie	Etat Phytosanitaire	Travaux /Entretien	Qualité Paysagère
6	A6	9 Tilia Cordata Tilleul à petites feuilles	Long terme – arbres adultes	Sain	Surveiller charpentières	Continuité des arbres d'alignements
	B6	5 Tilia Cordata	Très long terme – jeunes arbres	Rien à signaler	Elever la première couronne...taille des branches les plus basses	Continuité des arbres d'alignements
	C6	15 Carpinus Betulus Charme commun	Très long terme – arbres adultes	Sain	Nombreux arbres penchés, taille pour rééquilibrer les arbres et éviter des déracinements	Continuité des arbres d'alignements
	D6	9 Carpinus Betulus	Très long terme – jeunes arbres	Rien à signaler	Surveiller la croissance des nouvelles plantations	Continuité des arbres d'alignements
	E6	1 Carpinus Betulus	A abattre	Arbre dangereux/fin de vie	A abattre	
	F6	8 Fagus Sylvania – hêtres commun	Très long terme – jeunes arbres	Rien à signaler	A suivre, suivre la taille des arbres d'alignements	Continuité des arbres d'alignements
	G6	1 Fagus Sylvania	Moyen terme – arbre adulte	Sain	Rien à signaler	Continuité des arbres d'alignements
						<b>Secteur 6 : avoir uniquement des tilleuls</b>
7	A7	2 Céphalotaxus	Moyen terme – arbres adultes	Sain	A surveiller car arbre de qualité et structurant	Arbre solitaire de grande qualité
	B7	Tilleuls, noisetiers, Sumac	Très long terme – arbres adultes	Rien à signaler	Limiter la hauteur de ces arbres	Arbres au houppier bien visible
	C7	Haie mixte de Houx, Aucuba, Chalef, noisetiers, prunelier, buis, lierre, spirée, aubépine, laurier palme	Très long terme – arbres/arbustes +/- adultes	Rien à signaler	Faire une taille sévère, afin que les dimensions des haies n'évoluent plus... Certains chemins sont considérablement réduits	Les jeux de haies répondent à l'organisation horizontale de l'espace. la hauteur des haies est trop haute.
	D7	1 Magnolia Grandiflora	Moyen terme – arbre adulte	Sain	Rien à signaler	Floraison remarquable
	E7	Laurier tin, Deutzia Gracilis, viorne	Très long terme – arbustes +/- adultes	Rien à signaler	Rien à signaler	Arbustes taillés de façon atypique

Une seule essence serait mieux

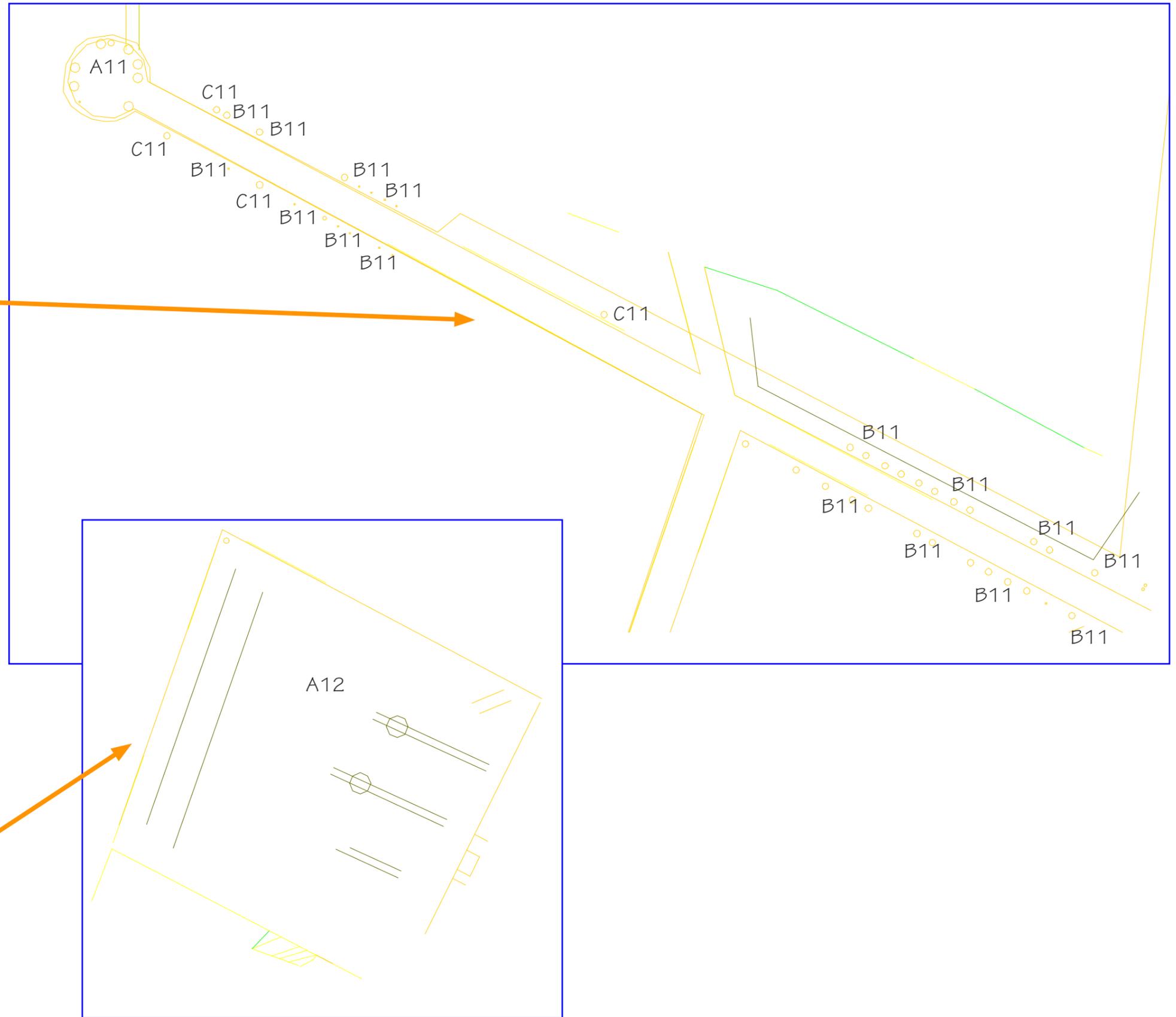
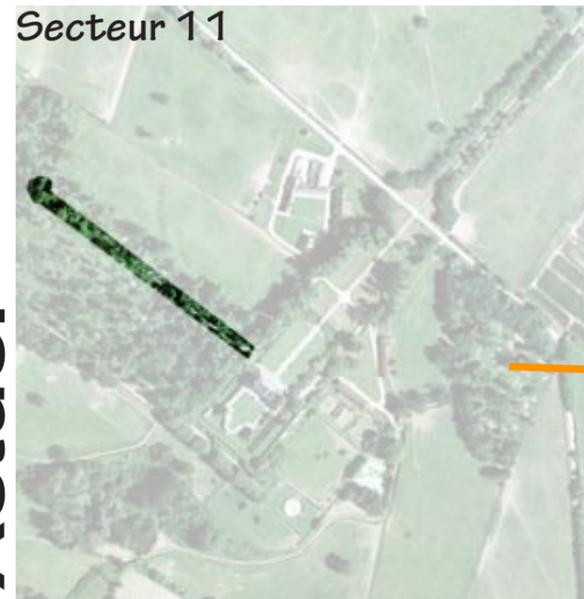


Essence, Durée de vie, Etat phytosanitaire, Entretien, Qualité paysagère...

Secteur	Référence	Essence	Durée de Vie	Etat Phytosanitaire	Travaux /Entretien	Qualité Paysagère
8	A8	3 Populus Nigra Italica Peuplier d'Italie	A abattre	Rien à signaler	A abattre	Modifie la lecture des lieux, arbre peu intéressant
	B8	4-5 Acacias (à voir)	Moyen terme – arbres adultes	Rien à signaler	Rien à signaler	Intéressant d'avoir de la hauteur et des volumes sur une des tours
	C8	2 haies hautes de Prunus Laurocerasus Laurier palme	Long terme – arbustes +/- adultes	Rien à signaler	Taille sévère car prend de l'envergure	Haies peu intéressantes, sans intérêts réels. Bloquent la vue depuis les tours.
	D8	Bloc de végétation de Prunus Laurocerasus et Buxus adultes Laurier palme Buis	Long terme – arbustes adultes	Rien à signaler	Surveiller la croissance, tailler pour maîtriser les volumes	Volume intéressant sur le départ des remparts, venant également fermer l'espace au niveau de l'entrée secondaire du château
	E8	Haie de Buxus en arbres - buis	Long terme – arbustes adultes	Rien à signaler	Problème de taille non suivie...hauteur trop importante...	Supprimer
	F8	Haie de Buxus taillée Buis	Long terme – arbustes adultes	Surveiller les pieds, 15 à 20 cm de feuilles, qui finira par former une couche d'humus (enfouissement des pieds, humidité...)	Suivre la taille	Végétal intéressant en terme de qualité esthétique.
	G8	Pyrus en palmette verrier - poirier	Long terme – arbustes adultes	Rien à signaler	Taille des fruitiers à connaître	Viennent habiller les hauts murs.



Secteur	Référence	Essence	Durée de Vie	Etat Phytosanitaire	Travaux /Entretien	Qualité Paysagère
2 <sup>ème</sup> partie. Analyse de l'Etat Actuel	9	A9 15 Tilia Cordata Tilleul à petites feuilles	Long terme – arbres adultes	A surveiller de très près car si changement de type de taille : affaiblissement du végétal	Il est nécessaire de retrouver la forme d'origine...	Procurent de l'ombre à un espace de grande qualité. Mais bloquent la vue sur la vallée...
		B9 Haie linéaire de Buxus buis	Long terme – arbustes adultes	Rien à signaler	Réduire la hauteur pour avoir une vue ouverte	Mariage de qualité avec les Tilias
		C9 Buxux de part et d'autre de l'escalier Buis	Long terme – arbustes adultes	Rien à signaler	Avant taillé en cube, aujourd'hui les deux bosquets de Buxus ne sont plus taillés, montent en hauteur et cachent la vue des jardins supérieurs	De qualité puisqu'ils justifient l'escalier . Mais négatif pour les jardins supérieurs... Une taille s'impose.
	10	A10 15 Quercus Robur Chêne pédonculé	Moyen terme – arbres adultes	Rien à signaler	Taille dans les charpentières pour réaffirmer l'axe visuel existant	De qualités paysagères par leur force
		B10 1 Quercus Robur Chêne pédonculé	Moyen terme – arbre adulte	A surveiller de près, Tête cassée suite à la tempête	Taille de nettoyage pour éviter l'arrivée de champignons et maladies...	De qualité car cette arbre possède un véritable port tabulaire en symbiose avec la lecture horizontale de la vallée
		C10 5 Fagus Sylvatica Hêtre commun	Moyen terme – arbres adultes	Rien à signaler	Taille dans les charpentières pour réaffirmer l'axe visuel existant	De qualités paysagères par leur force
		C10 3 Fagus Sylvatica Hêtre commun	A abattre	Rien à signaler	A abattre	
		f D10 3 Aesculus Hippocastanum marronnier	Moyen terme – arbres adultes	Rien à signaler	Suivre les arbres	De part et d'autre de la pièce d'eau, serait souhaitable de replanter un sujet qui a été supprimé.
		E10 9 Tilias Cordata Tilleul à petites feuilles	Moyen terme – arbres adultes	Rien à signaler	Taille de rééquilibrage pour lecture nette	Remarquable alignement, de qualité.



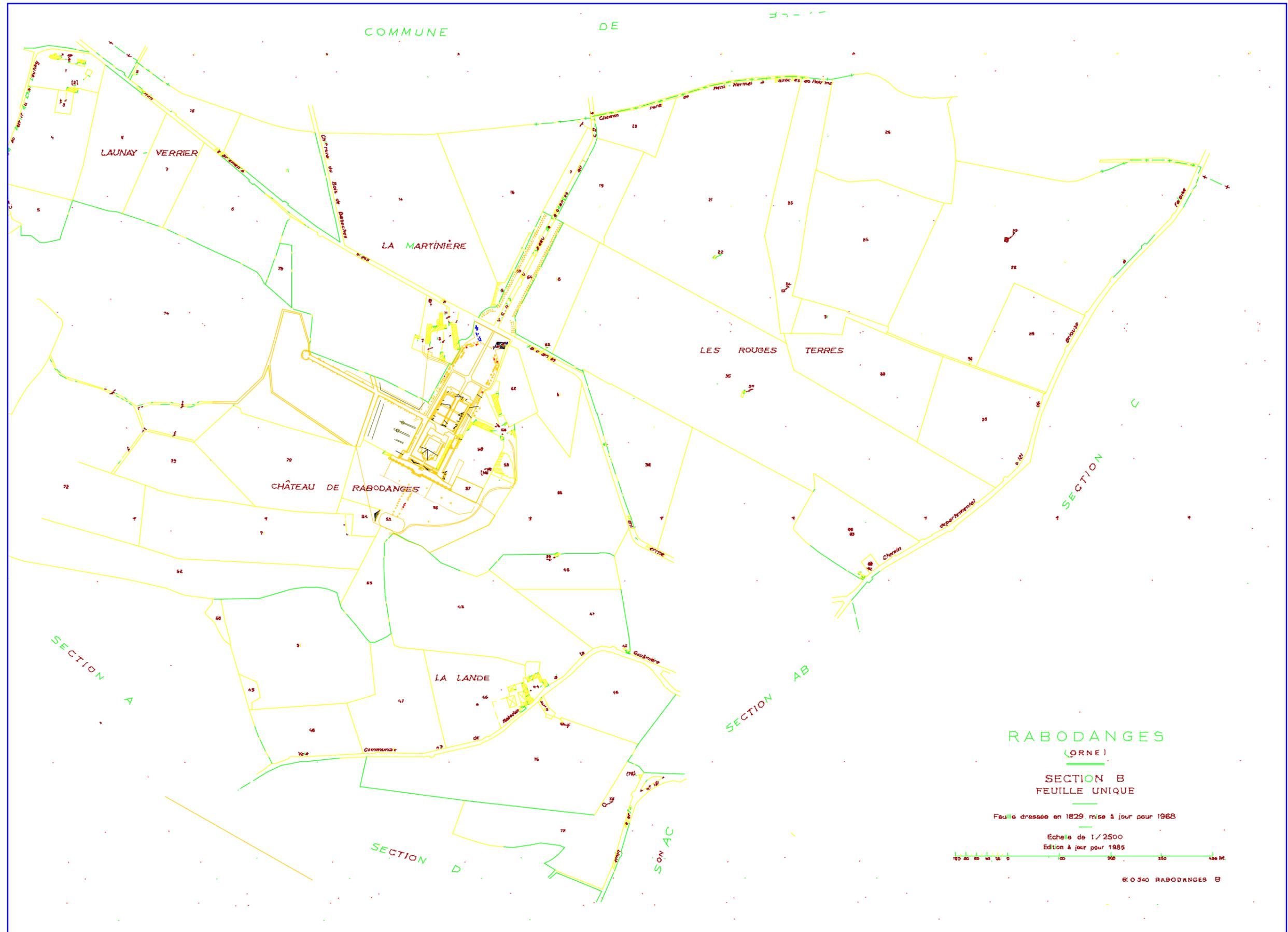
Essence, Durée de vie, Etat phytosanitaire, Entretien, Qualité paysagère...

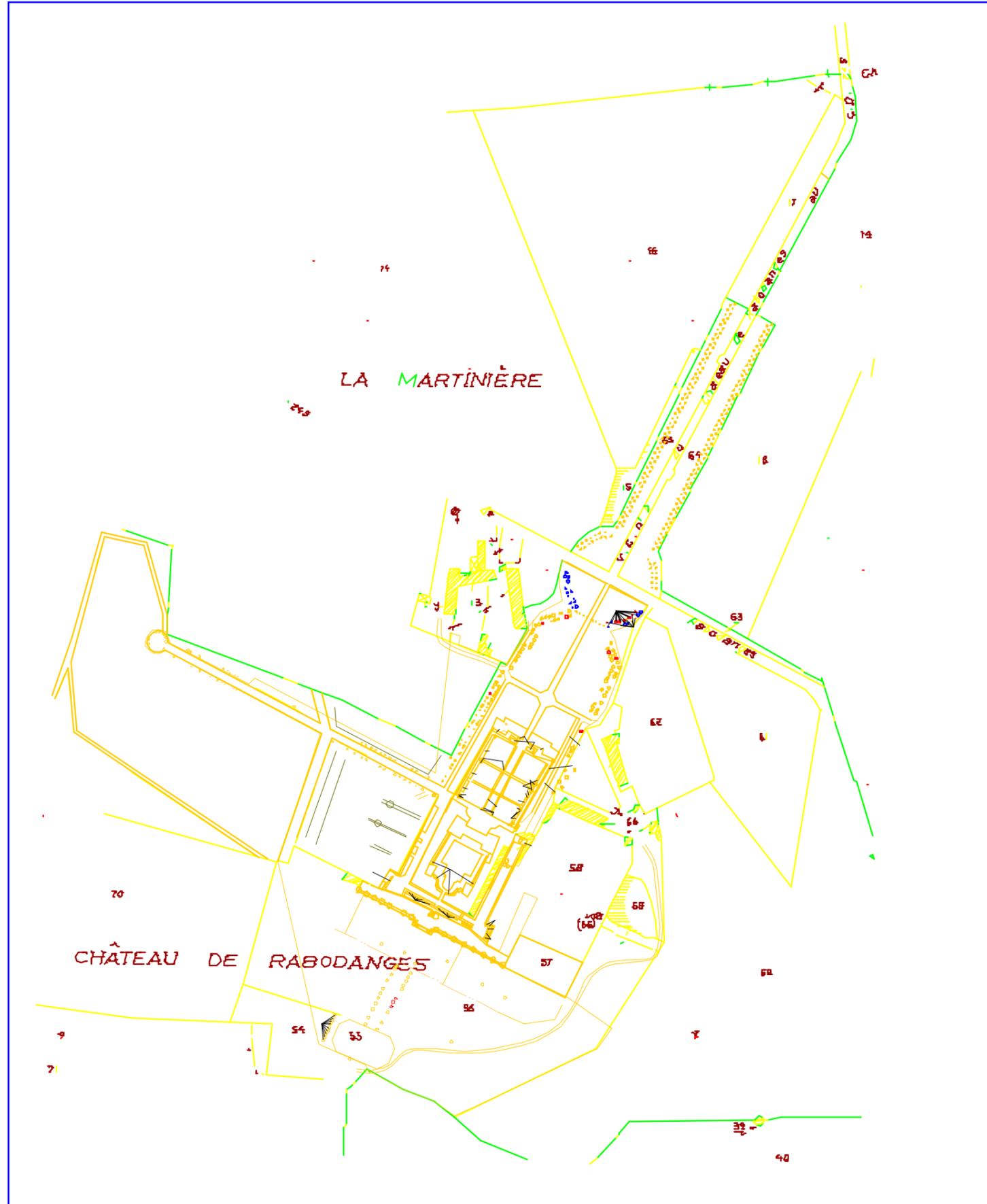
2<sup>ème</sup> partie. Analyse de l'Etat Actuel

Secteur	Référence	Essence	Durée de Vie	Etat Phytosanitaire	Travaux /Entretien	Qualité Paysagère
11	A11	9 Tiliac Cordata dans la rotonde Tilleul à petites feuilles	Moyen terme – arbres adultes sauf un jeune arbre	Rien à signaler	Rajeunir les pieds, les charpentés. Rendre homogène les houppiers	Tiliac de formes très différentes (partie aériennes)...Proposer de nouvelles plantations...
	B11	26 Tiliac Cordata d'alignements + 12 jeunes Tiliac Tilleul à petites feuilles	Moyen terme – arbres adultes et jeunes arbres	Rien à signaler	Tailler les Tiliac du côté du cheminement pour affirmer la vue jusqu'à la rotonde.	Une grande partie des Tiliac ont disparu ; De nouvelles plantations répondent à l'essence mais ne sont pas acceptables en terme de qualité.
	C11	4 Fagus Sylvatica Hêtre commun	Moyen terme – arbres adultes	Rien à signaler	Rien à signaler	Arbres de grandes qualités se trouvant dans un endroit où il ne reste plus beaucoup d'arbres d'alignements...
12	A12	Forêt où le Taxus est présent en grande quantité Ifs	Moyen terme – arbres adultes	Rien à signaler	Il serait souhaitable de réouvrir les axes d'alignements des Taxus. Certains taxus sont tombés, à exploiter...	Les Taxus sont le vocabulaire d'une période des lieux importantes (jardin anglais). Il est souhaité de les mettre en valeur...

**Bilan**

<p>Tilleuls présent en très grande majorité, suivi par le hêtres et le charme. En haie, c'est le buis qui est le plus utilisé.</p>	<p>Arbre pour la majorité en milieu de vie. Peu d'arbres sont en fin de vie...</p>	<p>Très correct dans l'ensemble, il convient tout de même de surveiller avec grand professionnalisme les tilleuls en alignement qui ont subi des dégâts importants (plaies, coupes...).</p>	<p>Un très gros travail de taille est souhaitable pour redonner au parc ses vues, ses ambiances.</p>	<p>Les arbres présents participent de façon active dans la perception du lieu, dans sa qualité et sa mise en valeur.</p>
--	--	---	--	--







2ème partie. Analyse de l'Etat Actuel



D'une manière générale, l'entretien est acceptable et de bonne qualité sur l'ensemble de la propriété.

Le patrimoine vert est suivi de façon régulière. Les tontes, la taille des haies, le fleurissement sont assurés et permettent de préserver les vestiges d'une époque, d'un style...

Pour ce faire, les propriétaires ont 4 personnes (2 à plein temps et 2 à 30h la semaine) pour l'ensemble des tâches de la propriété, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur...

Au printemps et durant l'été, ces quatre personnes sont très actives dans le parc car ce sont les tontes de toutes les pelouses, la taille des haies de Buxus, le fleurissement des massifs...qui les attendent...



Etat général, Moyens humains, Matériels, Orientations...

En ce qui concerne le matériel, les outils indispensables aux tâches sont présents. En effet, un petit tracteur avec une débroussailleuse, un casse-bois, une petite remorque assurent la maintenance des haies, abords d'herbages, bois...

Et pour ce qui est des jardins, une tondeuse (coupe de 2m), un motoculteur, des tailles haies...ainsi que tout le petit matériel sont disponibles.

Le personnel ne manque pas d'outils spécifiques pour la maintenance du parc.

Un patrimoine végétal correctement entretenu



Secteurs posant problèmes :

- La taille des haies de Buis (Buxus)
- Le suivi des Tilleuls (Tilias) sur la terrasse
- L'entretien de la forêt...à remettre en état (broussailles)

L'orientation des propriétaires se dirige vers une poursuite de ce type d'entretien. La tempête de Décembre 1999 a profondément abimé la forêt où se trouve la rotonde, alors que celle-ci était nettoyée.

Le propriétaire insiste sur le fait que la majorité des heures passées sur le parc est destinée à la taille des haies de Buxus.

Lors d'un entretien avec le propriétaire, celui-ci nous a fait part d'un problème à propos des haies de Buxus.

Celles-ci, pour certains endroits atteignent plus de 4 m de largeur pour plus de 5 m de hauteur alors qu'elles étaient destinées en haie basse ou semi basse.

Aujourd'hui, certaines parties de ces haies laissent à désirer en terme de qualité esthétique, fonctionnelle, et cela au prix d'un travail démesuré...

Le second point soulevé par le propriétaire est la gestion des Tilleuls sur la dernière terrasse, accompagnant la haie de Buxus.

Plus taillés, ces Tilleuls évoluent de façon non maîtrisée, posent des problèmes quant aux vues, quant à la pérennité des murs (ils poussent les murs mais les soutiennent aussi)...

C'est principalement sur ces deux secteurs (Haie de buxus et Tilleuls sur terrasse) que l'entretien rencontre des problèmes.

Afin d'assurer une pérennité de la structure pour les siècles à venir, il est envisagé de trouver des solutions concrètes à ces problèmes.



De nombreuses transformations ont vu le jour...Le site a évolué, les attentes aussi...  
Aujourd'hui, le domaine et ses occupants se doivent de vivre en symbiose, où les uns et les autres font sans cesse des concessions.  
Tant des propriétaires, que du lieu, une réelle observation positive est constatée.

A la Suite de cette analyse, trois points critiques sont à résoudre :

- les haies de buis (Buxus) ont évolué de façon trop significative...
- Les tilleuls (Tilias) sur la terrasse inférieure ne sont plus taillés posant un problème de gestion du végétal.
- Auprès de la rotonde, la forêt est en forte évolution, les éléments importants disparaissant peu à peu...

On notera que les problèmes majeurs sont le résultat d'une gestion et d'un suivi du végétal inadaptés.

De plus, la tempête de Décembre 1999 a fortement endommagé l'ensemble du patrimoine végétal...

Pour assurer la pérennité du lieu, il est primordial de répondre à ces problématiques par des propositions d'aménagements qui seront développées dans la troisième partie de cette étude.



- Le château de Rabodanges dans Normandie monumentale et pittoresque, Orne, 1897, p 133-134. Anonyme.
- Château en Normandie, 1947, p 77-78. La Varende.
- Les châteaux de Normandie, 1949, p 140. H.Soulange-Bodin.
- Congrès archéologique de l'Orne, 1954, p 201-205. Lucien Prieur.
- Le château de Rabodanges, modèle d'architecture bas-normand au XVII ème siècle, dans Arts de Basse-Normandie, n°13, sept 1959, p 32-34. Marie Le Sassier-Boisauné.
- Le château de Rabodanges, dans le pays Bas-Normand, Oct.Déc 1966, p 156-158. E. Le Sassier-Boisauné
- Mémoires et travaux dactylographiés, Groupement d'urbanisme et d'aménagement, Rabodanges, 1955.
- Archives départementales de l'Orne, 6 avenue Basingstoke 61000 Alençon.
  - Archives privées: Fond de la Seigneurie des Rabodanges ([12 boîtes, documents non classés](#)).
  - Fonds complémentaires: [Photographies et cartes postales](#).
- Archives de la DRAC de Basse-Normandie, 13 bis, rue de Saint Ouen 14052 Caen CEDEX 4, [Données photographiques](#).
- Archives du SDAP de l'Orne, Logis Saint Léonard 15 bis, rue de Fresnay 61000 Alençon. [Plan Cadastral](#)
- Archives de la DIREN de Basse-Normandie, Citis le pentacle, Avenue de Tsukuba 14209 Hérouville-Saint-Clair, [Photographies aériennes, supports diapositives, photographies de visites](#)
- Photographies personnelles de 2002 à 2005.

**Toutes les références bibliographiques sont mises sur CD (textes, écrits, photographies aériennes, photographies, diapos, plans...)**





# Etude paysagère du parc du château de Rabodanges

en site classé au titre des articles L341.2 et suivants du code de l'environnement



Décembre 2005 - SETUP-ENVIRONNEMENT

## Propositions d'orientations d'aménagements







- 3 -

## Propositions d'orientations d'aménagements



Perception actuelle



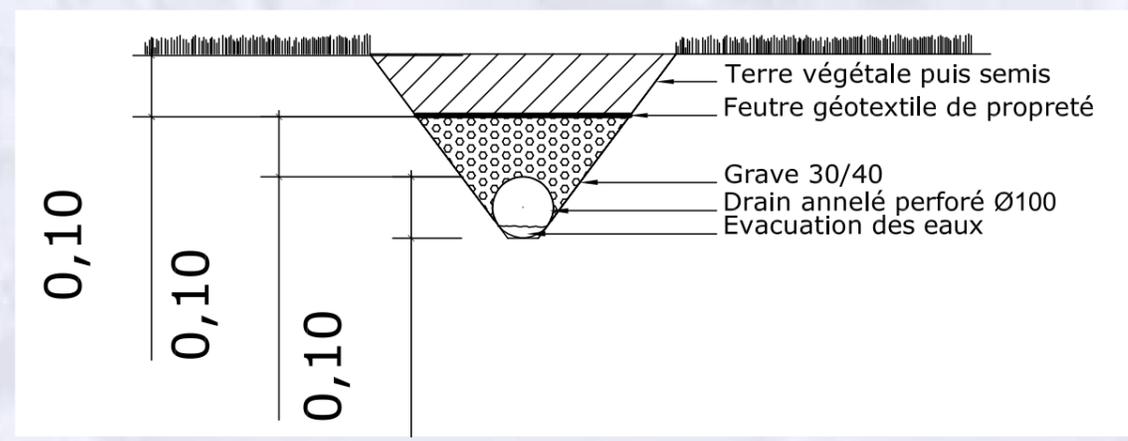
Perception projetée

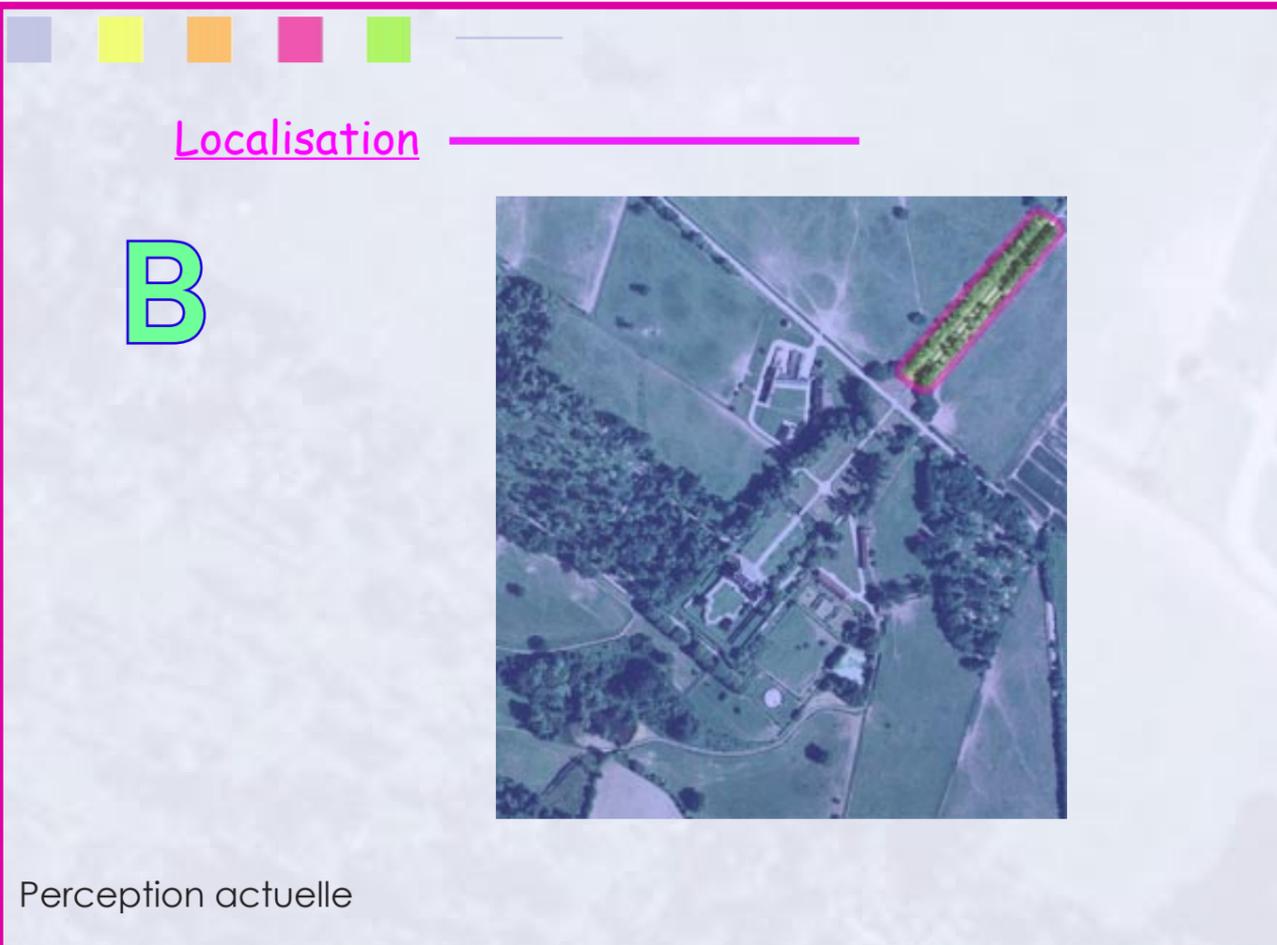
Perception de l'axe principale

*Les différents éléments présents (route, bas-côtés, fossés, banquettes...) sont beaucoup trop «routiers». La perspective se résume aujourd'hui à un chemin de campagne.*

*Proposition de rétablir sur les côtés de véritables parterres de pelouse (même fauchés 2x/an). Le fait de retirer les fossés (avec busage) redonne le caractère, le symbole, la puissance de la perspective.*

*L'œil demande une meilleure lisibilité d'un tel lieu.*





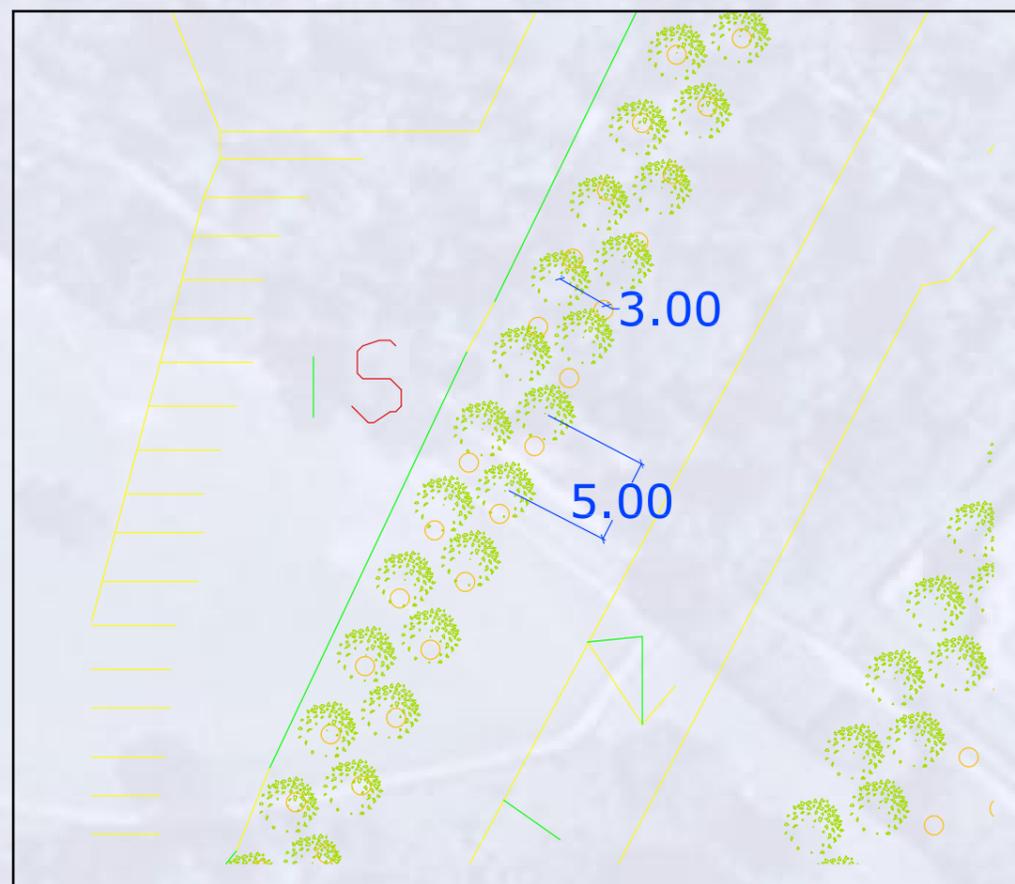
Perception actuelle



### Alignements d'arbres en dehors du périmètre classé

*Plantés il y a une trentaine d'années, les hêtres sont dans un état phytosanitaire délicat. Dans les années 1970, sur les deux bas-côtés poussaient des Conifères qui apportaient de l'ombre aux hêtres et limitaient leur développement. Suite à l'abattage des conifères, les hêtres ont subi les conséquences directes des coups de soleil. De nombreuses nécroses sont observées sur les troncs. Le phénomène se traduit par des descentes de cimes, des chutes de bois morts.*

*Proposition : abattage de tous les hêtres, puis replantation d'un double alignement de Tilleuls.*



Tilia europaea 'Pallida Typ Lappen'

### Plantation de tilleuls

*Plantation en quiconque de tilleuls à petites feuilles (Tilia cordata) ou tilleul à grosses feuilles (Tilia platyphyllos).*

*Plantation selon le plan fourni.*

*Proposition d'étendre l'alignement au-delà des limites actuelles et d'aller à la rencontre de la forêt (développement acquisition foncière vers la forêt).*

## Localisation

B



## CENTRE RÉGIONAL DE LA PROPRIÉTÉ FORESTIÈRE DE NORMANDIE

Etablissement Public National régi par la loi N° 63-810 du 6 Août 1963

Monsieur Benoît DUMOUCHEL  
 SETUP Environnement  
 41, avenue de la côte de Nacre - BP 5112  
 14079 CAEN Cedex 5

Alençon le 22 septembre 2005.

Monsieur,

Comme convenu et suite à votre courrier, je tenais à vous informer des résultats de mes observations. L'alignement de hêtre commun observé est situé en face du château de Rabodanges. Cette allée est isolée tout autour de pâtures. Comme vous me l'avez précisé dans votre courrier, ces arbres ont poussé sous abri de résineux exploités depuis une vingtaine d'années. Il est de ce fait très difficile d'estimer l'âge des hêtres.

Les dépérissements constatés, se caractérisent par des descentes de cimes sur environ 80% des arbres. Sur tous ces arbres, des nécroses souvent anciennes (fentes recouvertes partiellement par le bourrelet cicatriciel) sont présentes sur le tronc. L'exposition est la même sur tous les arbres : sud/sud-ouest. Ces nécroses semblent être la conséquence directe de coup de soleil : il est cependant très difficile de déterminer la date de ce phénomène. Les descentes de cimes observées sont le résultat de ce stress climatique. Ce phénomène n'est pas rare chez le hêtre car il s'agit d'une essence d'ombre qui supporte difficilement une mise en lumière brutale.

Nous ne pouvons pas déterminer aujourd'hui l'évolution de ces dépérissements. Les descentes de cimes sont toutefois irréversibles (une branche vigoureuse peut cependant se substituer à la cime).

Outre l'aspect sanitaire, je tenais à vous préciser que les branches mortes en cime sont très cassantes et peuvent tomber à n'importe quel moment. L'accès de cette allée est ouvert à tous et la responsabilité du propriétaire est engagée si ces branches blessent un promeneur. Un élagage des cimes pourrait être envisagé : cette intervention a toutefois un coût important. La récupération de l'état de santé des hêtres n'est pas assuré à ce jour. Le propriétaire pourrait donc également envisager une reconstitution de cette haie en chêne rouge d'Amérique par exemple. Cette essence à croissance rapide est adaptée aux conditions stationnelles et climatiques de cette parcelle.

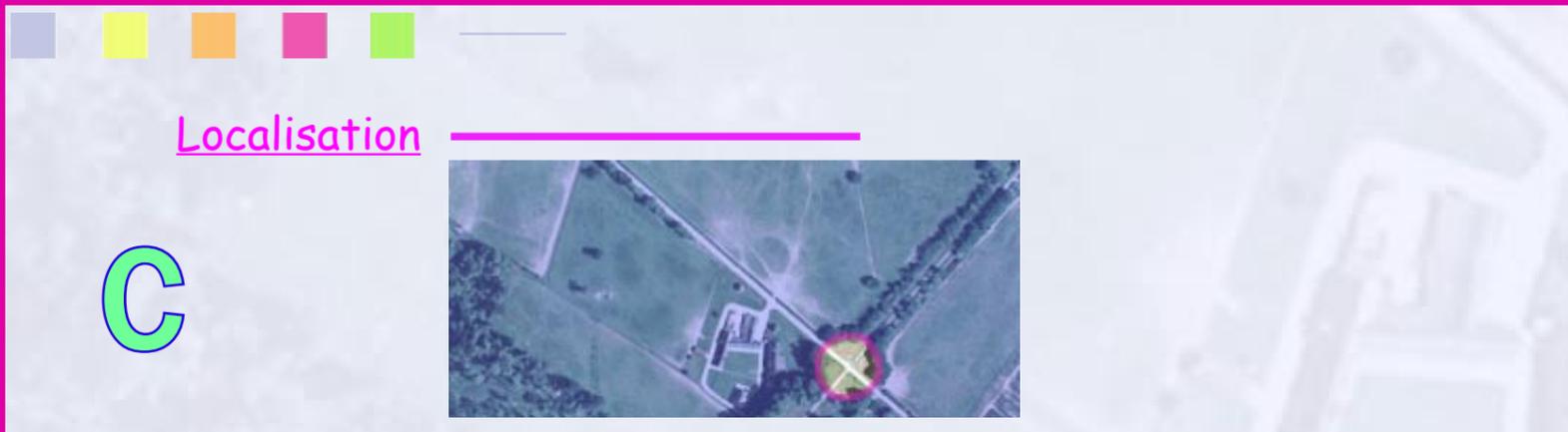
Je reste à votre disposition pour tout renseignement complémentaire, et je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Béatrice LACOSTE  
 Technicien supérieur forestier  
 Correspondant-observateur du département santé des forêts.

CRPF de Normandie antenne de l'Orne - 19 bis rue des Capucins - 61000 ALENCON tél : 02.33.82.41.60 Fax : 02.33.82.41.61

Maison de la Forêt - 6A, Rue des Roquemonts - 14052 CAEN CEDEX 4 - Tél. 02 31 53 90 00 - Fax 02 31 53 90 10

Siret : 181 400 094 00023 - APE : 751 E



C



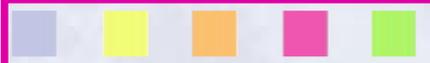
Perceptions actuelles



### Problématique de l'entrée

*Aujourd'hui, 3 accès différentes sont possibles pour entrer dans la propriété. Malheureusement l'axe principale, autrefois axe majeur est aujourd'hui le moins utilisé.  
Donner de l'importance aux voies secondaires retire toute la majesté de la perspective.  
Il est essentiel de redonner la priorité à l'entrée principale.*

*La proposition consiste à redéfinir les limites, supprimer les haies accompagnant le petit portail ainsi que ce dernier. Mettre l'accès utilisé par les propriétaires (portail blanc) en accès de desserte agricole.  
Imposer la composition circulaire (replanter une unique essence tout autour, minéraliser la place, supprimer tous les obstacles et avoir une vue ouverte sur le château, sa grille, son parc).*



Localisation

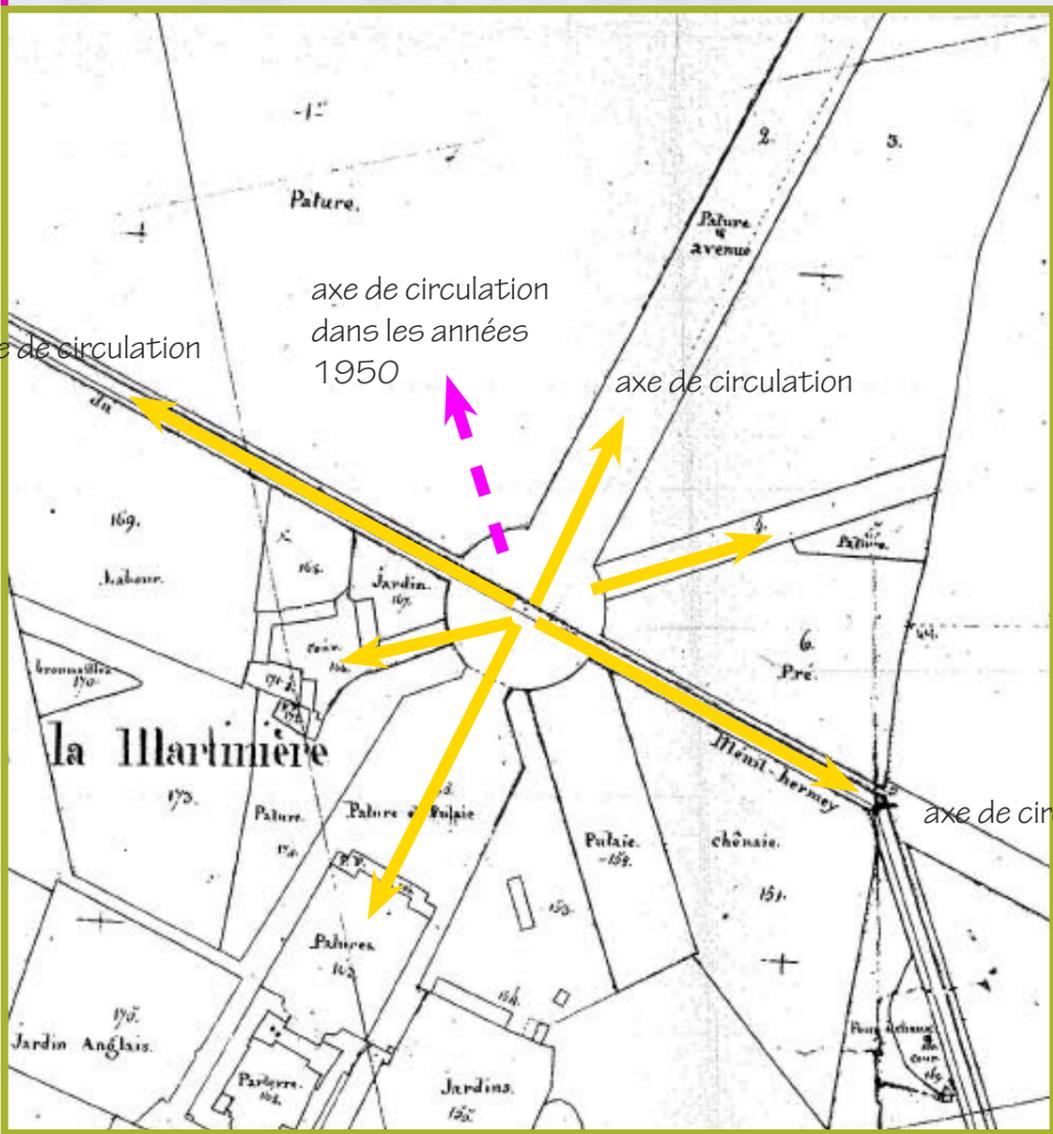
C



Les circulations au niveau de l'entrée

La composition circulaire offrait une distribution rayonnante depuis le centre vers les différents endroits.  
L'abandon de cette forme avec deux axes perpendiculaires a contraint à l'implantation de nouveaux axes de desserte secondaire.  
L'axe principale est concurrencé par les voies attenantes.

La proposition se veut de réaffirmer cette structure bien particulière, de réorganiser les circulations à partir de l'axe principale.

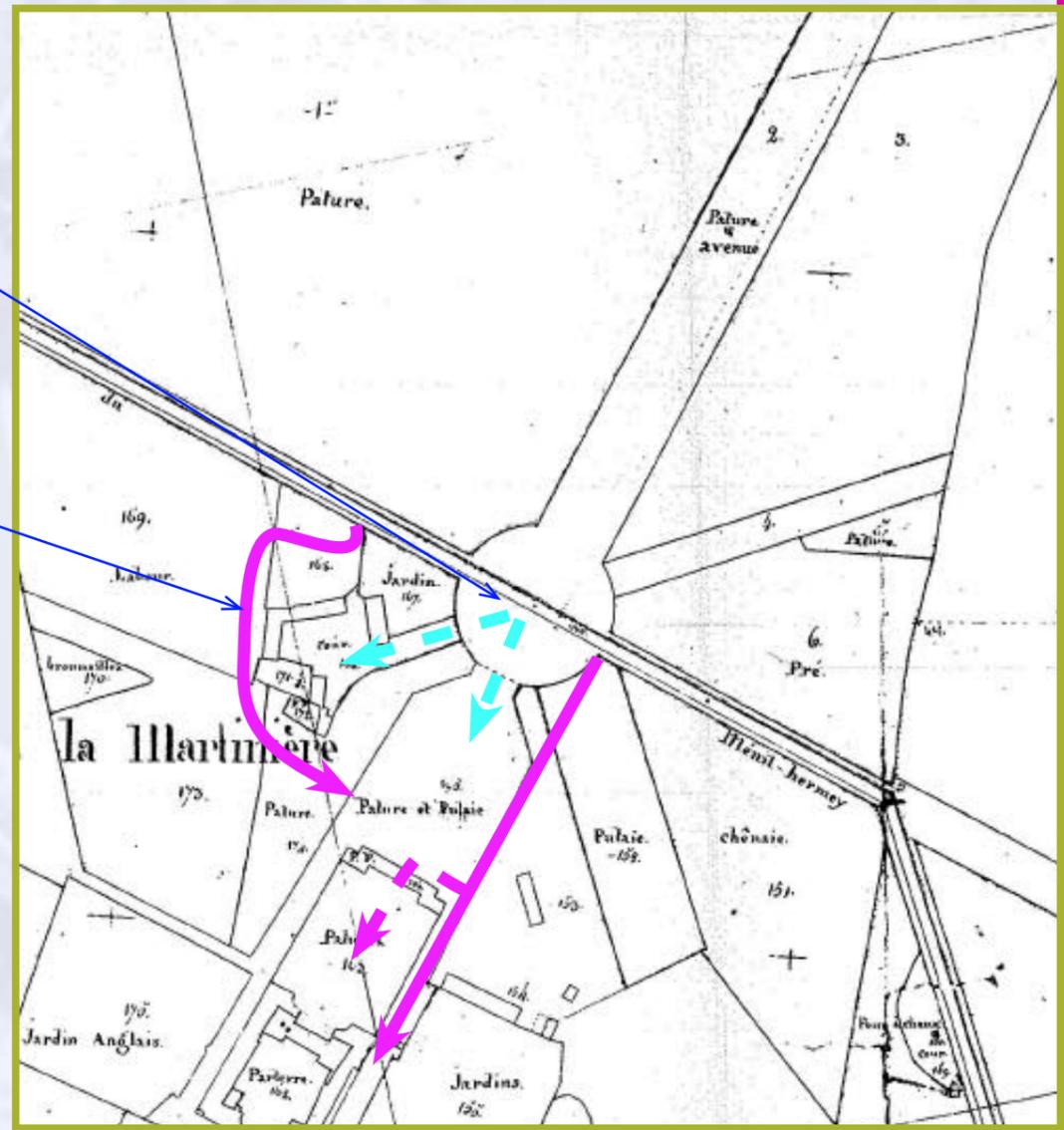


axe de circulation dans les années 1950

axe de circulation

axe de circulation

Perception ancienne



axes de circulation quasiment jamais utilisés

axe de circulation

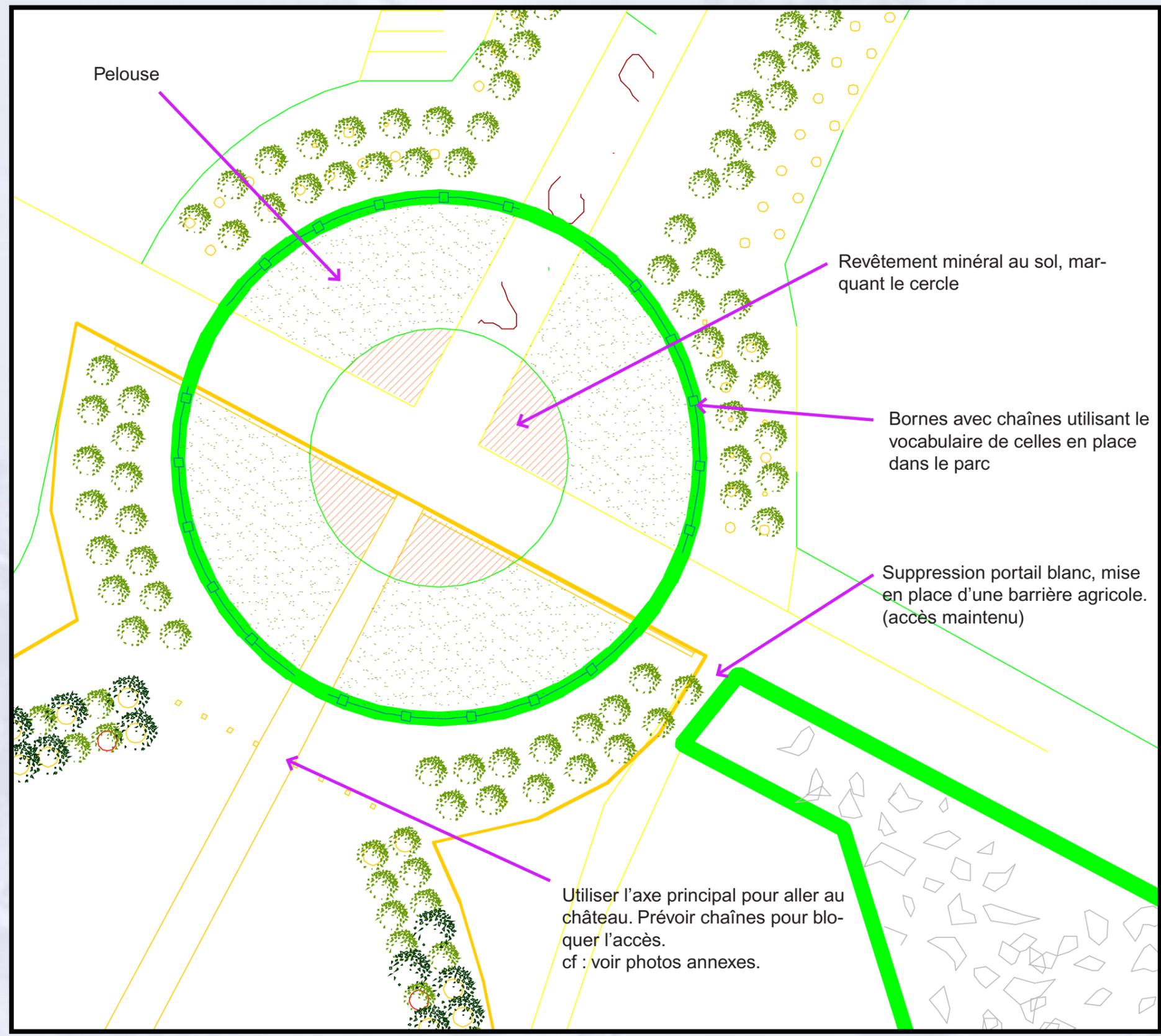
Perception actuelle

Localisation

C

Le cercle

*Abattage des chênes rouges d'Amérique, des tilleuls et hêtres se trouvant dans le cercle.  
Plantation en hêtres (Fagus sylvatica)  
Suppression haies actuelles ainsi que le portail avec les grilles.*





Localisation

D



Perception projetée



Perception actuelle

Perception du grand paysage

*Le nouvel alignement planté obstrue les vues sur le grand paysage environnant. Il s'agit du seul point de vue ouvert sur les lieux aux abords du château. De plus, l'alignement retire de l'importance à la composition en cercle et vient butter dedans.*

*Proposition de retirer les quelques unités de tilleuls récemment installées pour offrir une vue fuyante sur l'horizon.*



Perception projetée



Perception actuelle



### Perception de la composition des jardins

*Les lignes structurantes ne sont plus perçues avec la même intensité et la rigueur du style.*

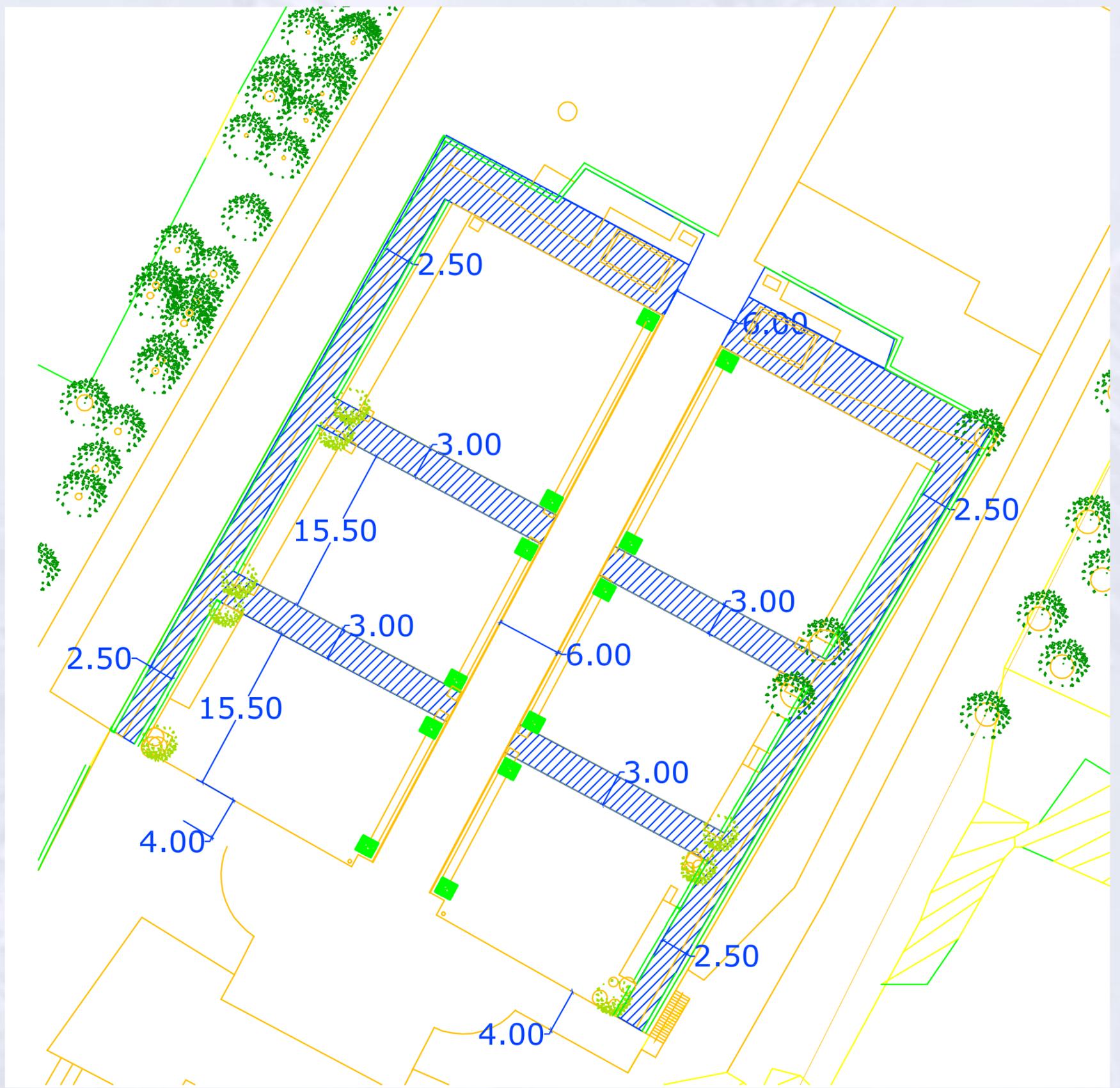
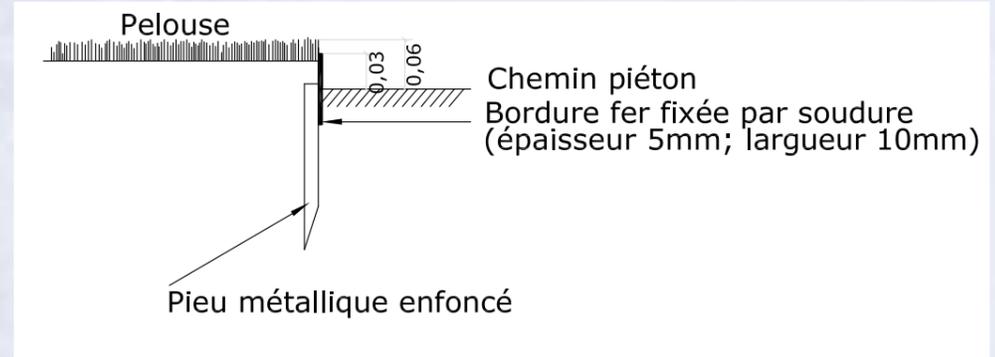
*Naturalisation de la composition, où l'oeuvre et l'art (humain) disparaissent.*

*Proposition de remise en état de tous les axes, avec délimitation nette entre parterres, pelouses et voies carrossables.*

*Proposition de remettre en état les deux axes perpendiculaires dans le jardin clos (cf photo).*



Localisation



Propositions

*Pose de bordure fer (épaisseur 5mm, largeur 10cm) avec maintien par soudure sur pieu métallique enfoncé.*

*Revêtement au sol des nouvelles allées identique à celui en place dans l'allée principale.*

*Les hachures correspondent au cheminement piéton minéralisé.*

*Les deux allées parallèles à l'axe principale, en gazon actuellement retourneront à leur état initial, en minéral.*

*Utilisation de gravillon de carrières locales.*



Perception projetée



Perception de la composition des jardins

*L'impact visuel, fonctionnel du grand cercle n'est plus perçu.  
Dominante végétale avec une coloration verte unie.*

*Une lecture plus nette, plus forte, plus précise est envisagée afin de préserver les caractéristiques de composition de ces jardins.  
Le style propre des jardins à la française est avant tout une affirmation, une mise en valeur, une oeuvre créatrice, une magnificence des arts. Actuellement, l'homme et ses traces artistiques disparaissent peu à peu et laissent place à l'expression de la nature (on s'éloigne des jardins à la française pour se diriger vers une nature apprivoisée).  
Tous les axes structurants (lignes perpendiculaires, cercle...) doivent permettre de redonner leur lecture originelle.*

Localisation



E

Localisation des bordures fer à poser (traits rosés).





Localisation

F

Perception projetée



Perception actuelle

Replantation du bras droit au niveau du cercle

*La composition ancienne présentait une forme bien particulière, avec un principe d'ouverture, puis de fermeture et pour finir de prolongement et continuité vers l'horizon.*

*La proposition se veut de replanter les quelques unités manquantes avec la même essence (tilleul). La simulation montre l'effet attendu.*

*On lit ainsi bien mieux le principe d'ouverture/fermeture/prolongement. Taille douce sur les arbres d'alignements, sur un flan.*

*Plantation identique au côté gauche sur le côté droit avec même écart-type.*



Bras droit concerné





Localisation

G



Perception actuelle



Perception projetée

Perception des bornes

*La nature avance, discrètement...avec les années...  
 Les délimitations entre pelouse et voirie tendent à disparaître.  
 La dimension des axes n'ayant pas d'entretien diminue peu à peu, les bornes se retrouvent alors en pleine pelouse.  
 Les bornes jouent un rôle non négligeable dans l'affirmation de la perspective ; il est essentiel qu'elles aient leur pleine signification ( délimitation, annonce d'un axe...).*

*Proposition de découpe des pelouses au-delà des bornes, afin de réaffirmer les bornes, l'axe, la perspective*



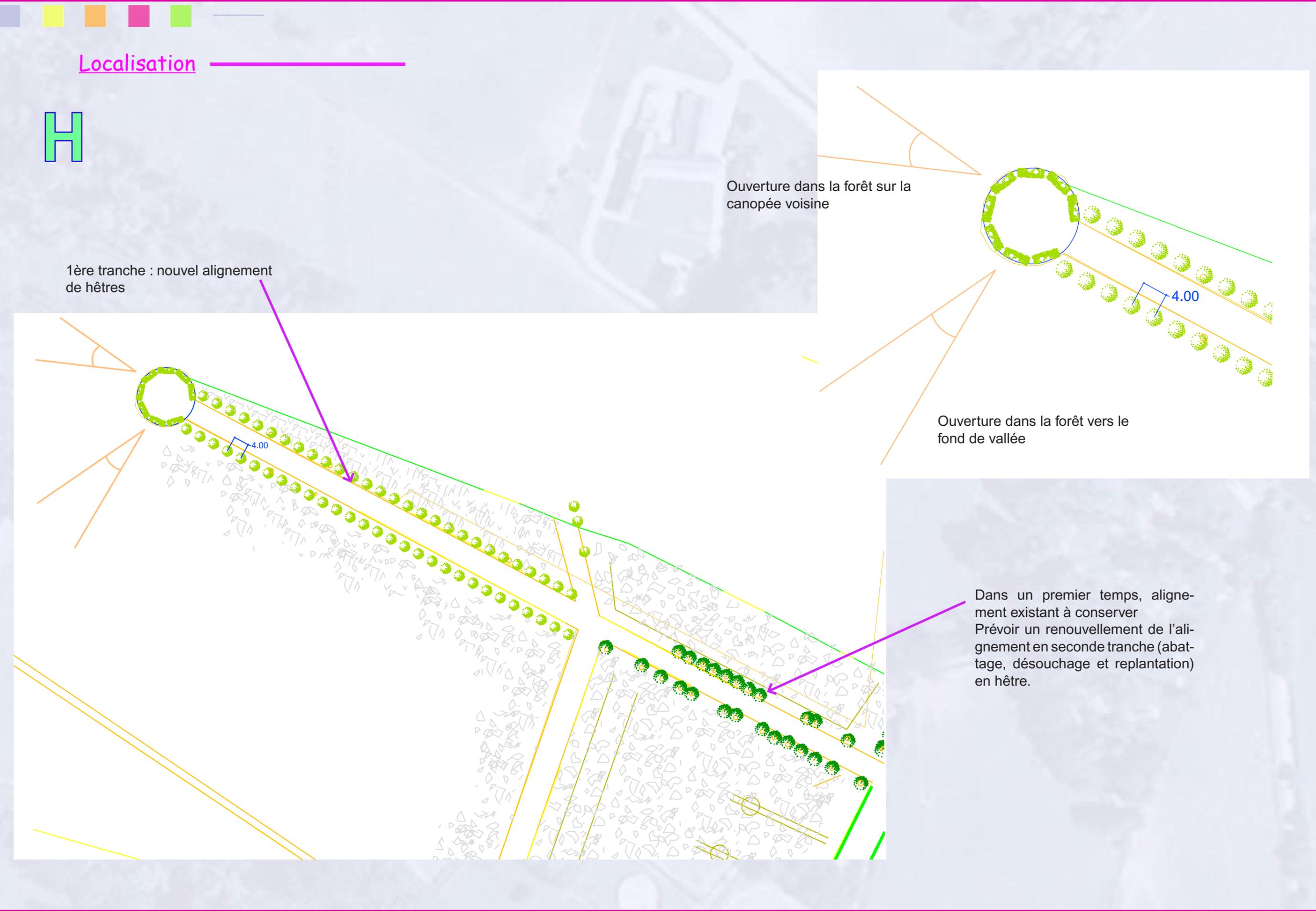
Perception actuelle

Perception de l'alignement des arbres avec la rotonde

*L'alignement a subi de grosses pertes durant la tempête de Décembre 1999. Un renouvellement a été fait, avec des végétaux de différentes tailles, généralement des demi-tiges, avec de très nombreuses blessures aux collets et troncs... Leur état, leur qualité, n'assureront pas la préservation de cet alignement. Au niveau de la rotonde, les racines attaquent de plus en plus les murs (intervention à prévoir sur l'édifice).*

*Proposition d'ouverture depuis la rotonde vers la vallée en supprimant quelques arbres, et également de retirer les arbres au niveau de la rotonde. Supprimer les jeunes tilleuls, les souches, prévoir un léger terrassements sur les bas-côtés et replanter les alignements en hêtres. Replantation dans la rotonde de tilleuls palissés ou en rideau.*





Localisation

H

1<sup>ère</sup> tranche : nouvel alignement de hêtres

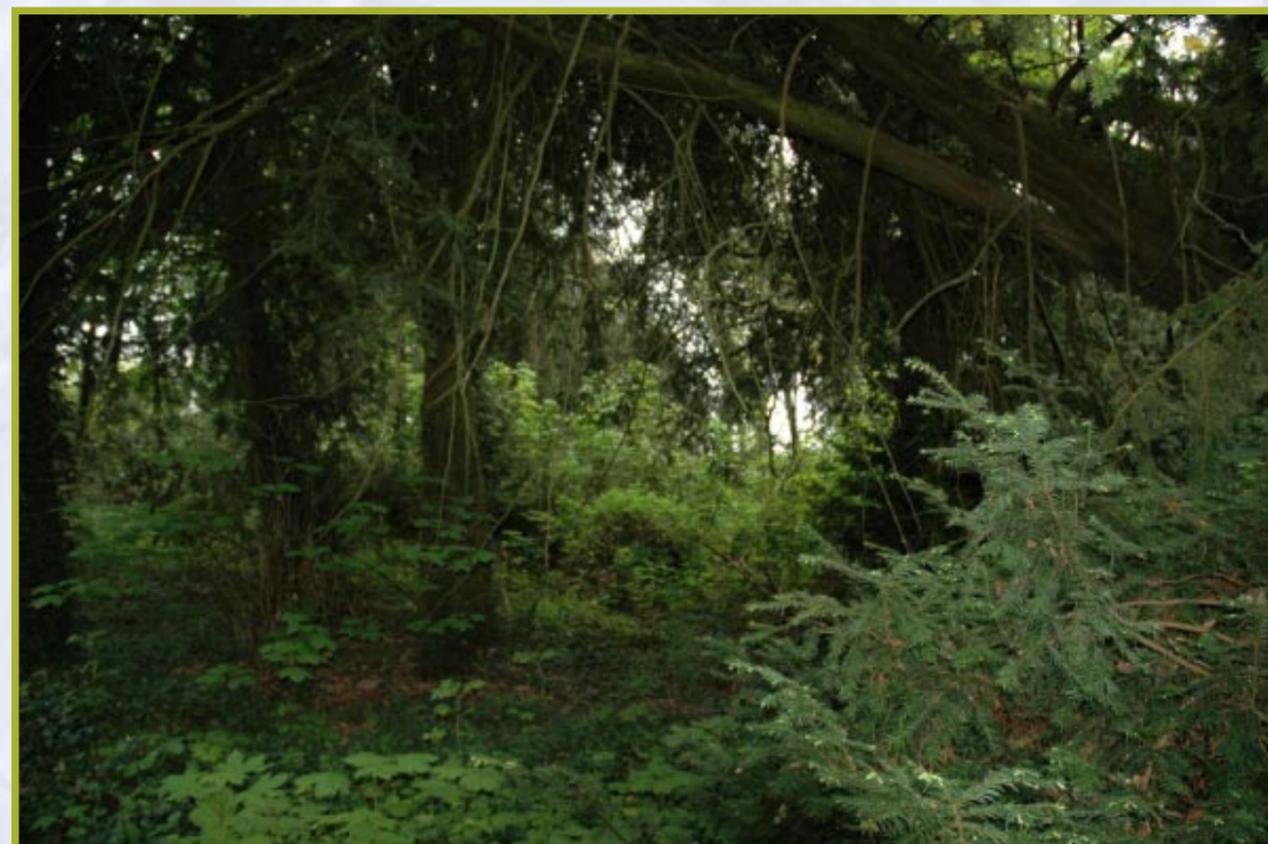
Ouverture dans la forêt sur la canopée voisine

Ouverture dans la forêt vers le fond de vallée

Dans un premier temps, alignement existant à conserver  
Prévoir un renouvellement de l'alignement en seconde tranche (abat-tage, désouchage et replantation) en hêtre.



Localisation



Jardin anglais

*D'après le cadastre napoléonien, présence d'un jardin anglais aux abords du château. Aujourd'hui, une forêt évolue à cet emplacement avec quelques vestiges comme de nombreuses formations d'ifs (*Taxus baccata*).*

*La forêt semble antérieure au jardin anglais. Il s'agirait de l'implantation dans la forêt de quelques éléments de la période de jardin anglais.*

*Proposition de mettre en valeur ces quelques éléments de composition, en abattant les arbres autours, et en débroussaillant le sol.*

*Tailler les ifs.*

*Il existe 3 bosquets d'arbres d'ifs aux abords du château.*



Perceptions actuelles



**Problématique de lecture de l'axe allant vers la rotonde**

*Le principe d'ouverture se referme peu à peu, les haies empiètent de plus en plus sur l'emprise du chemin...*

*Travail de taille sur les végétaux et de léger terrassement afin d'augmenter la dimension du chemin et le visual carrossable.*

*Supprimer une partie de la haie basse dans l'alignement du chemin allant vers la rotonde. Gratter la terre et les herbes sur les bas-côtés du chemin afin d'augmenter sa dimension.*

**K**

**Problématique de certains arbres d'alignements**

*Certains arbres d'alignements sous l'effet du poids des houppiers penchent peu à peu ; d'autres recherchent la lumière ; d'autres encore évitent les compétitions des arbres proches et éloignent leurs branches du tronc.*

*Un déséquilibre évident est constaté, la lecture de l'alignement est de moins en moins perceptible et on a peu à peu une ambiance de sous bois, d'allée couverte.*

*Proposition d'élaguer les quelques branches horizontales afin de redonner la structure de composition aux verticales.*

*Principe de taille de ravalement.*

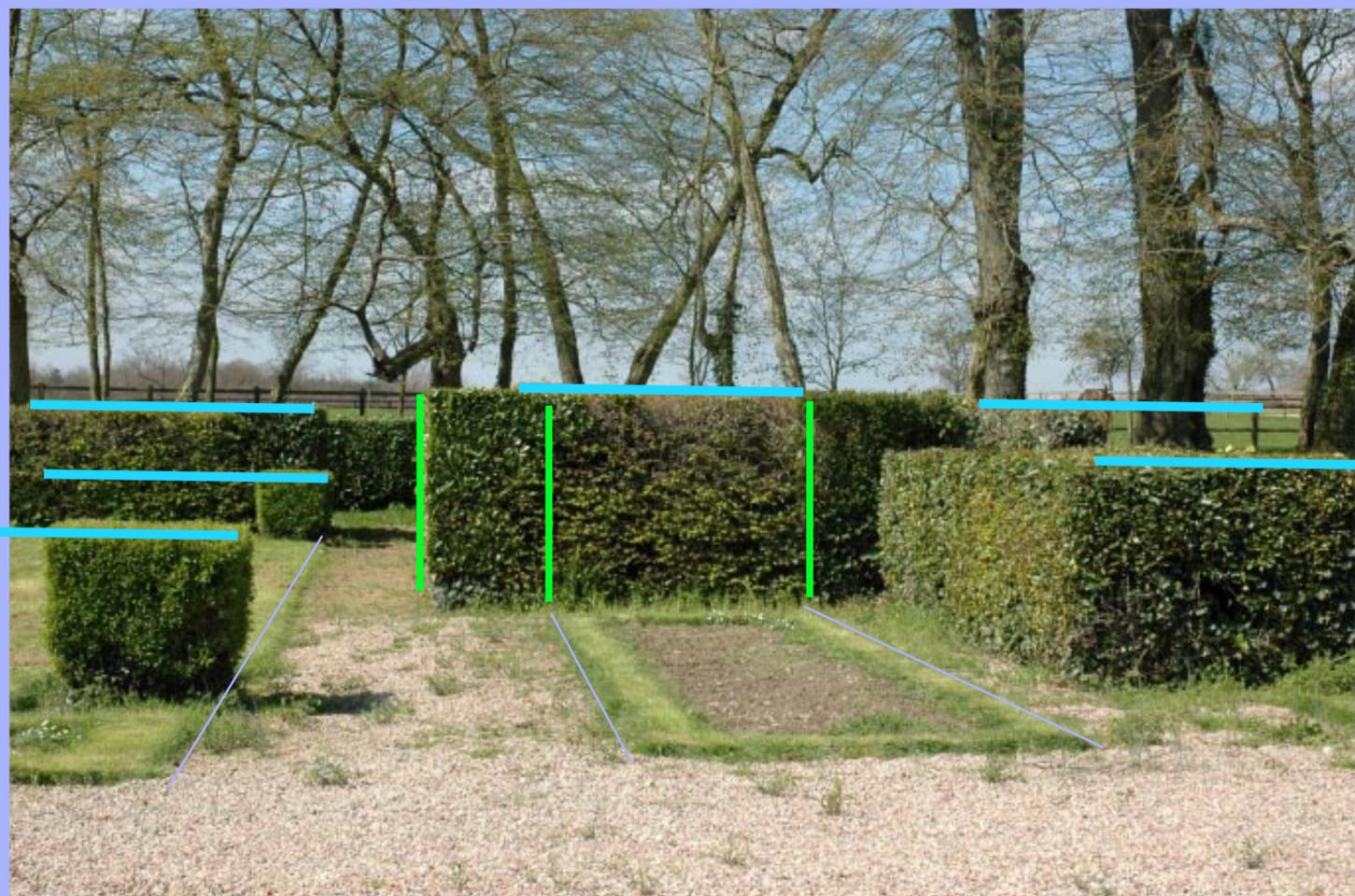
*Ensemble végétal à renouveler à terme en tilleul.*



Perception actuelle



Perception actuelle



Problématique des hauteurs différentes des haies

*La gestion du végétal dans le temps est de loin la tâche la moins évidente. Devant le château, nous avons l'exemple d'une gestion, de végétaux, d'ambiance, de rendu, de forme... différents, mais également de largeur de haie. Il est évident que la lecture devient difficile...*

*Proposition d'avoir une unique hauteur de haie pour un même type de haie  
Sur la vue présentée, il y a plus de 4 hauteurs de haie différentes  
La présence trop importante d'essences parasites dans ces haies ( Prunier sauvage, Aucuba, Laurier palme, Houx, Aubépine, Tilleuls, ...nous invite à revoir de façon globale les haies.  
Une recomposition par tranche des haies devant le château serait fortement souhaitable.*



Perception projetée

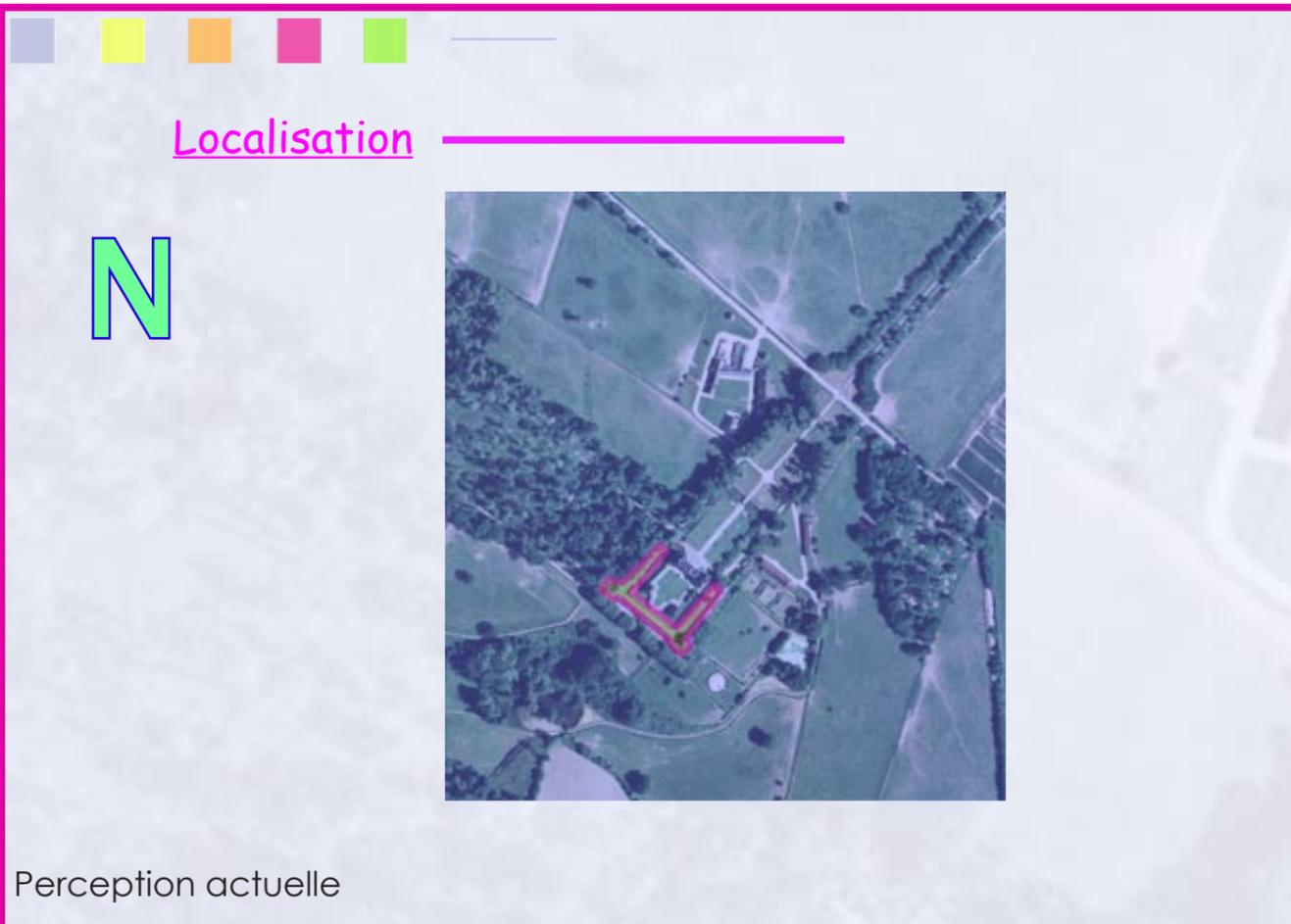


Perceptions actuelles

### Perception de la vallée depuis le château

*L'alignement des tilleuls en contrebas laissait autrefois passer les vues sur les collines environnantes. Une vue cadrée par les deux pavillons et ouverte sur la vallée était possible.*

*Proposition de remise en état des vues initiales, afin de ne plus avoir un mur végétal qui réponde aux vues depuis le château.  
Il s'agit de supprimer les tilleuls présents sur la terrasse inférieure et de replanter en tilleul avec un suivi de taille rigoureux.*



### Perception des haies

*Un problème majeur apparaît lorsque l'on s'intéresse aux haies situées sur les remparts.*

*En premier lieu, les haies sont composées de différentes essences, ce qui entraîne des pousses à des vitesses différentes, des coloris variés, des nuances extrêmes... La photo supérieure montre ces effets. Une taille permanente assurerait une rigueur dans les haies.*

*Sur la photo à gauche, on perçoit en premier lieu le houx avec sa coloration foncée, puis au niveau du passage les buis avec des tons verdoyants bien plus vifs.*



Localisation

N

Perception actuelle



Perceptions actuelles



Perception des haies

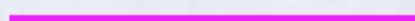
*Selon les secteurs, la haie devient un véritable mur de défense... Bloquant ainsi toutes les vues entre le château, le parc et son environnement.*

*De temps à autres, quelques percées fortement appréciés permettent des échappées vers l'horizon.*

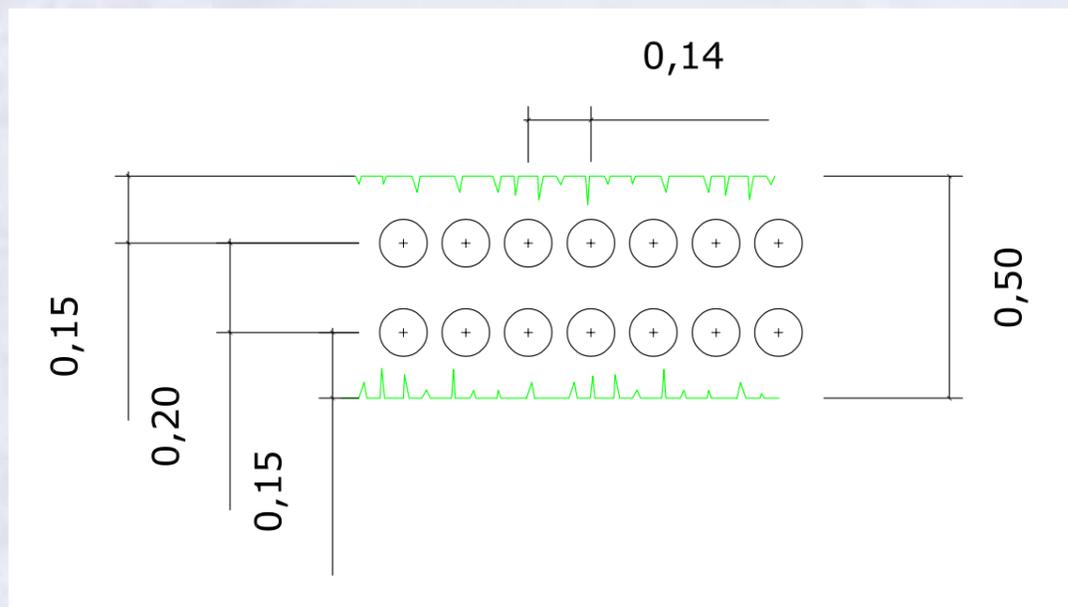




Localisation



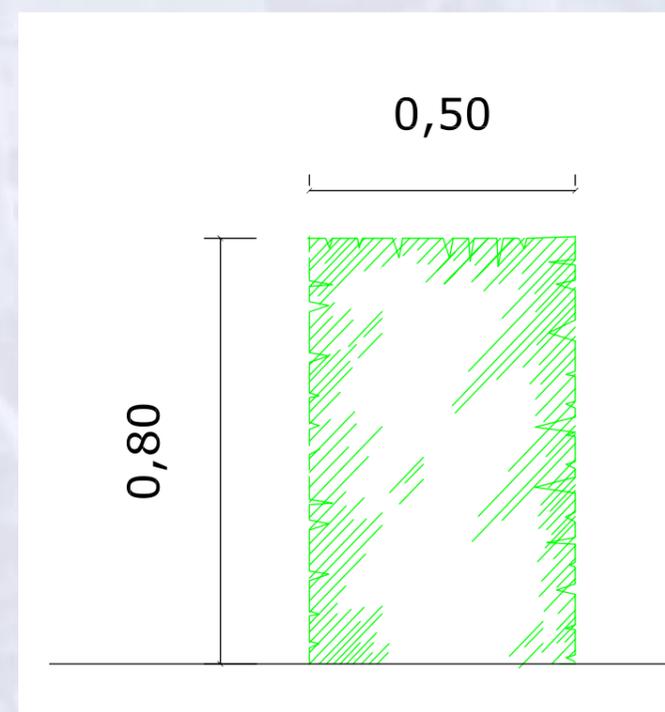
N



Plantation des haies à obtenir

*Plantation avec du buis (Buxus sempervirens, même cultivar pour la totalité des haies provenant d'un même lot de pépinière.)*

*Schémas pour distance de plantation et profil de la haie à avoir.*





Perception actuelle



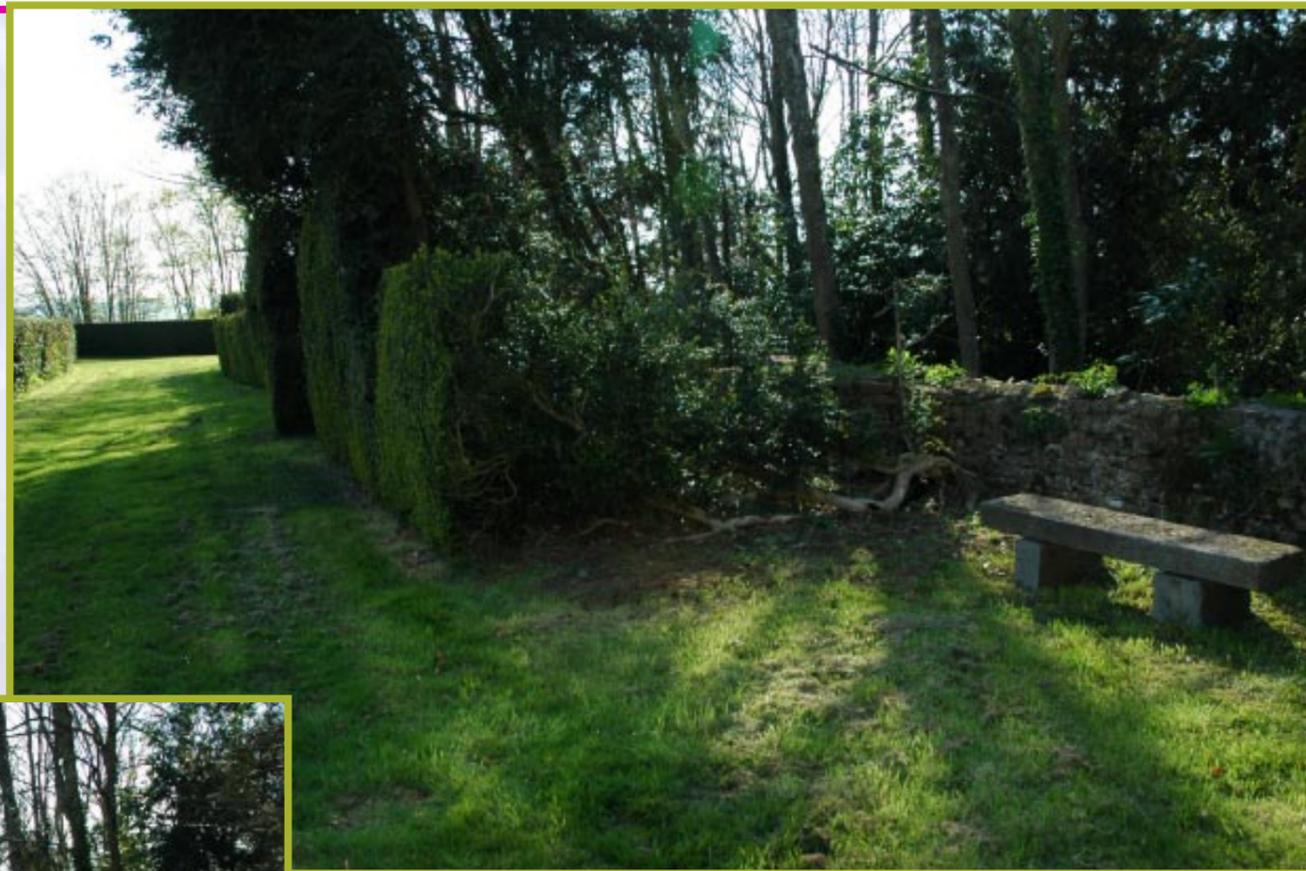
Perception actuelle



### Perception des haies

*L'intérieur de certaines haies de buis, faisant plusieurs mètres de large, est creux. Il est évident qu'aucune taille de réduction n'est possible sur de tels végétaux.*

*Photo de gauche, au milieu du jardin entre les pavillons et le château : Les vues vers le village sont obstruées.*



Perception actuelle

Perception des haies

*Le buis, limité par les arbres de la forêt s'est déplacé vers la gauche à la recherche du soleil.*

*Il occupait autrefois une largeur de 50cm maximum ; aujourd'hui, il s'étend à plus ou moins 5m du muret.*

*Il est évident que le champ de vision a considérablement diminué.*





Perception actuelle



Perception actuelle



### Perception des haies

*Aujourd'hui, ce sont des blocs de végétation bas et des volumes aériens touffus qui rythment la promenade.*

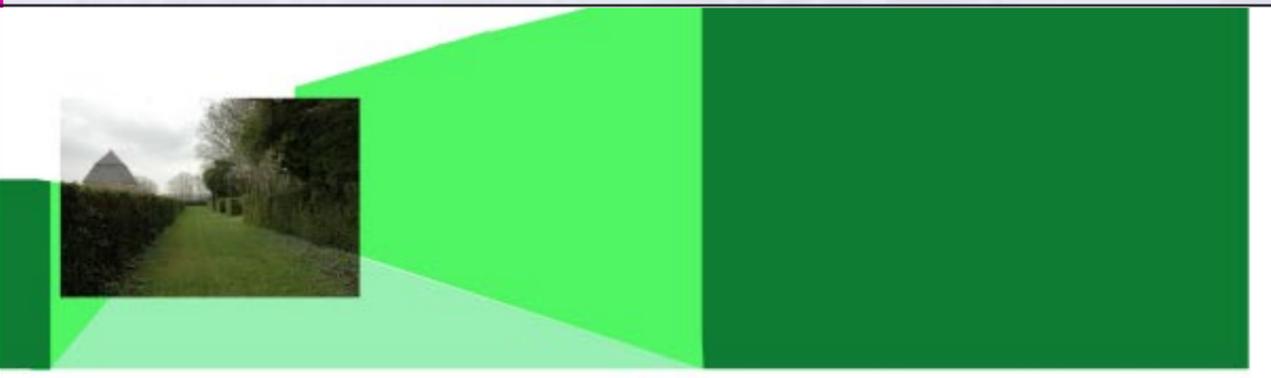
*Vers la vallée tout au bout de la promenade, l'oeil vient taper sur la haie de buis.*



Perception actuelle

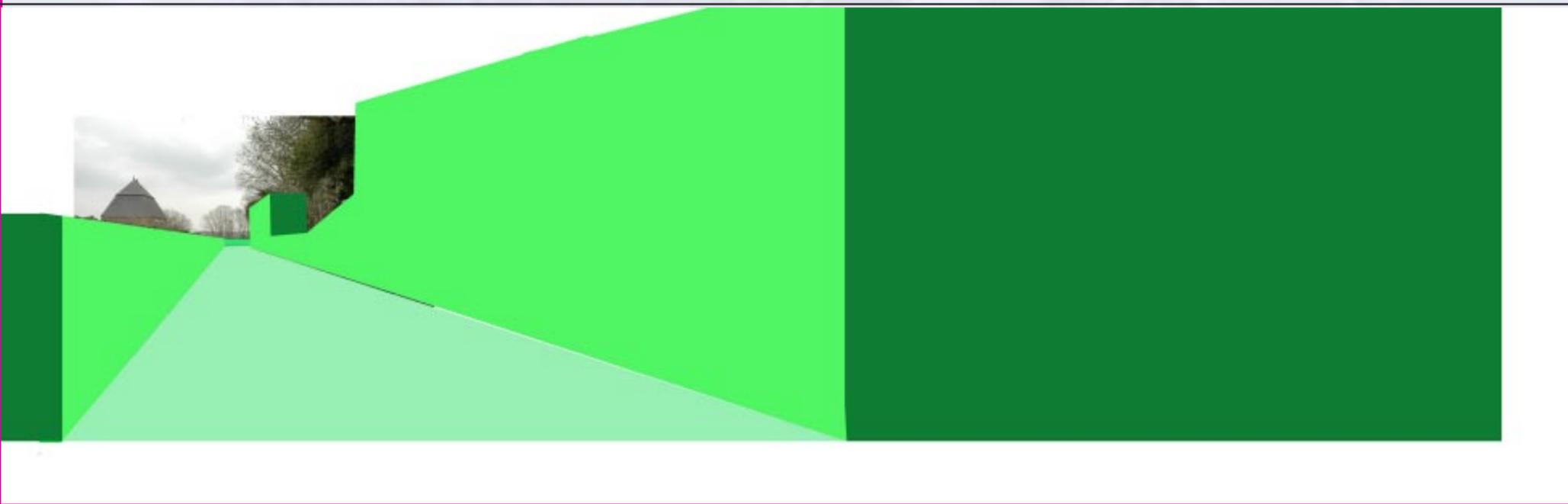


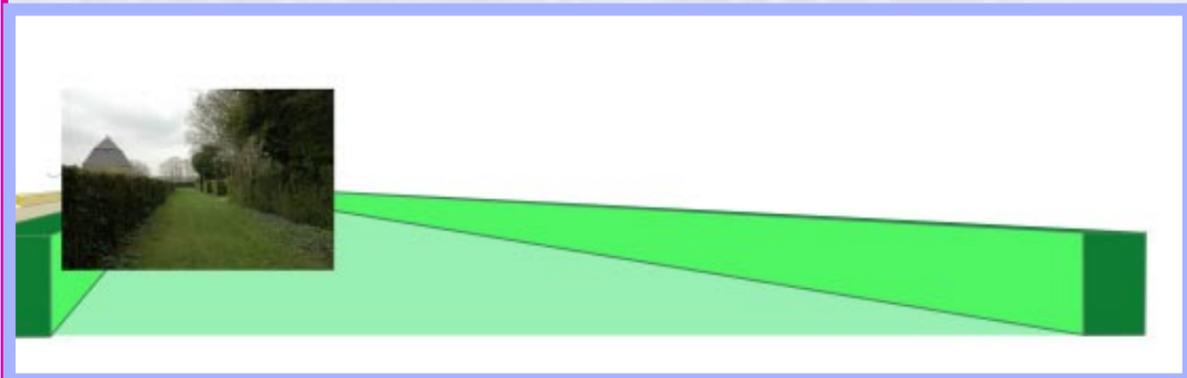
Perception actuelle



Perception des haies

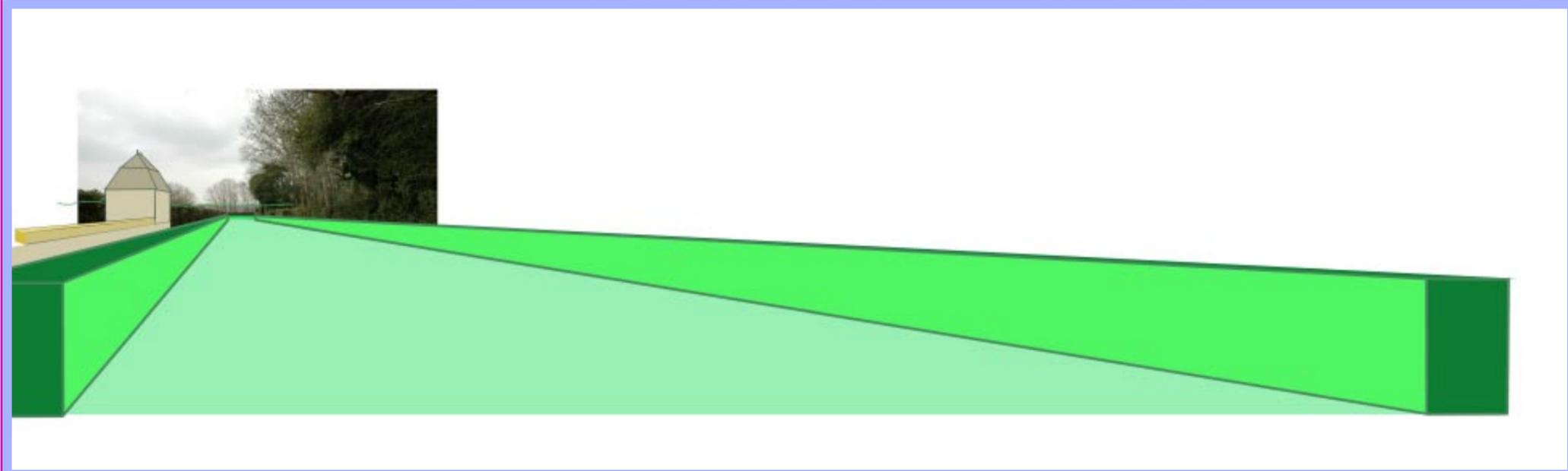
*Traduction graphique des volumes des haies de buis.  
Ce sont de véritables murs qui écrasent la promenade.*

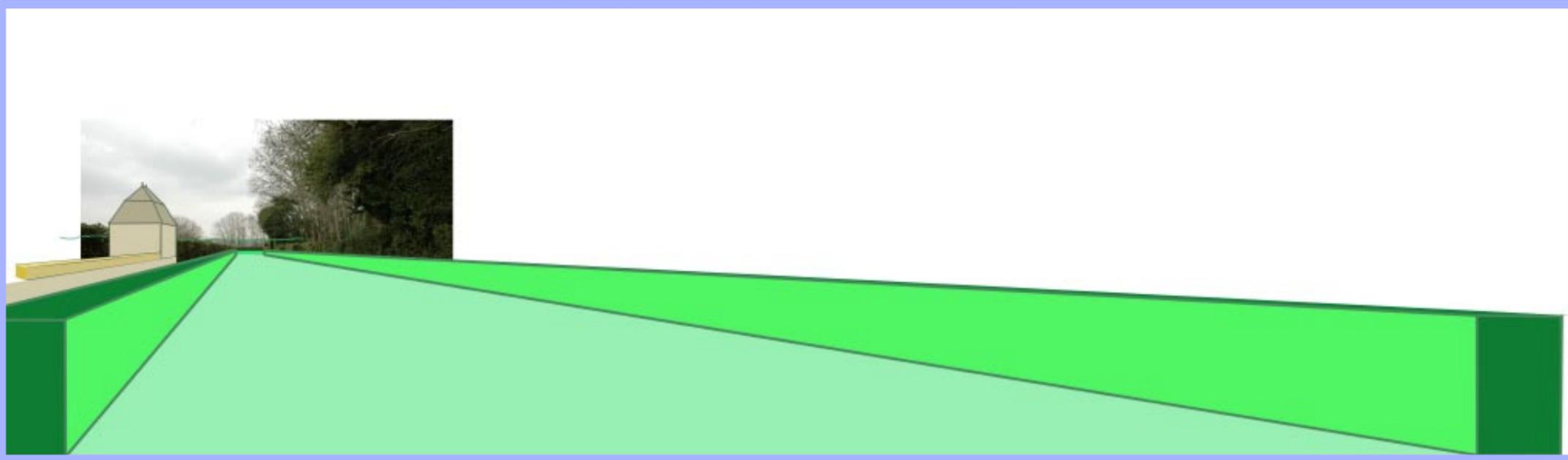




Perception des haies

*Traduction graphique des volumes des haies de buis après suppression et replantation.  
Les proportions anciennes sont retrouvées, un large espace offre un cheminement agréable, aux vues sur l'horizon et sur le jardin cadrées par les deux pavillons.*



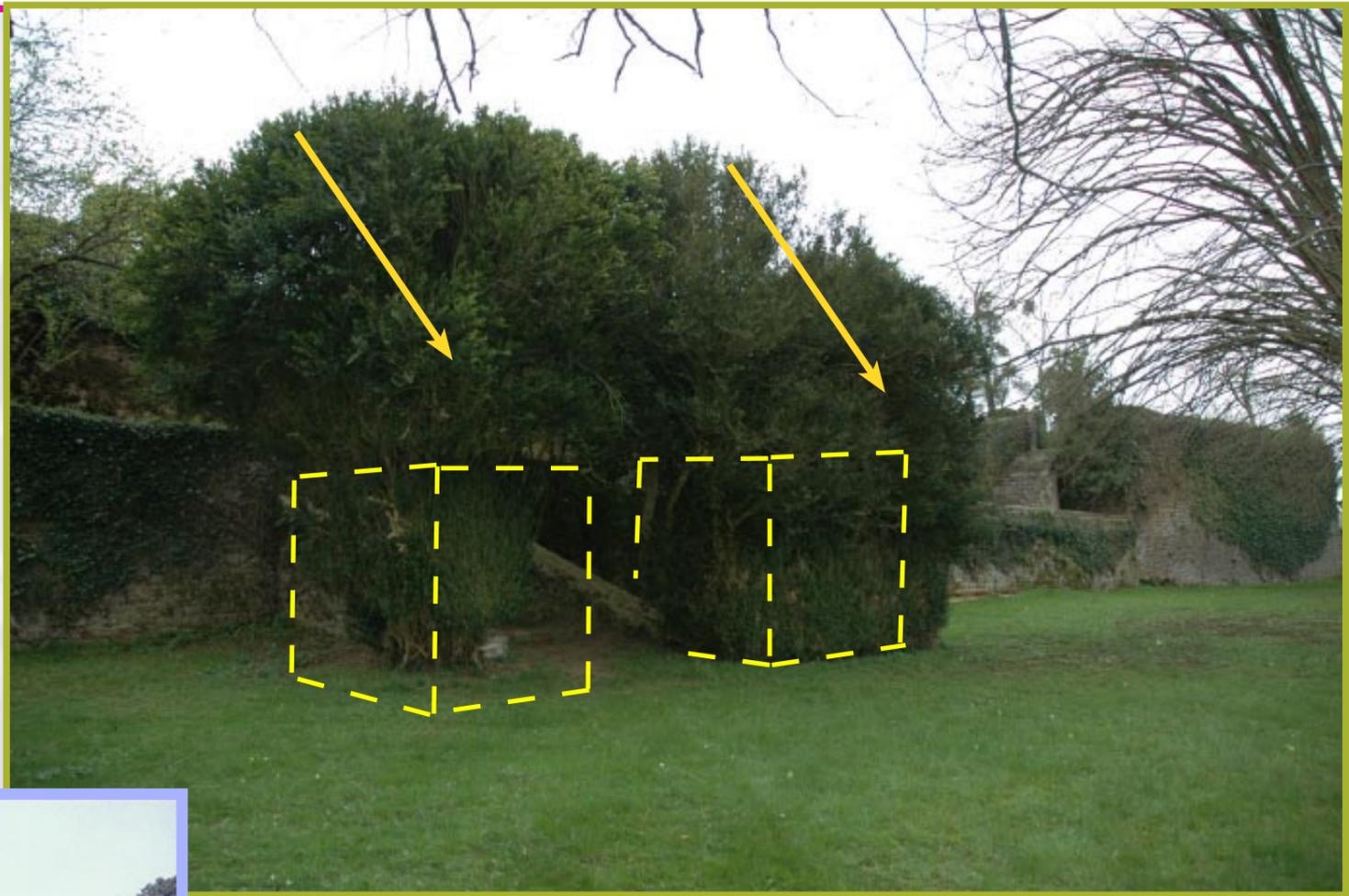


Perception des haies

*Comparatif des perceptions des volumes état actuel/état projeté*



Localisation



Perception actuelle

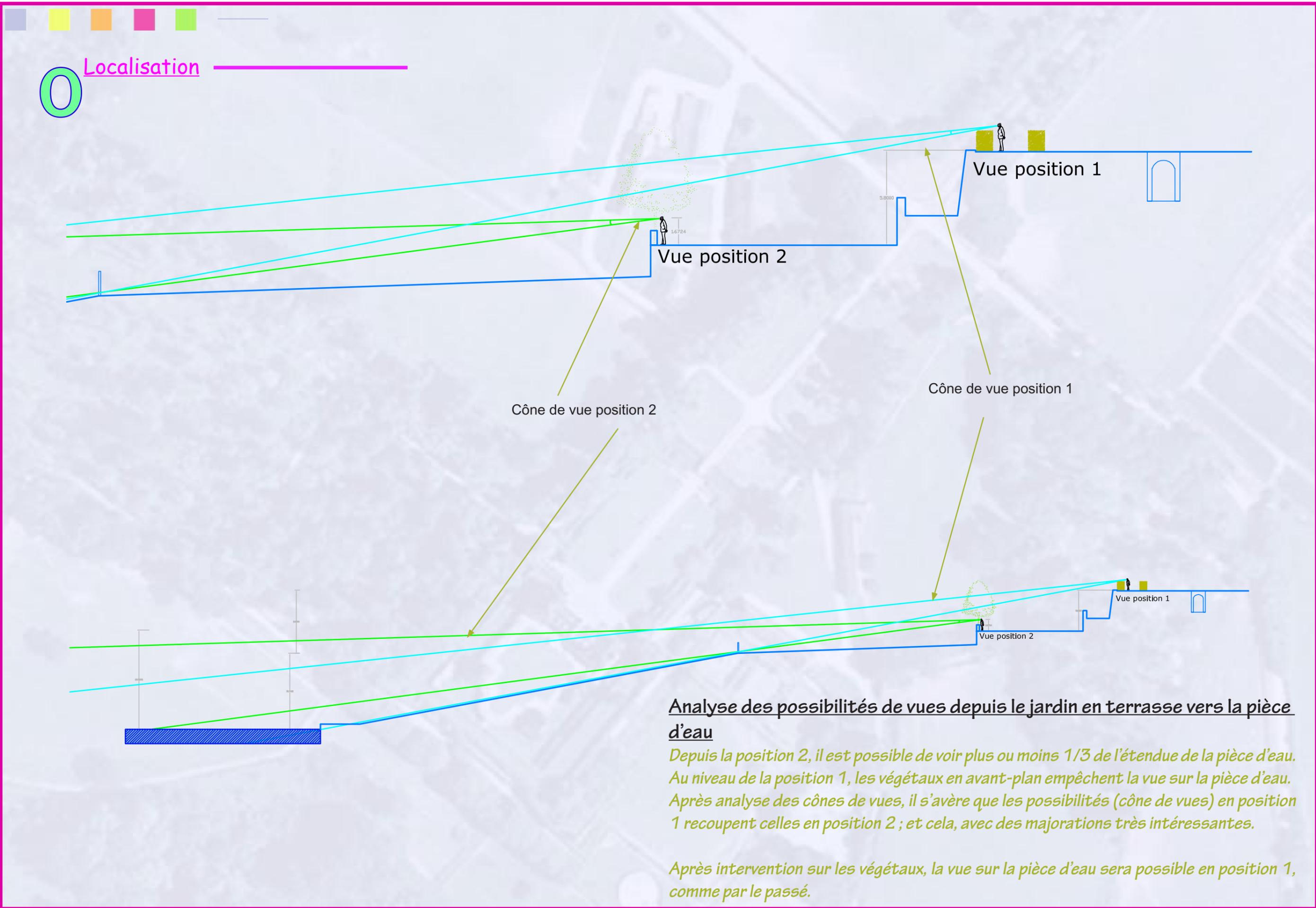


Vue en 1988 des deux formations de buis

Perception des buis en touffe

Les deux pieds de buis, autrefois taillés sont conduits en formation libre aujourd'hui. Toutes les vues depuis la partie supérieure du jardin vers la pièce d'eau sont ainsi bloquées.  
Proposition de taille sévère afin de rééquilibrer ces volumes, réduire leur emprise aérienne et permettre les vues sur le plan d'eau.  
Taille cubique sévère. hauteur = 3m.





**Analyse des possibilités de vues depuis le jardin en terrasse vers la pièce d'eau**

*Depuis la position 2, il est possible de voir plus ou moins 1/3 de l'étendue de la pièce d'eau. Au niveau de la position 1, les végétaux en avant-plan empêchent la vue sur la pièce d'eau. Après analyse des cônes de vues, il s'avère que les possibilités (cône de vues) en position 1 recoupent celles en position 2 ; et cela, avec des majorations très intéressantes.*

*Après intervention sur les végétaux, la vue sur la pièce d'eau sera possible en position 1, comme par le passé.*



Localisation

Q

P



Perception actuelle



Problématique de la proximité de la forêt

Perception actuelle

La forêt juxtapose les remparts où ont été plantées des haies de buis. Ces dernières n'ont pas de soleil à cause de la présence des houppiers des arbres de la forêt. Les pieds de buis ont évolué en développant les parties aériennes vers le soleil. La hauteur trop importante des houppiers a contraint les buis à émettre horizontalement des branches s'éloignant de plus de 4m du lieu de plantation.

Proposition : reculer la forêt afin de permettre une replantation des haies de buis, d'en suivre la taille.

Perception des hauteurs

Différents éléments viennent ponctuer le site avec des hauteurs, des typologies différentes du dessin originel.

Proposition : Supprimer les quelques peupliers d'Italie (*Populus nigra 'italica'*), enterrer les réseaux électriques.

Suppression des arbres de la forêt se trouvant à moins de 7m des murs.

Elagage des houppiers sur un flan afin de minimiser l'ombre portée.



Localisation

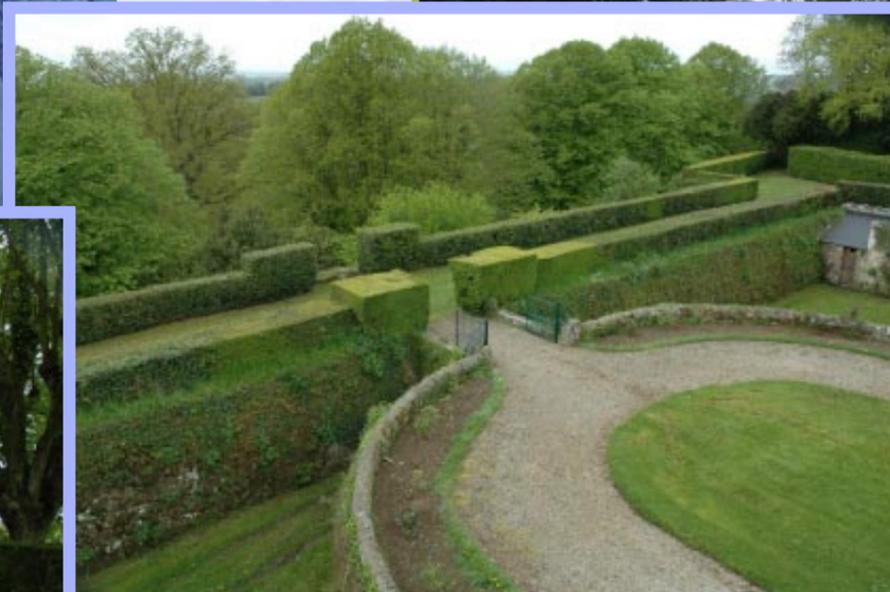
R



Perception actuelle



Perception actuelle



Problématique des tilleuls

*Ici aussi, les végétaux ont radicalement changé de physionomie. Autrefois taillés, les tilleuls ne posaient pas de problème. Aujourd'hui, les racines poussent peu à peu le mur et certaines d'entre elles retiennent les pierres. Depuis le château, les houppiers des tilleuls masquent les vues sur l'horizon.*

Solution :

- Suppression des tilleuls, coupes des tronc au sol. Consolidation des murs puis replantation d'arbres tiges en espalier, en rideau...avec une taille sérieuse, régulière.
- Conservé le tilleul comme essence structurante.
- En effet, une taille sévère des sujets en place ne pourra assurer la pérennité de l'alignement.





Localisation

R

Distance de plantation 8m entr'axe.  
En tilleuls à petites feuilles  
Le principe recherché est un rideau végétal maîtrisé.

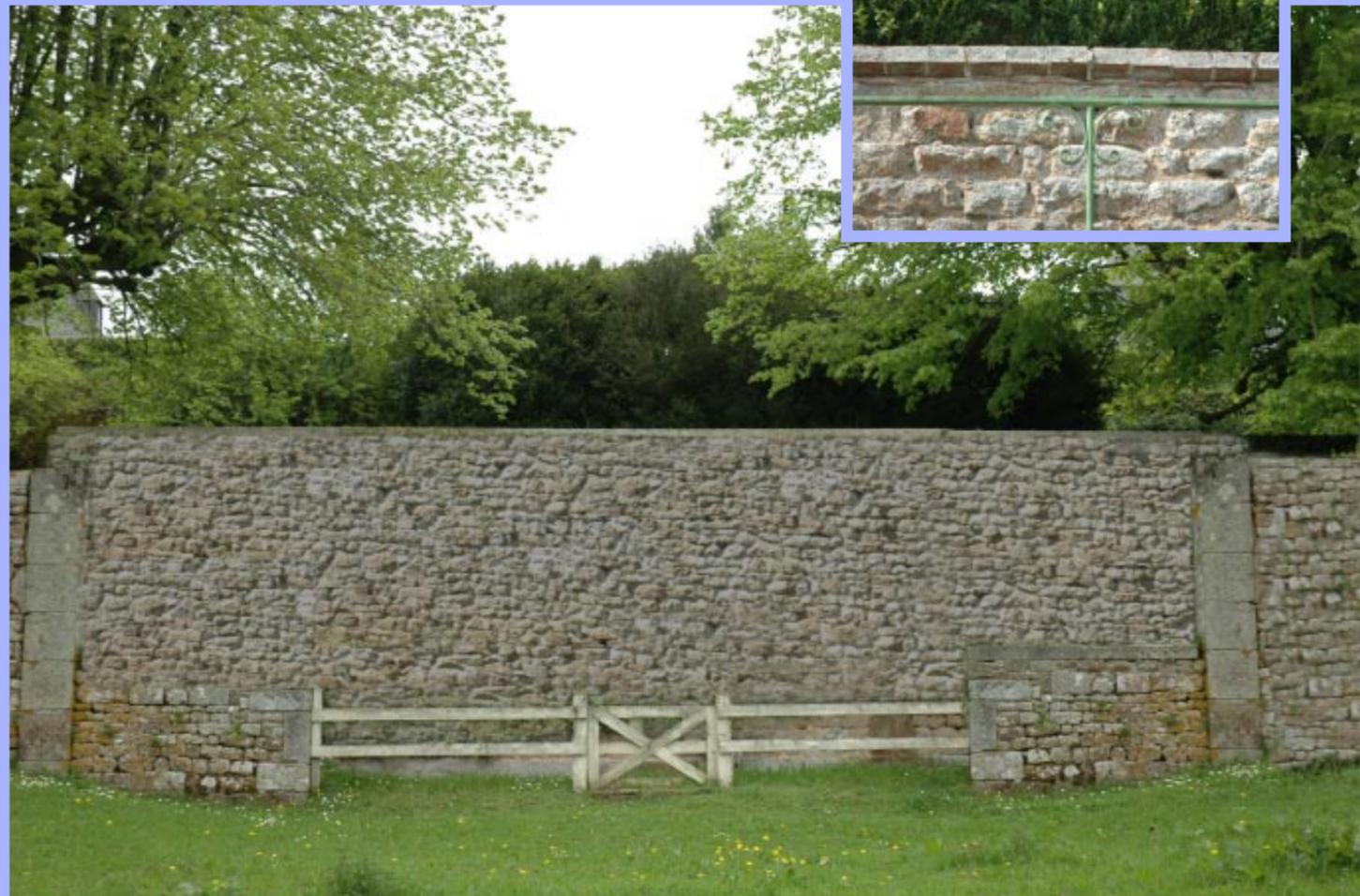


Localisation



Minéral et végétal en symbiose, une possibilité de cohabitation

Perception projetée



Perception des façades Perception actuelle

*Autrefois fortifié, le lieu est fortement imprégné, de par sa position sur une ligne de crête et de son rôle défensif d'un vocabulaire d'horizontales et de verticales, principalement minérales. Lors de sa recomposition durant le XVIIème siècle, une dimension végétale et artistique a été apportée.*

*Il existait un équilibre entre la forme bastionnée des remparts, les hautes fortifications, les douves avec des jeux de haies de buis, d'alignements d'arbres taillés...de promenades...*

*Aujourd'hui, la lecture verticale est principalement verte, c'est à dire végétale alors qu'elle était essentiellement minérale (hauts murs de pierre).*

*La composante végétale occupe désormais les plateaux horizontaux et verticaux, ne laissant plus de place aux façades de pierre.*

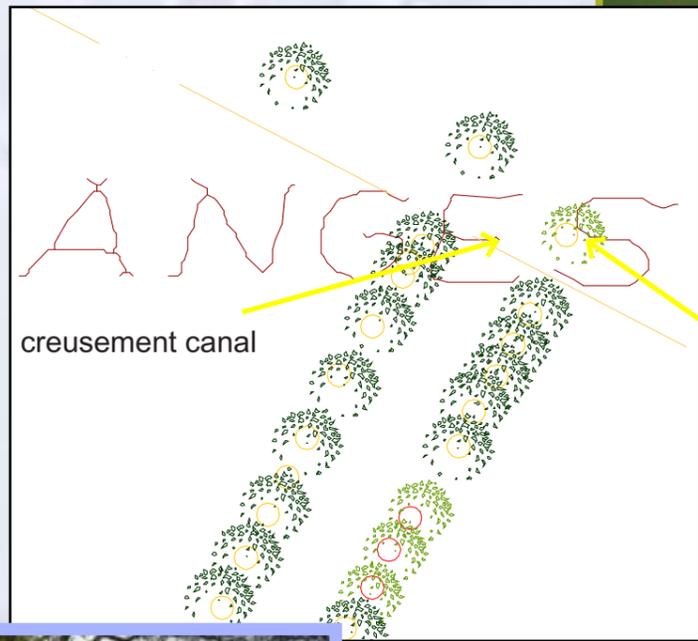
*L'intervention préconisée consiste à nettoyer les façades de lierres qui fragilisent l'édifice.*

*Couper à la base le lierre et le laisser en place. Ne surtout pas l'arracher.*



T

Perception projetée



Perception actuelle



Perception du bassin

*Le bassin, en position inférieure est visible depuis différents secteurs du parc. Mais la végétation poussante bloque peu à peu les visibilitées entre les composantes des lieux.*

*Dans la poursuite de l'entretien entre les deux alignements (proposition suivante), proposition de déplacer la clôture afin d'avoir une vue dégagée sur le bassin. A cela s'ajoute la plantation d'un chêne accompagnant le premier arbre de l'alignement droit.*

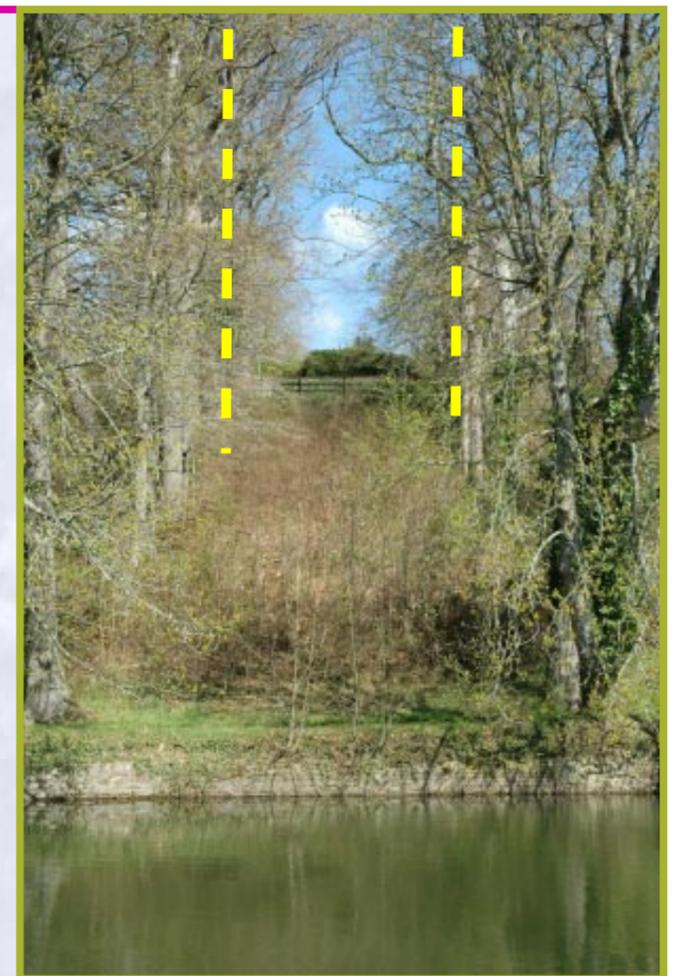
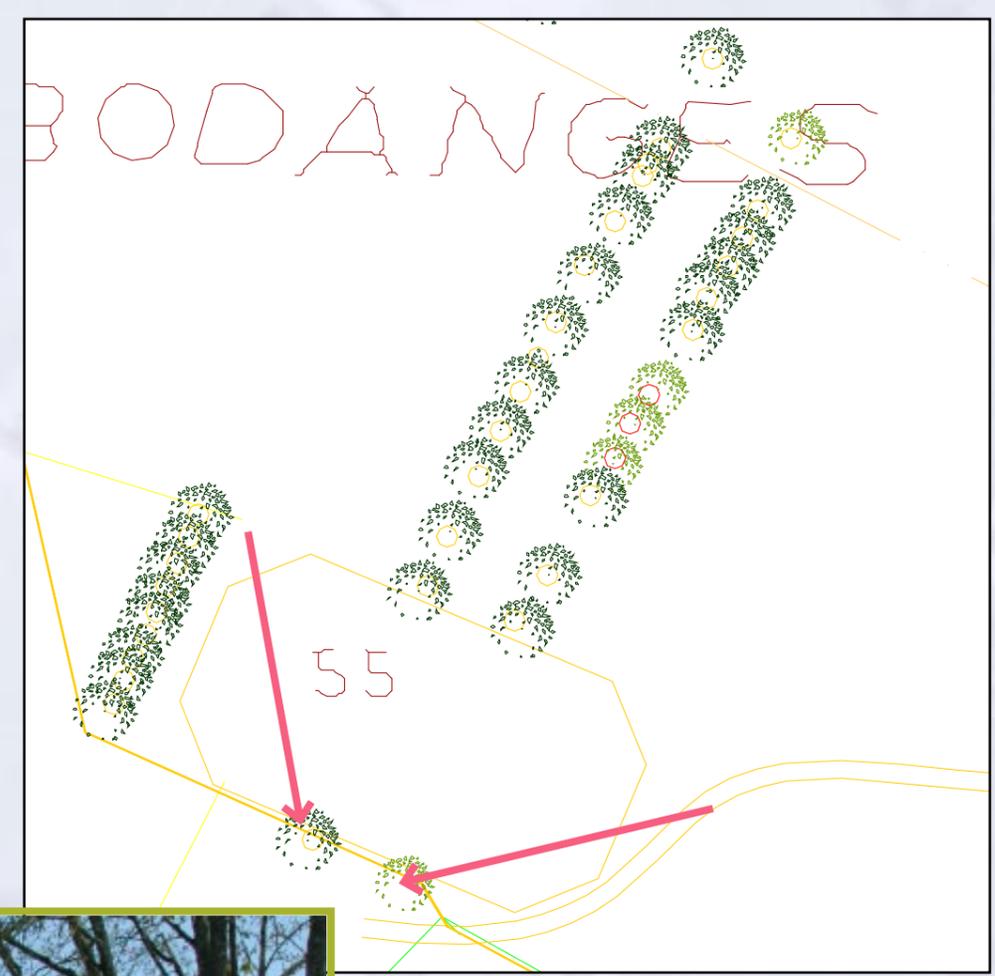
*Il y a possibilité de reprofiler le sol de façon à augmenter le visuel vers le bassin, de suggérer l'ancien canal en creusant au centre ... Clôture identique à celle déjà présente dans le champ.*



Localisation



Perception actuelle



Perception actuelle



Alignement allant vers la pièce d'eau

*La perception de cet axe devient de plus en plus difficile. Les broussailles poussant entre les deux alignements bloquent peu à peu la vue vers la pièce d'eau. Les différents arbres présentent des charpentières colossales, dont certaines branches s'élancent dans la perspective et obstruent ce couloir qui descend vers l'eau.*

*Proposition : débroussailler sous l'alignement, puis fauche/débroussaillage 2x/an. Prévoir une taille d'équilibrage des arbres avec dégagement de l'axe de vue vers le bassin.*

*Au niveau de la pièce d'eau, présence de trois marronniers (manque une unité) très proches de l'eau. Abattage du marronnier solitaire et plantation de 2 nouveaux marronniers aux emplacements précédents.*

Localisation

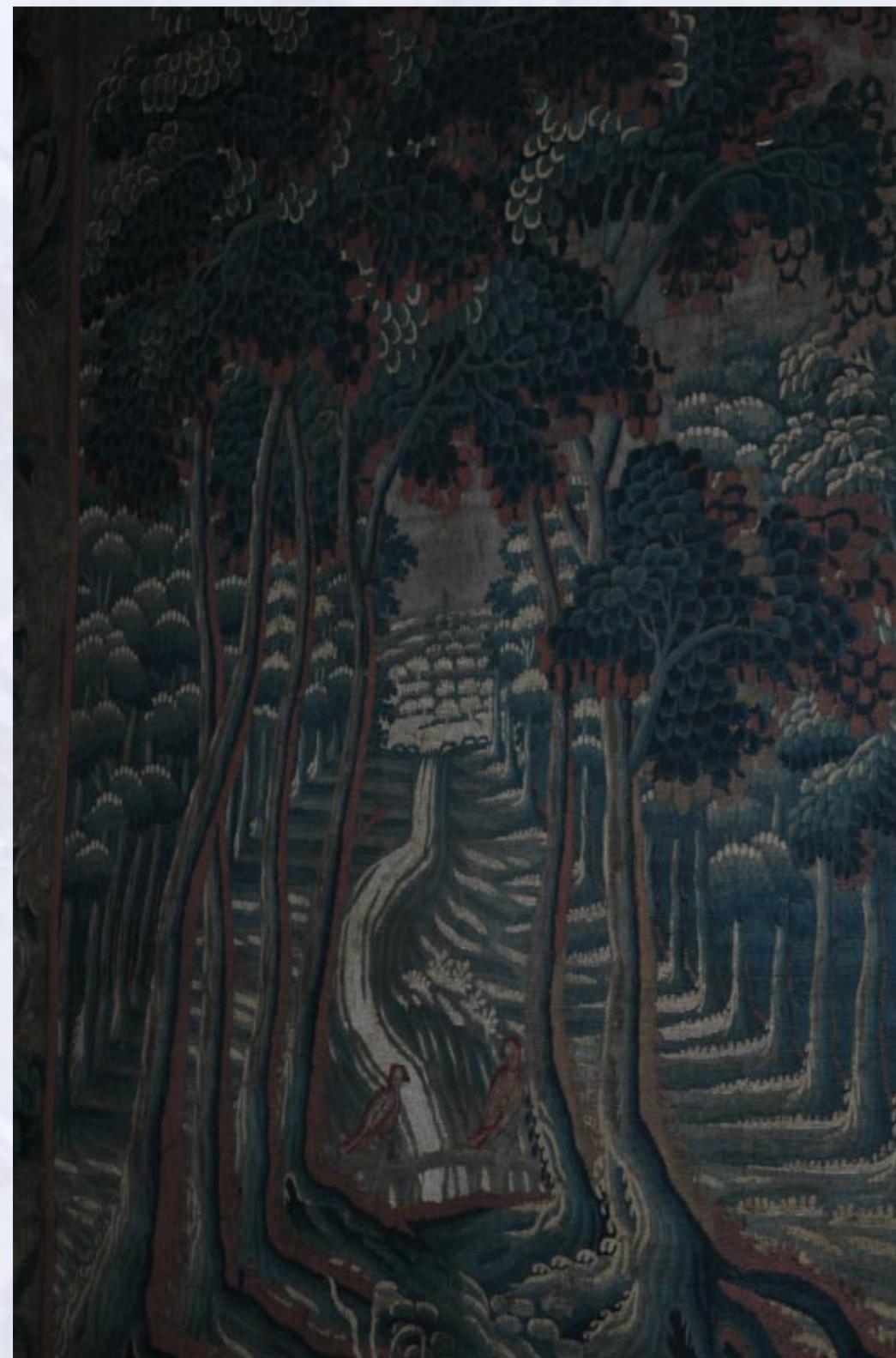
L'hydraulique

*De vieux documents montrent l'existence d'un véritable réseau hydraulique en sous-sol, avec fontaines, canalisations...*

*La présence d'un jardin à la française, d'un réseau hydraulique et d'un jardin anglais montre le haut raffinement de ce site.*

*Il est évident que l'eau occupa un rôle majeur dans la composition des jardins. Comme nous le montre cette tapisserie présente dans le château, un canal ache-minait l'eau vers la pièce d'eau. Différents vestiges des réseaux ont d'ailleurs été trouvés lors de travaux extérieurs.*

*Une recherche historique sur les traces des réseaux, accompagnées de fouilles sur les lieux permettraient de réaffirmer cette composante essentielle et de prévoir une éventuelle restauration.*





*la superposition de ces deux documents graphiques nous permet de faire un constat, un bilan entre le passé et le présent.*

*Le cadastre en bleu nous montre bien l'état du parcellaire, la disposition et l'agencement autour du cercle.*

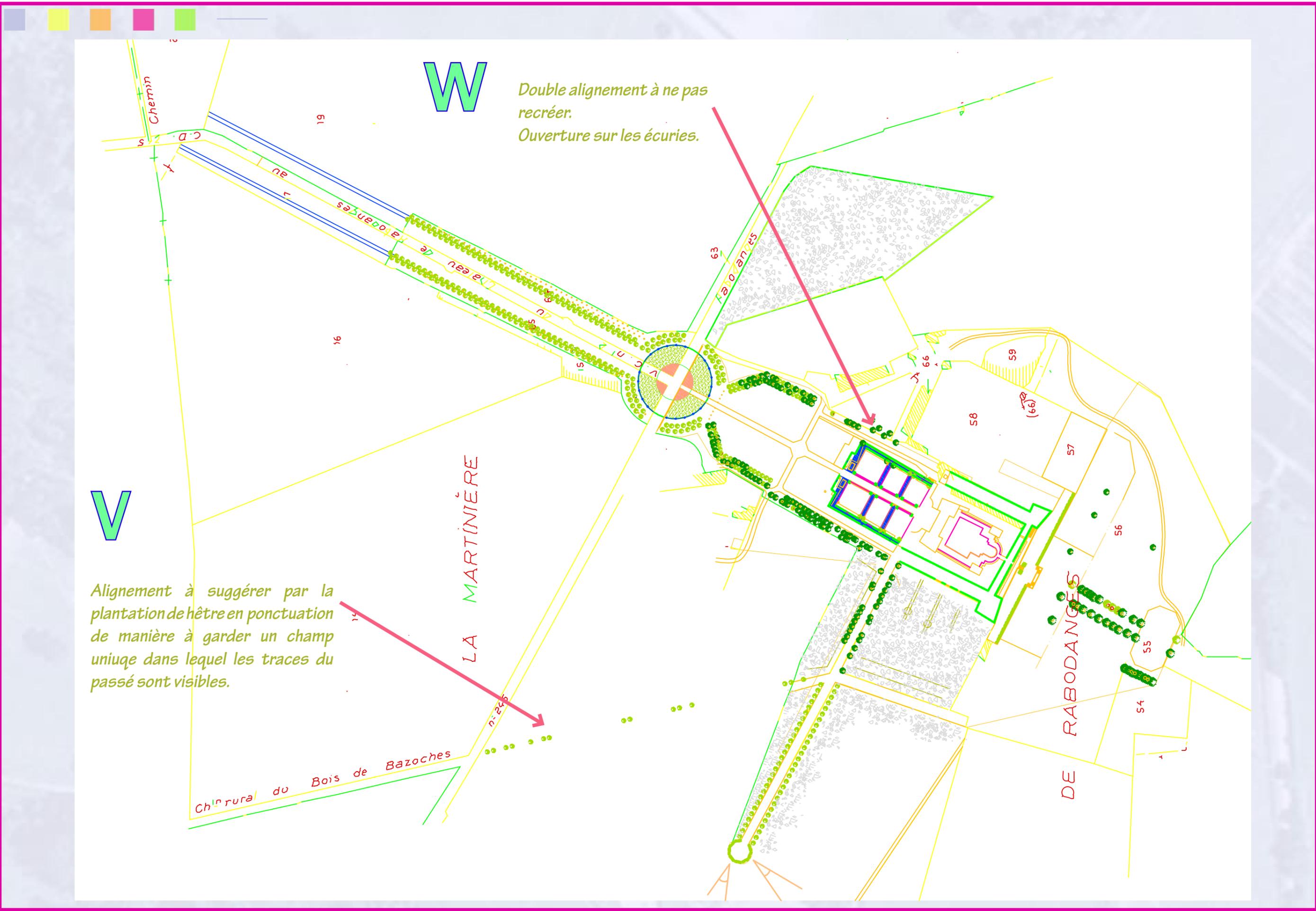
*Il est également mentionné la destination des certaines parties (jardins, futaies, pâtures...)*

Superposition orthophotoplan et cadastre Napoléonien



*Zoom montrant bien la simplification et l'augmentation des parcelles, la suppression des haies, de certaines zones autrefois plantées, de l'abandon du mode de culture sur certaines parcelles...*

Superposition orthophotoplan et cadastre Napoléonien



Localisation



*Une ouverture visuelle évidente vers les bâtiments annexes.*



*Une présence de nombreux huppriers qui remplissent l'espace tout en laissant passer les vues.*



*La plantation d'un double alignement dans la continuité des tilleuls obligerait un décalage visuel important. Le terrain étant en pente, les deux pieds ne seraient pas au même niveau.*



*L'espace est déjà fortement cloisonné, occupé, pour venir implanter un double alignement de hauts sujets.*





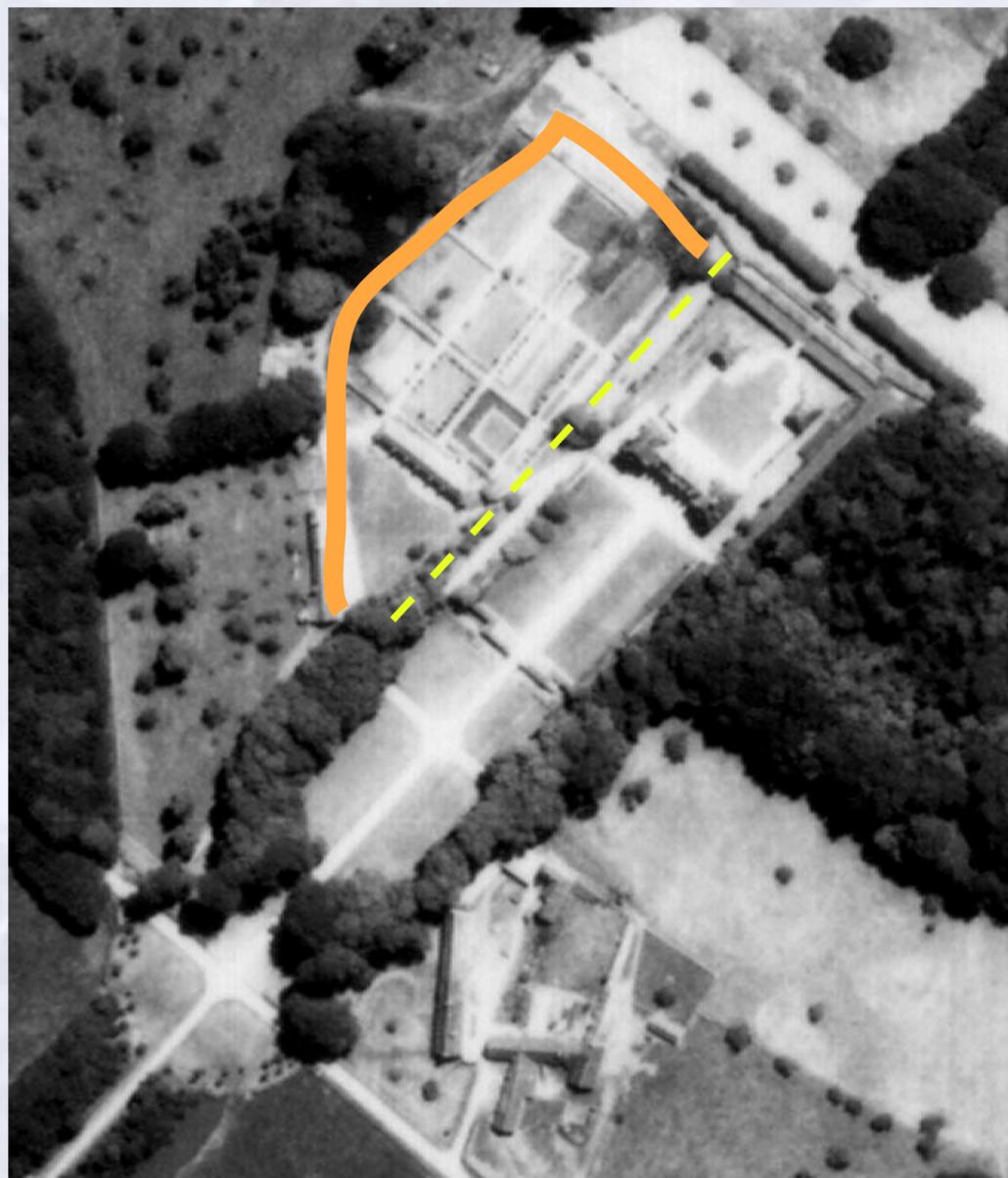
Localisation

### Photographie aérienne de 1972

*La photographie aérienne nous montre l'occupation de l'espace. On voit effectivement que la zone orangée fait partie intégrante du domaine.*

*La plantation ou la replantation de tilleul en double alignement au niveau de la ligne en pointillé jaune n'est pas recommandée.*

*La présence cependant de quelques unités de tilleuls rappelle l'alignement et crée des fenêtres visuelles intéressantes.*

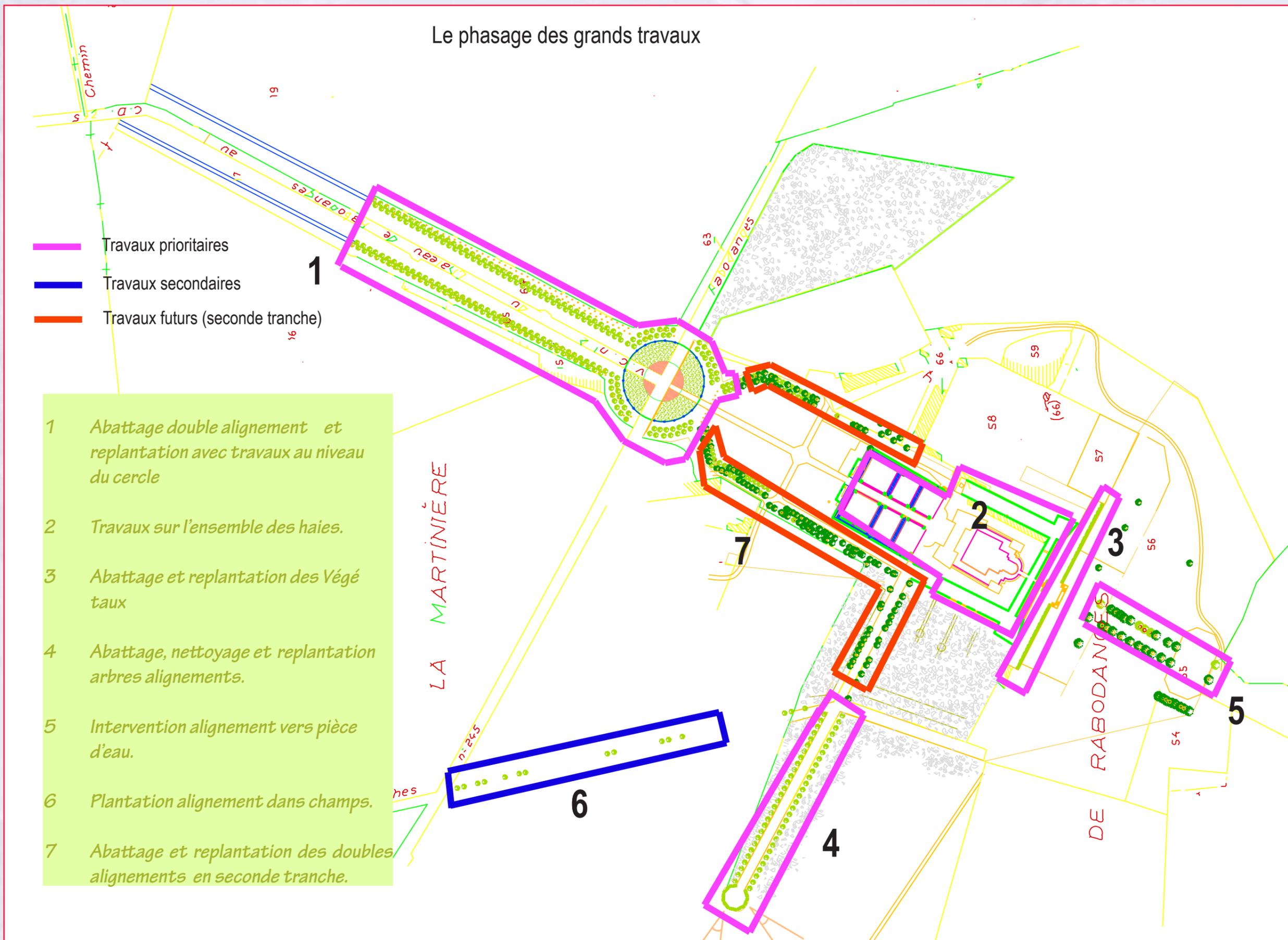




### Le phasage des grands travaux

- Travaux prioritaires
- Travaux secondaires
- Travaux futurs (seconde tranche)

- Abattage double alignement et replantation avec travaux au niveau du cercle
- Travaux sur l'ensemble des haies.
- Abattage et replantation des Végétaux
- Abattage, nettoyage et replantation arbres alignements.
- Intervention alignement vers pièce d'eau.
- Plantation alignement dans champs.
- Abattage et replantation des doubles alignements en seconde tranche.





Localisation

## Annexes



### **Exemple du château de Carel (Saint Pierre-Sur-Dives)**

- Replantation d'un double alignement
- Axe de la perspective ouvert



Localisation

## Exemple du château de Béneauville (Bavent)

- Replantation d'un alignement
- Axe de la perspective ouvert



## Exemple du château de Lanteuil

- Axe de la perspective ouvert
- Présence de chaines affirmant le cercle



## Conclusion

Les diverses propositions faites se veulent de répondre à la problématique de préservation des caractéristiques paysagères, architecturales et artistiques du parc du château.

De nombreux éléments majeurs de composition ont disparu au cours des siècles derniers.

L'analyse (historique et de l'état actuel) a permis d'apporter différentes propositions d'orientations d'aménagements.

Ces dernières ont pour unique but de pérenniser le parc pour les siècles à venir...

La réalisation de ces propositions permettra de préserver l'existant et de remettre à jour divers éléments de composition aujourd'hui disparus.